

Après la conférence de presse

# F.L.N.C. : le débat clarifié

■ Comment renverser "l'ordre colonial" grâce à l'auto-organisation du peuple corse : les propositions de l'organisation clandestine pour l'ébauche d'une société

EN PAGE 5, L'ARTICLE DE PAUL SILVANI ET NOS INFORMATIONS

# La Corse

*dimanche* le Provençal

Ajaccio: 1 Avenue Eugène Macchini. Tél: 95.21.03.87

Dimanche 31 Décembre 1989 4<sup>F</sup>50 (T.T.C.)

Bastia: 33 rue César Campinchi. Tél: 95.31.48.63

Saint Sylvestre

Au seuil de la nouvelle décennie

# A quoi rêvent les jeunes Corses

Ils ont entre 15 et 19 ans. Nous les avons interrogés à travers toute l'île pour connaître à la fois leurs désirs et leurs vœux. Une de leurs réponses n'étonnera personne : tous veulent vivre et travailler au pays

EN PAGE 3, L'ANALYSE DE MICHEL DIVET ET L'ENQUETE DE NOS AGENCES LOCALES

## Alain Orsoni :



## "L'événement de l'année"

■ Invité au débat bimensuel de RCI "La Corse", Alain Orsoni qualifie l'initiative du FLNC "d'événement de l'année"

Photo Jo Peraldi EN PAGE 4, L'ARTICLE DE FRANCOIS FAZI



### La Corse buissonnière de Serge Assier

■ Reporter au "Provençal", il se hisse au rang des grands photographes. Venu présenter à Bastia une exposition de photos, il en a profité pour sillonner la Corse, l'œil au viseur. En avant-première, il nous présente quelques-unes des vues qu'il a ramenées

EN DERNIERE PAGE DES PHOTOS ET UN TEXTE DE JEAN-RENE LAPLAYNE

### FURIANI 800 REPAS

#### SERVIS CE SOIR

C'est l'exploit du "Pavillon de la Marana" spécialisé dans la cuisine pour les collectivités locales. ■ PAGE 8

---

### AJACCIO DE PLACE... EN PLACE

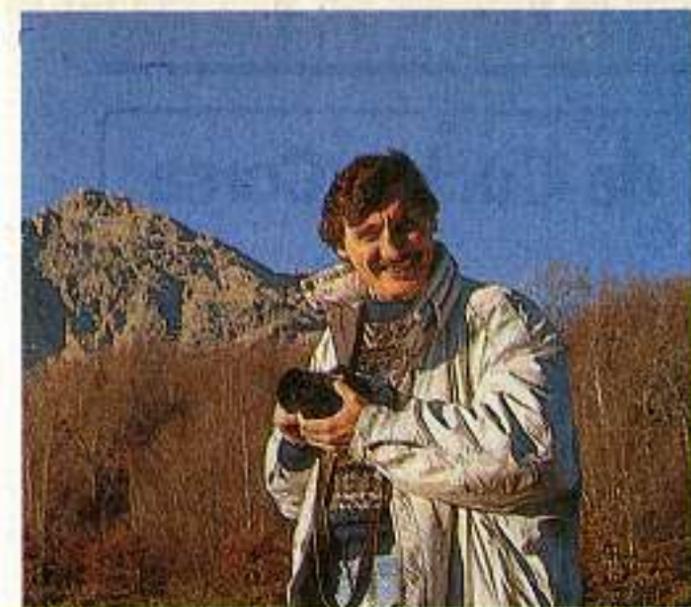
C'est sur les places que se crée la vie des quartiers. A Saint-Jean, une esplanade de 2.000 m<sup>2</sup> est en cours d'aménagement. En 1990, le place d'Austerlitz sera créée et

# Editorial

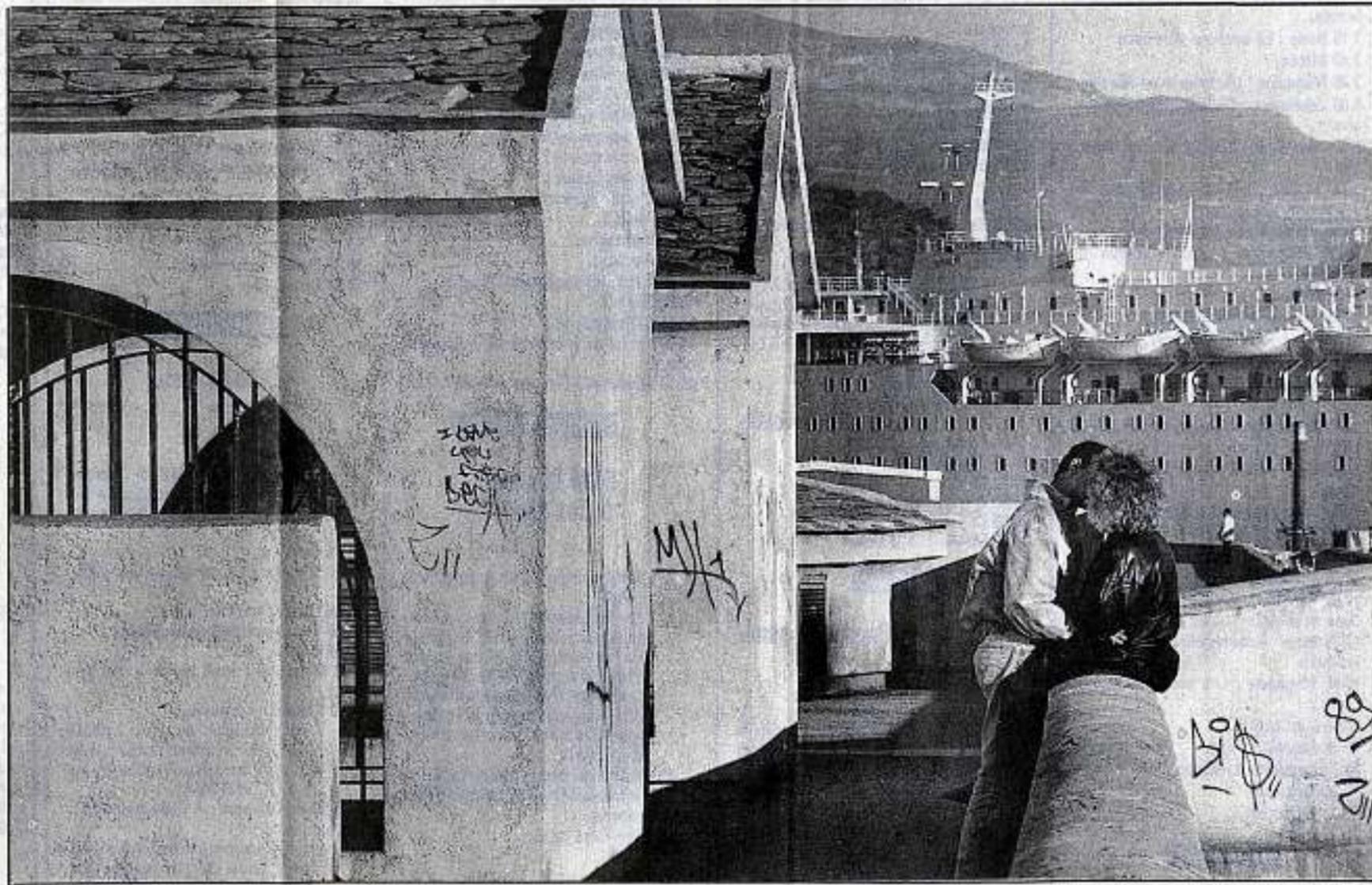
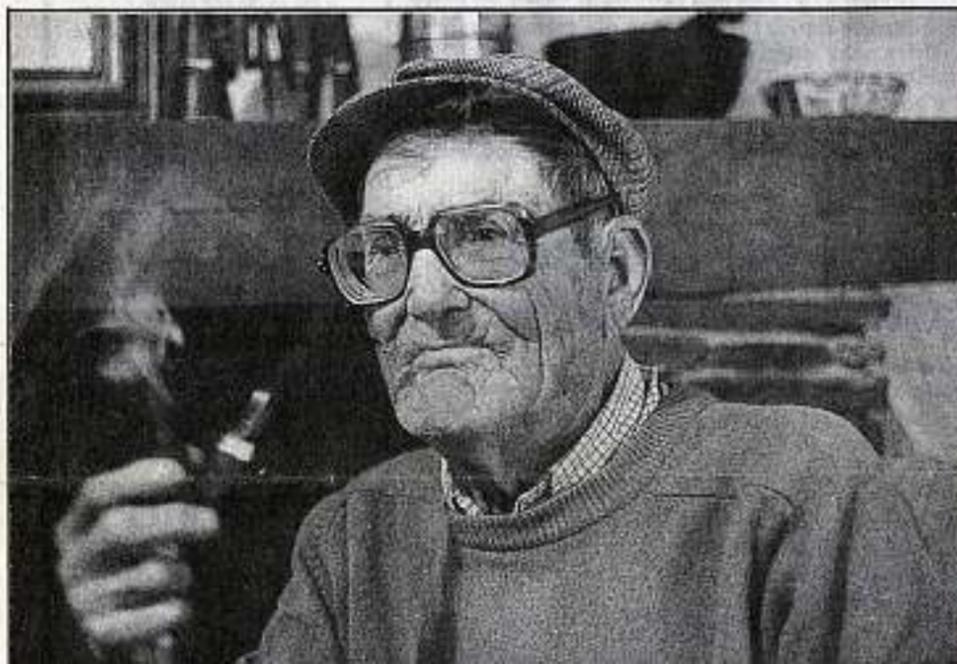
# La Corse buissonnière

## de Serge Assier

81 DEC. 1991



● Au hameau de la Pedina, à Pietracorbara, un patriarche nommé Laurent Dominici.



● A Bastia, les amoureux du bord du quai.

Le regard de serge Assier est toujours à l'affût, comme un félin guettant sa proie. Ce photographe d'instinct est constamment en quête d'un visage, d'une scène de la vie quotidienne. L'enthousiasme coule comme le sang dans ses veines.

Il est en perpétuel émerveillement.

Reporter-photographe au

Maison de la jeunesse et de la Culture à Bastia. Des photographes glanées au fil des mois sur les quelque 3000 m<sup>2</sup> du Vieux-Port de Marseille. Elles évoquent l'évasion, les voyages, elles donnent à voir un petit monde exotique qui, dans un panorama de carte postale prend chaque jour son overdose de rêve.

Le poète René Char, homme

profonde amitié. René Char - ce qui n'est pas un mince hommage - a écrit les textes de toutes les dernières expositions de Serge Assier.

Tous les jeudis le photographe prenait la route du Vaucluse pour rencontrer le poète. Pour rien au monde, il n'aurait manqué ce rendez-vous, devenu rituel.

La mort de René Char a secoué Serge Assier. Pendant

séjour à Bastia pour s'offrir vingt jours de vacances insulaires, mais sur des chapeaux de roues... à essouffler sa voiture. Il est allé au gré du vent et de son imagination grappiller des sites et des visages d'un village l'autre.

"J'ai voulu faire la Corse buissonnière m'a-t-il dit en riant"

A Sermano, il a frappé à la porte du meunier Alexis Gia-

Du Nord au Sud, de L'Ile-Rousse, de Calvi à Porto-Vecchio, en passant par Sartène et Propriano, il a avalé des kilomètres et des kilomètres pour découvrir sa Corse à lui, celle qui parlait à son cœur et à ses yeux. Une fois pourtant, il a abandonné le volant pour une balade en micheline. Un aller-retour Ajaccio-Bastia. Il a été déçu, non pas par le paysage qui se déroule comme un merveilleux film touristique, mais



● Brume de pipe... Jean-Laurent Massiani, de Lama



● Marie-Augustine, elle est la doyenne de Lama. Elle a donné la vie à douze enfants.



● A Penta di Casinca, la dame à la fontaine.

● A Bastia, les amoureux du bord du quai.

Le regard de serge Assier est toujours à l'affût, comme un félin guettant sa proie. Ce photographe d'instinct est constamment en quête d'un visage, d'une scène de la vie quotidienne. L'enthousiasme coule comme le sang dans ses veines.

Il est en perpétuel émerveillement.

Reporter-photographe au "Provençal", il cherche son inspiration dans l'événement. Il a le goût de la réalité, même s'il la transpose en posant les yeux sur elle.

Serge Assier est, ce qu'on appelle un pur. Tout jeune il a travaillé aux champs, puis il a été chauffeur de taxi. La photographie, il l'a apprise sur le tas. Elle n'est pas pour lui un art abstrait, mais une façon de vivre les autres.

"Comme je n'ai pas toujours les mots pour conter une histoire, j'écris la vie avec un objectif. Tu sais, un visage c'est comme un livre ouvert..."

L'autre jour Serge a "accroché" ses photographies à la

Maison de la jeunesse et de la Culture à Bastia. Des photographies glanées au fil des mois sur les quelque 3000 m<sup>2</sup> du Vieux-Port de Marseille. Elles évoquent l'évasion, les voyages, elles donnent à voir un petit monde exotique qui, dans un panorama de carte postale prend chaque jour son overdose de rêve.

Le poète René Char, homme fermé, secret, replié sur lui-même s'il en est, entr'ouvrant

profonde amitié. René Char - ce qui n'est pas un mince hommage - a écrit les textes de toutes les dernières expositions de Serge Assier.

Tous les jeudis le photographe prenait la route du Vaucluse pour rencontrer le poète. Pour rien au monde, il n'aurait manqué ce rendez-vous, devenu rituel.

La mort de René Char a secoué Serge Assier. Pendant une semaine, je l'ai vu à la dé-

rive, perdu, en état de choc, orphelin d'une grande amitié.

"C'était comme mon père, me répétait-il. Il m'a ouvert des horizons que sans lui je n'aurais jamais connus."

Le temps a passé et Serge Assier a repris son appareil de pèlerin, paysan de l'image, en quête de nouvelles moissons photographiques.

La dernière, c'est en Corse qu'il l'a faite. Il a profité de son

séjour à Bastia pour s'offrir vingt jours de vacances insulaires, mais sur des chapeaux de roues... à essouffler sa voiture. Il est allé au gré du vent et de son imagination grappiller des sites et des visages d'un village à l'autre.

"J'ai voulu faire la Corse buissonnière m'a-t-il dit en riant."

A Sermano, il a frappé à la porte du meunier Alexis Giacobbi. A Lumio, les couteaux de Christian Moretti l'ont fasciné. A Feliceto, il a vu miroiter les œuvres d'Ange Campana, verrier d'art. A Ota, il a fait une halte chez le légendaire Furcadi qui, à 92 ans, reste le maître des Chjami e rispondi. A Saint-Florent, il a taillé une bavette avec Charles Luciani qui occupe sa retraite en fabriquant des jouets de bois. A Macinaggio, enfin, il a découvert les canons de Pasquale Paoli que restaure M. Domini-ci.

Bien sûr, il a aussi fait un détour par Pigna pour écouter la musique ancestrale d'Antoine Massimi.

Du Nord au Sud, de L'Île-Rousse, de Calvi à Porto-Vecchio, en passant par Sartene et Propriano, il a avalé des kilomètres et des kilomètres pour découvrir sa Corse à lui, celle qui parlait à son cœur et à ses yeux. Une fois pourtant, il a abandonné le volant pour une balade en micheline. Un aller-retour Ajaccio-Bastia. Il a été déçu, non pas par le paysage qui se déroule comme un merveilleux film touristique, mais par les passagers. Ils n'étaient que trois. Il les a photographiés, mais il avait espéré lui, se retrouver avec un train bondé de monde lui apportant, sur un plateau, cent attitudes, cent visages à explorer.

Eternel insatisfait, Serge Assier a néanmoins ramené dans ses valises de quoi tapisser de photographies la Maison de la Culture de Bastia. Des photographies en noir, car, dit-il, la couleur ne m'inspire guère.

Il ne nous reste plus qu'à attendre la Corse buissonnière de Serge Assier. En voici, en quelques images, déjà un avant-gût.

par Jean-René LAPLAYNE



● A Rogliano, comme ailleurs, les enfants s'amuse.



● A Loreto di Casinca, image de la Corse éternelle.



● Bonifacio, ombres et secrets de la haute-ville.

# La Corse buissonnière de Serge Assier

87 DEC. 1981



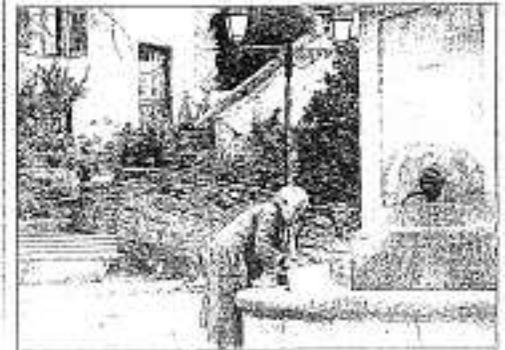
« Au hameau de la Pignoni, à Pietracarcara, un patriarche nommé Leonardo Domenico.



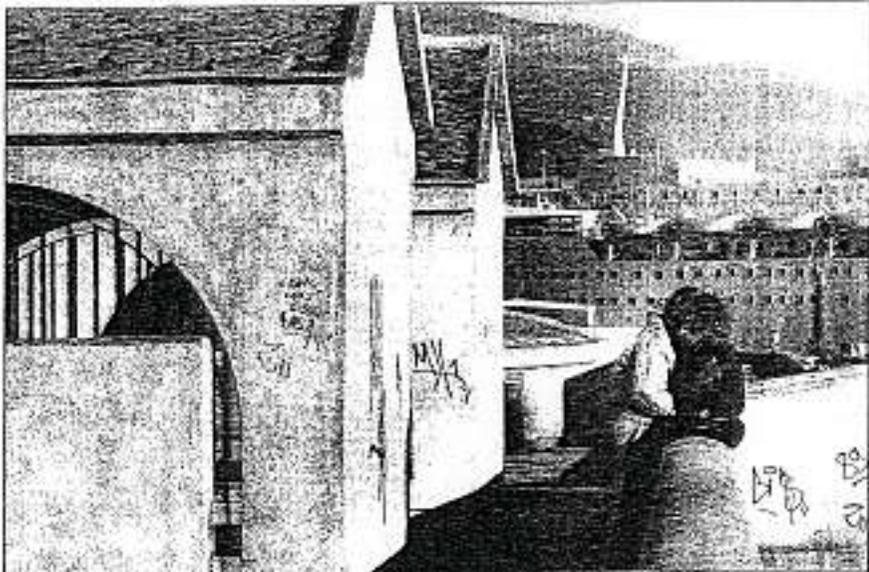
« Revue de plus... Jean-Luc Mignoni, de Bastia.



« Marie Agostini, elle est le doyen de Luza. Elle a élevé la vie à deux enfants.



« A Santa di Casanova, la dame à la fontaine.



« A Bastia, les terrasses du bord du quai.

Le regard de Serge Assier est toujours à l'affût, comme un félin guettant sa proie. Ce photographe français est retourné en Corse d'un voyage, d'une série de livres qu'il a publiés au cours de ces dernières années. Il a écrit, en collaboration avec son épouse, un livre sur la Corse, intitulé "Corse, un monde à découvrir".

Le poète René Char, homme ferme, secret, replié sur lui-même, est en fait, extraordinairement ouvert.

René Char, ce qui s'est par un immense hommage, a écrit les lettres de toutes les dernières expéditions de Serge Assier.

Tout les jours le photographe prend le train de Bastia pour rejoindre le point de vue au monde, à l'endroit où il a écrit, en collaboration avec son épouse, un livre sur la Corse, intitulé "Corse, un monde à découvrir".

Le poète René Char, homme ferme, secret, replié sur lui-même, est en fait, extraordinairement ouvert.

par Jean-René LAPLAYNE

plutôt qu'ouvert, se pose, et se transforme en un véritable regard de cœur pour ce qu'il voit. Il est ouvert, il est sensible, il est vivant. Il est ouvert, il est sensible, il est vivant. Il est ouvert, il est sensible, il est vivant. Il est ouvert, il est sensible, il est vivant.

rené, perché, se tient de côté, le phare d'une grande idée. "C'est comme une graine qui se plante, qui se développe, qui se transforme en un arbre qui donne de l'ombre." Le temps a passé et Serge Assier a repris son appareil de photos, payant de l'argent, en quête de nouvelles découvertes photographiques. La dernière, c'est en Corse qu'il l'a faite. Il a profité de son

De Bastia au Sud de l'île, de Corte à Corte, de Bastia au Sud de l'île, de Corte à Corte, de Bastia au Sud de l'île, de Corte à Corte.

De Bastia au Sud de l'île, de Corte à Corte, de Bastia au Sud de l'île, de Corte à Corte, de Bastia au Sud de l'île, de Corte à Corte.



« A Rogliano, comme ailleurs, les enfants s'amuse.



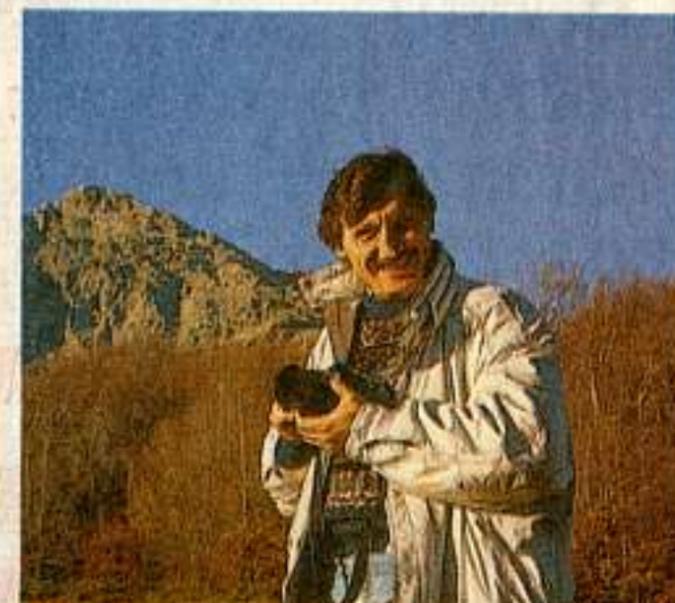
« A Loretto di Canova, image de la Corse d'antan.



« Bastia, souvent et souvent de la haute ville.

Des photos inédites que Serge ASSIER présentera avec d'autres aux Rencontres Internationales de la Photographie à Arles en juillet 1992

# La Corse buissonnière



A l'heure de la traite, Roger Albertini, un berger d'Ersa, gravit le chemin qui mène vers son troupeau. Bientôt les bidons seront remplis de lait.



Une pause-café pour le boucher de Saint-Florent chez la famille Arena. Ici, l'amitié à table ouverte.



Chez les Sauli à Borgo, le rite de la bénédiction de la maison est sacré. Dans la période de Pâques, le curé franchit le seuil...

Un coup de cœur, un coup de foudre, Serge

chée, c'est la Corse buissonnière. Il faut aller jusqu'au fond

j'ai "écrit" d'une photo l'autre", confie Serge.

"Cette sélection me comble de joie, assure Serge Assier.

Il recherche un sponsor

A l'heure de la traite, Roger Albertini, un berger d'Ersa, gravit le chemin qui mène vers son troupeau. Bientôt les bidons seront remplis de lait.

Un coup de cœur, un coup de foudre, Serge Assier - journaliste au groupe "Le Provençal" - s'est pris de passion pour la Corse. Emerveillé par ses sites, fasciné par la lumière, accroché par les gens du pays. Reprenant un mot d'Yvon Audouard, il aime à répéter : "Les plus beaux monuments de la Corse, ce sont les Corses eux-mêmes."

C'est ainsi qu'il a décidé de leur dédier un véritable poème en cinquante et une photos saisies au fil de ses séjours dans l'île, depuis octobre 1989.

Serge Assier échappe à toutes les écoles. Il n'en connaît qu'une, la sienne. C'est un photographe d'instinct.

- "La Corse que j'ai recher-

chée, c'est la Corse buissonnière. Il faut aller jusqu'au fond de son âme pour la découvrir. Il y a de la magie dans les hommes et dans les paysages. J'ai parcouru l'île en long, en large et en travers, indifférent au temps qui passe. Ici tout se ressemble et pourtant rien

par Jean-René LAPLAYNE

n'est jamais pareil. Appareil au poing, je suis entré dans le maquis comme un chasseur à l'affût".

Ses images, il les a traquées de la montagne à la mer, du petit matin à la nuit tombante, jusque dans les hameaux les plus reculés.

- "C'est un roman de l'île que

j'ai "écrit" d'une photo l'autre", confie Serge.

### La Corse en vedette aux Rencontres d'Arles

L'exposition qu'il en a ramené mettra la Corse en vedette

puisqu'elle aura le privilège d'être l'un des "clous" des Rencontres Internationales de la photographie d'Arles en juillet 1992. Ce sera l'un des événements de cette manifestation culturelle où se retrouvent les plus grands photographes de notre époque.

- "Cette sélection me comble de joie, assure Serge Assier. C'est une occasion de mettre la Corse en avant, de la donner à voir à des milliers et des milliers de visiteurs venus du monde entier."

Cette exposition traversera la mer. Les Corses pourront la voir en octobre 1992, à la Maison des Jeunes de Bastia, en novembre de la même année à la citadelle de Corte et en décembre - en un lieu qui n'est pas encore précisé - à Ajaccio.

Le rêve de Serge Assier serait de prolonger son œuvre artistique par une plaquette photographique qui pourrait devenir le plus prestigieux des "guides" touristiques. Une autre façon de plaider pour la Corse.

### Il recherche un sponsor

Une telle édition, explique Serge Assier, revient à environ 100.000 F. L'idéal serait qu'une institution puisse m'aider à la réaliser. C'est d'un sponsor, en somme, dont j'ai besoin. Je suis ouvert à toute suggestion dans la mesure où mon travail est évidemment sauvegardé.

Le message est passé...

En avant première, Serge Assier a sélectionné pour nous, quelques-unes des photos qu'il présentera aux Rencontres Internationales.

Une fresque insulaire où la poésie et la vérité se conjuguent pour le plaisir des yeux et du cœur.



Une image pastorale sous le ciel de Borgo, les palmiers semblent faire une haie d'honneur à Christophe Sauli et à son troupeau.

Chez les Sauli à Borgo, le rite de la bénédiction de la maison est sacré. Dans la période de Pâques, le curé franchit le seuil...



Sur son visage, cette vieille Cortenaise semble porter l'éternelle tragédie de l'île.



Une échappée lumineuse sur le petit port de Centuri.



Les ruelles de Calvi ont aussi leurs secrets et leurs mystères.



## LA CORSE BUISSONNIERE DE SERGE ASSIER

L'exposition présentée durant le mois de mars à l'Espace Ecureuil de Marseille nous permet de mieux connaître la Corse profonde et secrète que bien des voyages dans l'île de Beauté. Le photographe Serge Assier n'est pas un faiseur de clichés. Pas plus de démagogie pseudo-esthétique chez lui que de complaisance misérabiliste ou folklorique. Mais un authentique souci du vrai, un oeil acéré et tendre, un objectif allant à l'essentiel. Le résultat en est cette collection d'une cinquantaine de photographies en noir et blanc déjà présentée en Arles au mois de juillet 92. Le cadrage très soigné, parfois déroutant, la qualité des contrastes et la promptitude à saisir l'instant disent le grand professionnel qu'est Assier. A ce travail remarquable, les légendes de Marie-Christine Bretzner apportent une signification toute particulière et surprenante. La photo revêt subrepticement un habillage humoristique ou paradoxal qui lui octroie un intérêt supplémentaire. L'ensemble de l'exposition y trouve une séduction profonde et interactive qui en fait la singularité.

Au fil des œuvres présentées, l'on est touché par ce pêcheur d'Erbalungua penché sur sa barque à contre-jour, intrigué par cette réunion de bastials rudes et énigmatiques, charmé par cet "homme-oiseau" bondissant d'un perron baroque, attendri par cet enfant assis et pensif, admiratif devant ces ruelles mystérieuses ou ce parvis d'église majestueux à la tombée du soir...

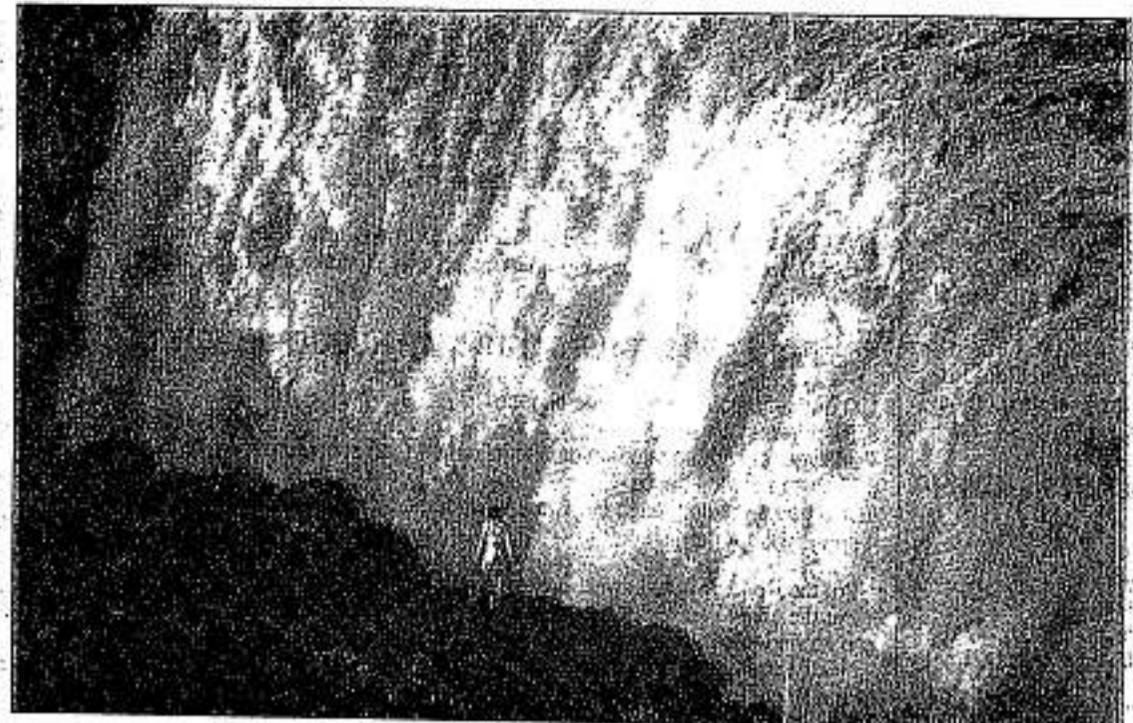
Le vieil homme de Sartène ne ressemble à aucun autre, les volets battants devant la mer éveillent notre imaginaire et la mariée de Calvi manque s'envoler dans son nuage de tulle... Tandis que le berger de Borgo et le château haut perché de Corté nous émeuvent de leur altière poésie.



"BORGO"  
Photo Serge ASSIER

C'est cela, l'art du photographe. Nous prendre par la main pour nous emmener comme Lewis Carroll dans son pays des merveilles, même et surtout si celui-ci transcende le quotidien pour l'immortaliser en instantanés d'émotions. Il faut aller voir les photos de Serge Assier.

Marie-Ange PIN



Zefiro and Luna: Man in the Landscape, photograph (Museum of Photography, Tel Hai)



Yefim B. Ladzhinsky: painting from the series 'Growing up in Odessa' (Mane-Katz Museum, Haifa)

## Return to Romantics

By Angela Levine

**T**he clock appears to have been turned back at the Museum of Photography, Tel Hai, which usually offers a fair measure of contemporary photography. Its four temporary exhibitions, light-years removed from the concerns of contemporary photography, are all of an intensely romantic character. The trouble is that an effort is required to take most of this work seriously.

"Man in the Landscape," for instance, comprises a set of richly colored photographs that Zefiro and Luna, two young photographers from Venice, took in Iceland against a scenic background of rocks, glaciers, hot springs and blue lagoons. In one set, a diminutive figure exults in the forces of Nature in a manner which echoes the pantheistic vision expressed so forcibly in German Romantic painting.

Since this type of "sublime" subject matter has also been fully exploited in the medium of photography (as in Ansel Adams's pictures of the American West), it is surprising to find young photographers still pursuing this genre without introducing some ecological or environmental element to protect them from criticism.

Zefiro and Luna's second group of paintings has a strong erotic content. In the best compositions this is kept in check with the lines of the nude body paralleled or contrasted with the shapes or textures of natural materials. Feminists will certainly balk at one set of photographs in which Luna is seen climbing crab-like up the side of a rock.

Poetic locations are also the choice of French photographer Serge Assier, a part-time taxidriver who also works for the international news agency Gamma. In this instance, he has taken his camera to the ancient city of Ajaccio, Corsica, birthplace of Napoleon, where he found his subject matter not in the tourist sites but in the back streets off the harbor and the main squares.

Assier's photographs, with their clear whites and subtle half-tones, are mostly character studies of local tradesmen or elderly people: the butcher, knife in hand, at the door of his shop; the old salt seated in his dark lodgings looking out to sea.

The portraits of Moshe Berkowitz (among a larger selection of his work) take a long step back in time. They consist of a collection of sepia-tinted silver prints showing young girls in Scarlett O'Hara gowns posing formally for the camera or else assisting each other to braid their hair.

In the 1970s when Berkowitz of Kibbutz Nir David took these pictures, they may

have been acceptable as a romantic after-echo of the flower-children generation. Today, one is tempted to view them with a cynical eye for sexual innuendoes.

Swiss-born Andreas Sieber of Kibbutz Amiad is by no means the first to take his camera out into the streets of old Tel Aviv to photograph crumbling, disused buildings or small details like a broken iron balustrade, the only evidence to suggest that these were once imposing residences. Nevertheless, his pictures are special for the sense of sadness they convey. (Museum of Photography, Industrial Park, Tel Hai.) Till December 31.

YEFIM B. LADZHINSKY (b. Odessa 1911) studied theater in the Odessa Art College before moving to Moscow where he worked as a set designer, able to paint only in his free time. After 1964, having received belated official recognition from the Soviet authorities, Ladzhinsky devoted himself exclusively to painting.

In 1978, he immigrated to this country but never really felt at home here. Despite being accorded a one-man show at the Israel Museum shortly after his arrival, Ladzhinsky still felt he had not been received here with sufficient honor. Lonely and disillusioned, he committed suicide four years later.

Ladzhinsky's extraordinary talents as both painter and draftsman are brought once more to our attention in a delightful exhibition now showing in Haifa.

The selection is drawn mainly from works which Ladzhinsky produced in Jerusalem, but also includes paintings and

drawings from the limited number which he succeeded in bringing out of Russia (most of the rest, 2,000 in number, including drawings, sketches for scenery and watercolors, he destroyed before he left).

The exhibits fall into four groups. The earliest, virtuoso drawings and watercolors dating from the mid '40s to the late '60s, comprises still-life studies and portraits of his mother, ranging from quick sketches to exquisitely finished compositions. The one showing his mother with her head resting on a pillow is a gem. It suggests, at one and the same time, the frailty of her body and the strength of her spirit.

Another group consists of works executed in the last years of Ladzhinsky's life, some of which were exhibited at the Jerusalem Artists House, only months before his death. These include his Lublinkoy Cemetery series and a few tragic self-portraits in which the artist depicts his body as a skeleton.

"The Red Cavalry," a third group, comprising paintings in a loosely brushed, expressionist style, illustrates the Russian classic about conflicting loyalties written by Isaac Babel, a native of Odessa. This clutch of rather unimpressive works represents a whole series of paintings and stage designs by Ladzhinsky based on stories by Babel. "The Red Cavalry" must have appealed to him especially since the story of the hero, a Jew, parallels that of Ladzhinsky who was obliged to serve in a Cossack unit during the Russian Revolution.

The fourth and largest group constitutes Ladzhinsky's *tour de force*: a sparkling odyssey of a magical childhood spent in



Moshe Berkowitz: photograph from the '70s (Museum of Photography, Tel Hai)

ELI LEMBURGER, director and co-founder (with industrialist Stef Wertheimer and photo-historian Ze'ev Herz) of the Photography-Museum in the Industrial Park at Tel Hai, died last month after a protracted illness.

Born in Vienna, Lemberger came to Eretz Yisrael in the early '40s at the age of 18 and immediately joined the Palmah. A veteran member of Kfar Szold, he held a succession of important posts as educator, administrator and emissary. Nevertheless, his role in establishing the museum in 1992, and developing it in a very short time into a venue which now attracting thousands of visitors, may be seen as his crowning achievement.

Under Lemberger's direction, the museum mounted more than 30 exhibitions by local and foreign photographers, including Claudio Martozzi of Italy, Istvan Toth from Hungary, and Claude Fauville of France. In addition, Lemberger was instrumental in acquiring for the museum a rare collection of early Eretz Yisrael photographs by Bonfils, Nariusky and others.

The new director of the museum will be Aric "Sachi" Sagie, who presently heads the Communications Center at the Tel Hai College and is responsible for the production of TV films of Galilee and the North.

-A.L.

Odessa, the cosmopolitan city and seaport on the Black Sea. Literally rolled out before our eyes - since Ladzhinsky dispenses with perspective and depth - are a cast of wonderful characters and enchanting places. These are set out in carefully crafted scenes in which stylized figures ordered in a slightly military fashion (neat rows, ramrod backs) are painted minus contour lines on top of a patterned background, in some instances resembling paving stones.

Here one finds all sorts of exuberant street scenes, fairs, entertainment and outdoor markets. A city teeming with life and fun. One picture is of a dance-hall where Ladzhinsky has coalesced the white and blue uniforms of dancing sailors into a single billowing shape, like a giant wave.

Ladzhinsky also paints his family at home. Not in the humble hassidic interiors familiar from Chagall's paintings, but against the background of a comfortable living-room, a table set with silver and a serving-maid to bring in the food.

These fine paintings, a mixture of the real and imaginary, succeed in being both naive and very polished at same time. Evoking a joyous world which has gone for ever, they will fascinate anyone interested in pinpointing the sources of Yiddish and Hebrew culture. Warmly recommended. (Mane-Katz Museum, Haifa.) Till mid August.

# DE LORRAINE EN CORSE ET DU VIEUX-PORT A L'ESTAQUE

Parmi tous les pas croisés d'une exposition à l'autre, s'était dessiné l'année dernière un circuit autonome. Serge Assier en présentant simultanément deux expositions à la Maison des Jeunes (boulevard des Lices) et au Crédit Mutuel (rue de la République), nous faisait découvrir deux espaces remarquables et inaugurait un sens de visite, en dehors des Rencontres mais n'ayant rien à leur envier.

Depuis, ses photographies de Lorraine et du Vieux Port tournent. Bientôt elles seront à Rouen, à Caen... On a rendez-vous l'année prochaine à nouveau avec Serge Assier qui vient de réaliser un travail remarquable sur la Corse et un autre sur l'Estaque.

# Les rencontres photo d'Arles se recentrent sur l'Europe

Pour leur 23e édition les RIP (Rencontres internationales de la Photographie) poursuivent le recentrage amorcé l'année dernière. Au cadrage resserré sur la tradition de la photographie de création, se surimpose cette année la focalisation sur l'Europe.

Après avoir cinglé vers l'Amérique l'année dernière, les Rencontres d'Arles nous invitent cette année à redécouvrir les rivages de la photographie européenne. Ce sera une Europe circonscrite à celle de l'Ouest. Le paysage à l'Est est-il si peu clair, encore si bouleversé ? N'y a-t-il pas assez de nouveau depuis qu'il a été abordé à Arles en 1990 ? Les rapports avec l'Est ne seront guère qu'esquissés à travers un débat : existe-t-il, depuis la réunification, une photo allemande ?

Louis Mesplé, le directeur artistique des Rencontres d'Arles, ne s'attache pas frontalement au portrait de la photographie européenne. Fidèle à sa méthode, il cherche à dégager quelques grandes lignes historiques, par rapport auxquelles les tendances nouvelles sont mises en perspective. Cette attitude post-moderniste manque sans doute d'audace, mais Arles revient à une certaine prudence, à un propos purement photographique.



**Au programme des Rencontres, une rétrospective inédite de Jose Ortiz-Echagué, où on pourra voir ce "Rameur basque" de 1913.**

## Le portrait et le paysage

Deux rétrospectives inédites, l'une du pictorialiste espagnol Jose Ortiz-Echagué (1886-1980), et l'autre de Don Mc Cullin, le photographe de guerre le plus célèbre des années 60, constituent l'axe de ces Rencontres. Don Mc Cullin a photographié la guerre à bout portant, comme s'il pouvait la tuer. Ressentant douloureusement son échec, il a retourné son objectif vers des sujets paisibles mais, quand il photographie une journée d'été en Angleterre, on dirait une tragédie.

Les expositions feront une large place au portrait avec, notamment, les portraits des plus grands artistes des années 50 et 80 de Denise Colomb, ceux des habitants de Muret que vient de réaliser Gabriel Bauret, ou ceux, qui ont provoqué une polémique en Angleterre, des gens dans leur intérieur, de Martin Parr. Le paysage, qui est en effervescence depuis quelques années, sera un autre des grands thèmes. A ce sujet il faudra faire le détour par la Maison des Jeunes et la salle du Crédit Mutuel pour visiter, hors RIP, les photographies de Serge Assier sur l'Estaque et sur la Corse, deux expositions présentées pour la première fois.

Parmi les expositions qui arriment la photographie à son histoire, citons celle des "Trésors de la Hulton Picture Company", dite la plus importante collection photographique européenne.

Enfin l'année des Jeux Olympiques sera l'occasion d'une performance : l'entrée aux RIP de la photo sportive avec un juste hommage à Jules Beau, premier reporter photographique sportif.

**Gérard BODINIER**

► Expositions du 8 juillet au 16 août, soirées au théâtre antique du 8 au 12 juillet. Renseignements : ☎ 90.96.76.06.

## EURO-BOUILLABAISSE

Dynamique patron du restaurant Le Ruhl, sur la Corniche à Marseille, **Alex Galligani** a décidé de mettre la bouillabaisse à l'heure européenne. Il l'a déjà exportée par avion culinaire en Allemagne, en Angleterre, en Californie ; il vient de la faire déguster à nos amis suisses du canton de Vaud (chez Francis Chibrac), puis cet été il reprendra son bâton de (poisson) pèlerin et ira conter aux Espagnols l'histoire safranée et aillée du bouillon de Marseille. Ne souriez pas. Alex Galligani et les onze signataires de la Charte de la bouillabaisse se battent depuis dix ans pour « restaurer » l'image de ce mets savoureux, écornée par des gargoliers racoleurs. L'avantage du Ruhl et de sa rouille incomparable, c'est qu'il ne se contente pas de vous offrir un vibrant menu de rascasses, vives et autres galinettes susceptibles d'enchanter votre palais, mais il peut toujours vous proposer de déjeuner... à la Charte.

## CORSE BUISSONNIERE

« L'âme corse ne se donne pas au premier venu. Pudique, mystérieuse, elle reste invisible comme ces sources souterraines qui irriguent la vie dans les entrailles de la terre » écrit avec talent **Jean-René**

**Laplayne** à propos de « la Corse buissonnière », une exposition de photos sur l'île de Beauté, signées **Serge Assier**, que l'on pourra admirer à Arles aux Rencontres de la photographie. Serge Assier, photographe d'instinct des choses de la vie, n'a pas cherché la Corse « sur les routes bitumées », il est allé à sa rencontre sur les chemins perdus jalonnés de bruyères et d'arbousiers. Une Corse authentique qui échappe aux guides touristiques et aux sentiers battus. « Cette « symphonie en noir et blanc » rejoint, dans sa conception, une seconde série de clichés sur « l'Estaque », un quartier populaire de Marseille où Assier a laissé errer son regard de « titi » marseillais en quête de lui-même.

## ELEGANCE DU STYLE

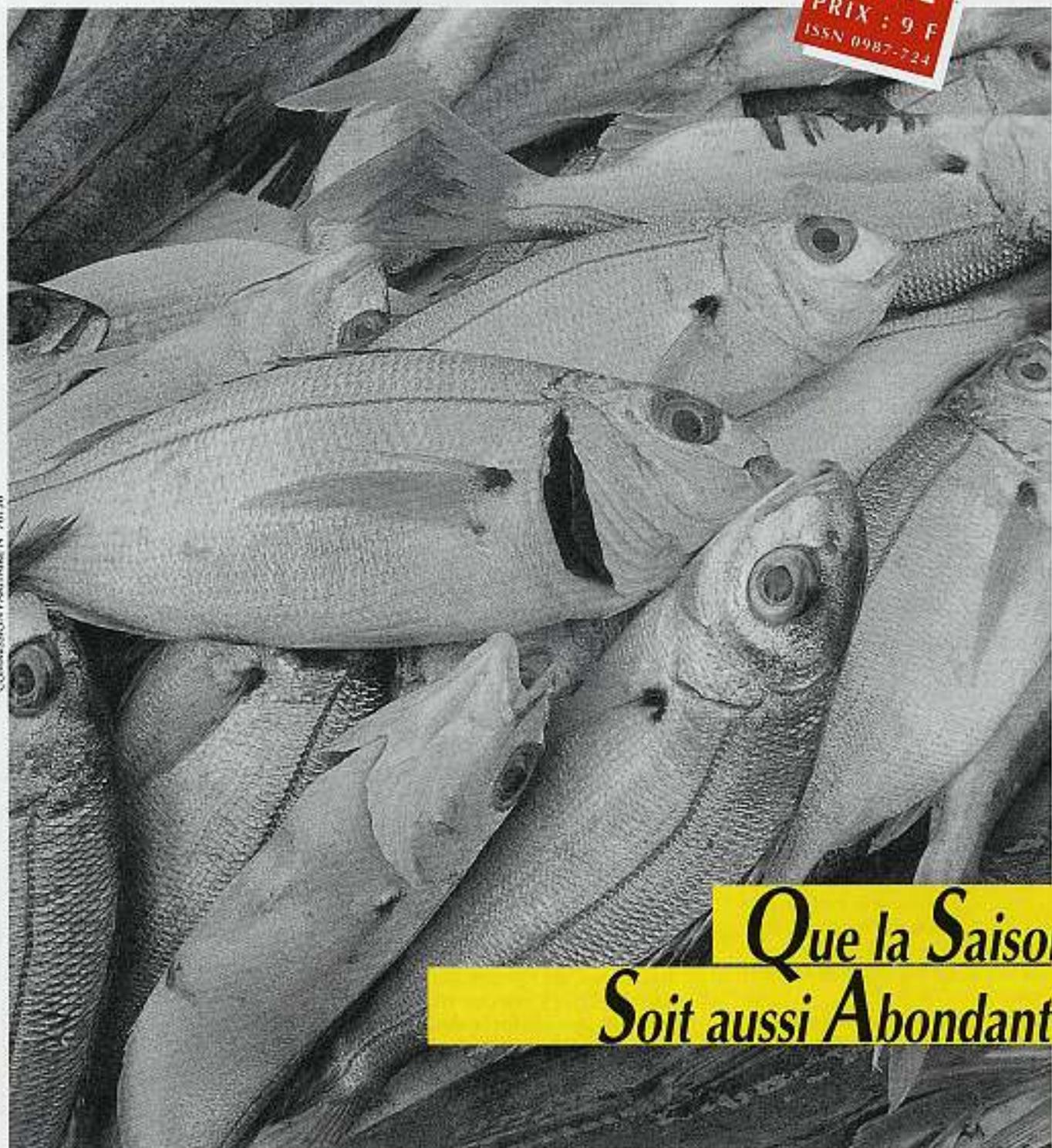
Il devait être notaire à Beauvais, il est devenu styliste à Paris. **Hubert de Givenchy**, invité par **Marilyne Vigouroux**, animatrice de l'institut international de la mode à Marseille, a raconté à plusieurs centaines d'auditrices passionnées ses premiers pas dans l'existence et ses quarante ans de carrière. Il rêvait de rencontrer Balenciaga et s'est retrouvé chez Jacques Fath : « C'était la fin du royaume d'Egypte et nous faisons des robes superbes pour les

# Le **JOURNAL** des

## PROFESSIONS HOTELIERES

BOUCHES-DU-RHONE

N° 19  
JUN 92  
PRIX : 9 F  
ISSN 0987-724

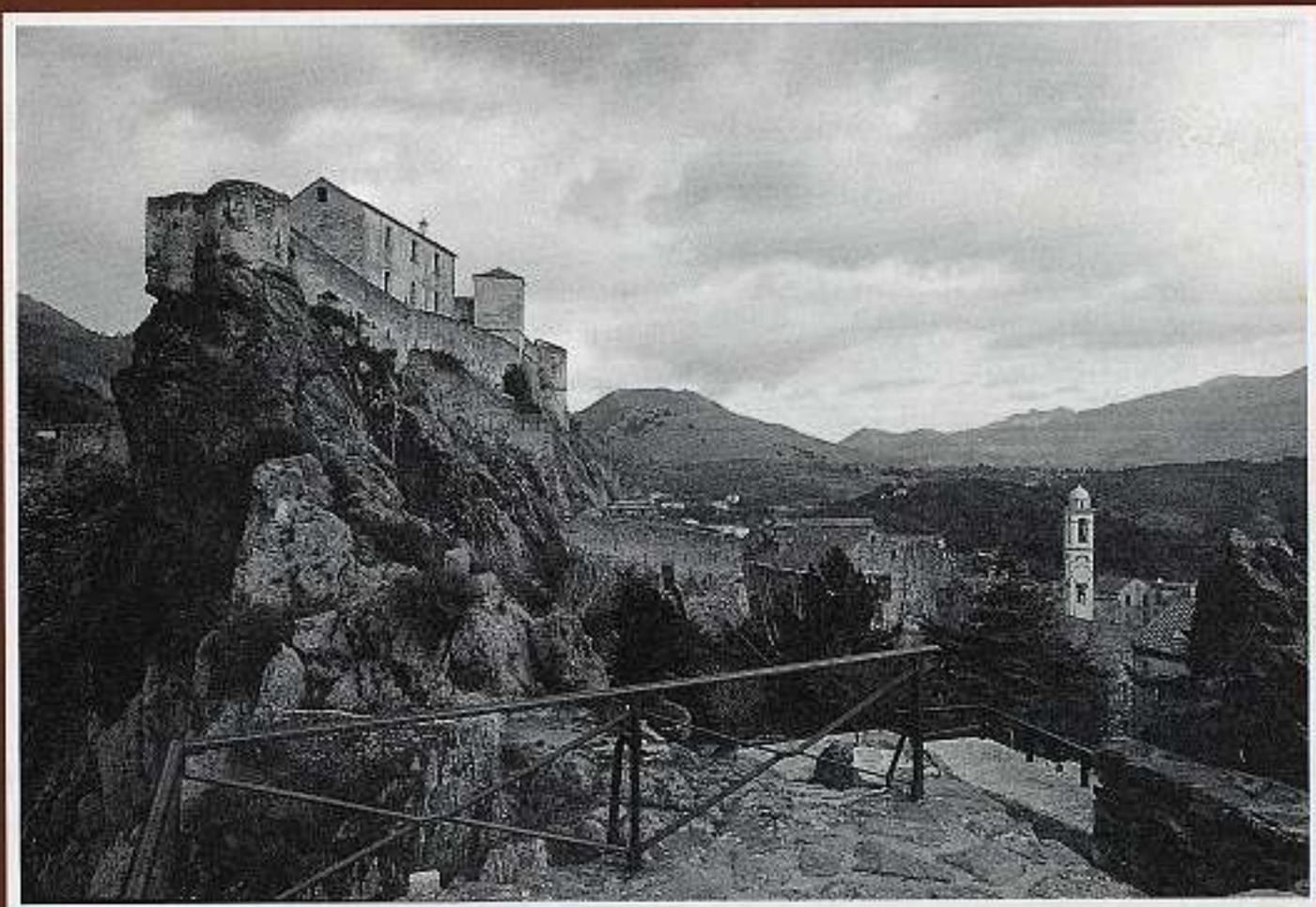


*Que la Saison  
Soit aussi Abondante*

# Serge ASSIER

PHOTOGRAPHIES

Textes Edmonde Charles-Roux et Jean-René Laplayne



## LA CORSE BUISSONNIERE

*Serge Assier s'exprime hors de tout intellectualisme. Ses photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, ce sont des images prises à la sauvette, des moments de vie captés par lui seul. Il ne compose pas. Il saisit au vol ce que lui offre le hasard. En cela il ressemble aux plus grands. Je n'en veux pour preuve que le récent travail qu'il vient de faire en Corse : cinquante-et-une photographies qui résument à elles seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté.*

*Edmonde Charles-Roux*

DU 3 AU 29 JUILLET 1992, TOUS LES JOURS DE 9 H A 21 H  
**MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE**

Boulevard des Lices - 13200 Arles

# UN MORAL... D'ASSIER



**"La bête humaine" vue en Corse par Serge Assier.**

Notre confrère et ami Serge Assier, maître ès-poésie photographique, chantre du noir-et-blanc et magicien de la focale, expose dans la bonne ville d'Arles à partir du 3 juillet. Pendant plusieurs semaines, deux lieux de la cité romaine sont investis par ses photos. A la Maison des Jeunes (Boulevard des Lices), il nous invite, sur des textes d'Edmonde Charles-Roux et Jean-René Laplayne, à faire

"La Corse buissonnière" et, à la Galerie du Crédit Mutuel – splendide lieu situé rue des Carmes – il nous parle de "L'Estaque" haut-lieu humain, social et artistique de Marseille dont les images seront contrepoin-tées par un texte de Michel Butor.

Le vernissage des deux expositions aura lieu le vendredi 3 juillet à 18h30.

G.V.

# Le retour de Serge Assier

Pendant un an, Serge Assier a sillonné l'Estaque, décidant même d'y habiter, se mêlant à ses habitants qui ont appris à le connaître et qui, le rencontrant, lui demandaient comment allaient... ses photos. Ainsi ont-ils adhéré au portrait de leur quartier, non pas en affichant leur meilleur profil face à un étranger, mais en acceptant Serge Assier dans leur cercle. Robert Pujade écrit justement: "L'originalité du reportage de Serge Assier, c'est d'avoir "laissé être" ses Estaqueens comme on peut vivre quand on ne se salt pas regardé".

A propos de son projet, Serge Assier explique: "A ma modeste façon, j'ai voulu retrouver la réalité mythique des luttes ouvrières, des traditions locales, des travailleurs de la mer, des frères bastides comme des humbles cabanons, des jeux marins, des petits bals populaires où se retrouvent toutes les communautés fraternelles".

Pour chacune de ses photographies, l'écrivain Michel Butor a composé un

quatrain, le plus souvent en octosyllabes, où il butine quelques signes. Ainsi: "Il ne lui reste plus qu'à soigner quelques roses / qu'il voit à peine mais qu'il respire / l'eau vient sur les fleurs comme une lecture / sur l'ennui ou la déception".

Auparavant Serge As-

sier avait mis en scène le Vieux Port. Après un détour par les paysages friables de la Lorraine où les canaux n'étaient que ses propres veines dans une cartographie intime (les deux expositions sur le Vieux Port et la Lorraine ont été présentées à Arles il y a deux ans), il a donc

choisi d'explorer l'Estaque, l'un des 115 quartiers de Marseille.

Rejetant radicalement les lois du marché, il ne connaît que celles de l'art à qui il voue sa vie. Aucune de ses photographies n'est à vendre. Ce qui importe pour lui c'est de les montrer puis de les léguer. Et,

pour cela, il sait se transformer en entrepreneur convaincant pour faire connaître son travail.

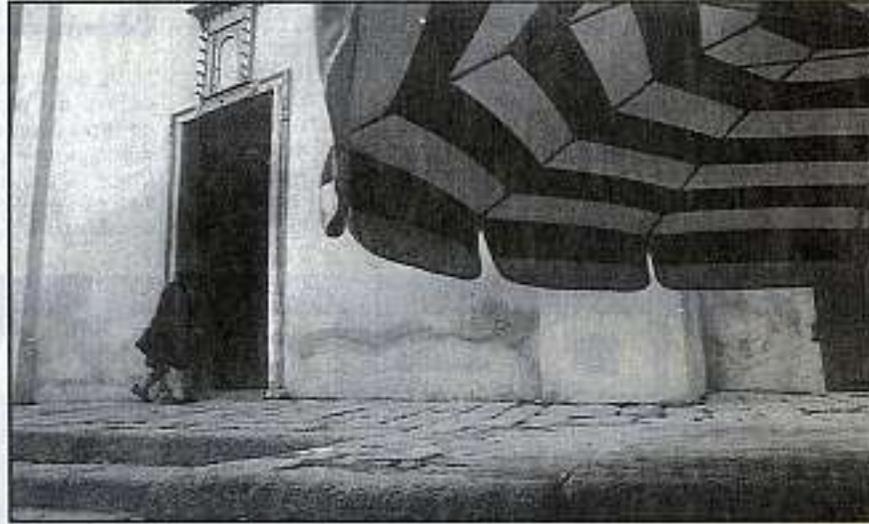
En Corse, de manière moins systématique, plus "buissonnière", plus déliée, dans un espace plus ouvert, Serge Assier a procédé de la même façon déambulante. Il a vu la Corse de

l'intérieur, non pas seulement celle de la montagne à laquelle la Corse s'identifie, mais la Corse telle qu'en elle-même.

"La Corse buissonnière", à la Maison des Jeunes, boulevard des Lices; "l'Estaque", galerie du Crédit Mutuel, Arles, du 4 au 31 juillet.



A l'Estaque: "Tissus imprimés fichus et dentelles mitaines pendentifs et montres à remonter le temps" (Michel Butor).



La Corse vue de l'intérieur. L'exposition est accompagnée d'un texte d'Edmonde Charles-Roux.

# L'OEIL BUISSONNIER DE SERGE ASSIER



A force d'ouvrir son œil objectif sur les mille et un actes des faits divers quotidiens, notre ami Serge Assier a traqué la comédie humaine et flâné au détour de l'Imaginaire. Beau doublé arlésien que sa "Corse buissonnière" (textes d'Edmonde Charles-Roux, de

l'Académie Goncourt, et de Jean-René Laplayne, directeur de "La Corse") et son "Estaque" (textes de Michel Butor), à découvrir, donc à aimer à partir de ce vendredi et à la MJC et en la Galerie du Crédit Mutuel.

# Serge Assier: regard de bon biais

Dans l'apparent désordre des choses, le photographe organise un univers quand bien même il semble accueillir la complexité de la réalité telle qu'elle fait irruption dans le champ du regard. Chaque photographie est une fiction, une métaphore, une lecture.

Dans ses dernières fictions, Serge Assier raconte d'un oeil électrique et transparent la Corse et l'Estaque, dans la tradition du reportage humaniste et poétique, dans celle des "saltimbanques de l'image", selon l'expression rebelle de Doisneau, mais avec un style qui lui est propre. Jouant de la frontalité des images, il fond les volumes, assemble par exemple un viaduc et une maison dans la même architecture fantastique.

A l'Estaque il a été pendant un an, du 23 septembre 1990 au 23 septembre 1991, le compagnon, le témoin des bals d'antan, des repas de famille qui s'attardent, des enfants qui sortent de l'école sous la pluie, du tourbillonnement des rues, de la fête folklorique attendrie, du port agité par les souvenirs, du pique-nique dans la pinède, du puzzle de la vie quotidienne, du rêve aussi et des mirages exotiques engendrés par la mode architecturale orientale consécutive à l'expo coloniale de 1900, de la mémoire du Château Fallet, haut lieu de la Belle Epoque, où résidaient les peintres dont Albert Marquet.

De même en Corse, il a su ouvrir les portes, avoir accès à la part secrète de l'île, pour nous donner à voir la familiarité des ruelles ou du maquis impénétrable, la fierté de Corte,

inscrivant son nom dans l'austérité de l'orage, et le sentiment d'éternité dont un instant entrouvert est l'arche. Il est le "portier aïgu".

## Exigence folle

Dans ses photos, la noblesse a sa demeure dans la quotidienneté. Il y a chez Serge Assier quelque chose de lumineux, de magnétique, de solaire, d'absolument sincère. Il a, avec une indéfectible tendresse, le souci du vrai, de l'exactitude, de l'exigence folle requise par l'art.

Le monde c'est "le miroir où il nous faut regarder pour nous connaître de bon biais", disait Montaigne qui a tout dit. Serge Assier nous offre le bon biais. Sans doute est-ce à cause de cela que ses photos retiennent l'attention d'écrivains, comme Michel Butor pour l'Estaque ou Edmonde Charles-Roux pour la Corse.

A travers la photographie se dessinent ainsi des rencontres, avec des écrivains comme René Char, des photographes comme Lartigue ou André Villers. Il y a eu aussi l'amitié au "Provençal" de Gaston Defferre ou Antoine Cordesse. Et en définitive, la modestie fière du regard de Serge Assier indique que font la photo tous ceux qui la regardent et qui l'aiment.

**Gérard BODINIER**

● "La Corse buissonnière" à la Maison des Jeunes, boulevard des Lices, "l'Estaque" avec six rouleaux manuscrits de Michel Butor, galerie du Crédit Mutuel, 1 rue des Carmes, Arles, du 4 au 31 juillet.



SOMMAIRE - TARTIK N° 106 - 2008

## MUSIQUE

P 4 : le jazz en pleine fusion à Orange - Arthur H : "le cool jazz" - L'Extrême Ordinaire...

P 5 : Charles Trenet : le premier rocker - Ras Tafari : retour à la terre originelle - L'été des Quartiers Nord

P 6 : La Busqueda : le cocktail méditerranéen - Des 45 tours plein le garage...

## THEATRE/DANSE

P 7 : Escal Théâtre dans les Îles - Le chien d'Ulysse - "Théâtre côté cœur" à Salon - DKatation sans aucune récalcitance...

P 8 : Avignon entre In et Off - Aix Danse - Chateaufallon "Tauride"

## ARTISTIQUES

P 10 : Braque et son œuvre gravé - Une "île en Ville" - L'art et la chaussure - Rencontres Photographiques d'Arles...

## CINEMA

P 11 : Batman : Batman ?

## CINE/SORTIES/EXPOS

P 12 à 14 : L'agenda complet de la semaine sur la région...

## LE COGITOMATON

Par Jean-François Coadou



Si on vous pose des questions sur l'actualité, ne vous mélangez pas les pédales entre le Tour de France et la Rafle du Vél'd'Hiv'. Ça serait de mauvais goût... (Surtout que depuis longtemps on roule sur des boyaux synthétiques !).

# Sud **M**anager

magazine économique

CAISSE D'ÉPARGNE  
DES BOUCHES DU RHÔNE

◆ LA FORMATION MODE D'EMPLOI

◆ LE MécENAT ET LA CAISSE  
D'ÉPARGNE

◆ TOURISME: L'ÉTÉ À VOTRE PORTE

L1527 - 7 - 28,00 F - RD



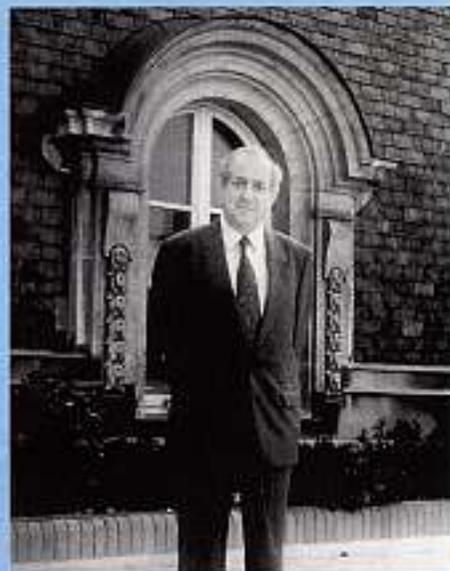
# SOMMAIRE

N°7

JUIN/JUILLET/AOUT 1992



Serge Assier: Le photographe le plus médiatique du midi de la France



Esthère, homme de grande rigueur. Un chef d'entreprise doublé d'un gestionnaire de grand professionnalisme.

Editorial	_____	1
Finance :	<i>Le bon usage des mots boursiers</i>	3
Assurance :	<i>L'assurance vie, ses qualités, ses défauts</i>	5
Immobilier :	<i>Un compte pierre</i>	6
Reportage :	<i>Des hommes et des idées</i>	9
Transport :	_____	16
Leaders :	_____	17
Entreprise :	<i>Les patrons sont inquiets</i> <i>Otages des dockers toujours !</i>	20
Luxe :	<i>L'âme de Cartier</i>	25
Autos-Infos :	<i>Les véhicules utilitaires</i>	26
Cimaises :	<i>De l'Estaque à la Corse buissonnière</i>	29
Choix de l'été :	<i>En matière de littérature</i>	31
Tourisme :	<i>La Réunion et ses atouts</i>	38
News :	<i>Été en beauté</i>	44
Animaux :	<i>Mieux les aimer</i>	48
Brèves :	_____	49
Dossier encarté :	<i>Les 100 façons de vivre la formation</i>	

Édité par la Société d'Éditions Phocéa - Directeur de la publication : Monsieur Simon Cohen - Directeur de la rédaction, Rédacteur en Chef : Claudia Amadéo - Secrétaire de Rédaction : Charlotte de Waltzack - Siège : 36 rue de Rome 13001 Marseille - Tél. : 91 33 03 33 - Fax : 91 54 70 02 - Photographes : J.P. Olmi, Gérard Detaille, Georges Majollet. Port : J.P. Jullifret. Chimie : Franck Chaurire et Shell Berre - REDACTION : ont participé à ce numéro : Jean-Paul Rimm, Claudia Amadéo, Henri de Cantelar, Charlotte de Waltzack, Jacques-Michel Weber, Dany Mac Dowel, Joëlle Clarin, Catherine Guenidon, Joëlle Haas, Marie Wagner, Raphaëlle de Souza - Antenne Bruxelles : Didier Legros, 5 av. Lambert B 1200 Bruxelles - Caricature : Frédéric Vogl - FABRICATION : Compogravure : ADN Compogravure - Photogravure : Somapho - Imprimerie : SNIP - Vente au numéro : 28 F, abonnement 11 mois : 280 F - PUBLICITE : Régie intégrée 91 33 03 33 - n° de commission paritaire : 73439 ISSN 1166 - 0201.

La publication n'est pas responsable des textes et photos non sollicités qui lui sont adressés. Les documents reçus ne sont pas retournés et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication, comme celles des personnes et œuvres figurant sur les documents photographiques. Tous droits de reproduction réservés.

## DE L'ESTAQUE A LA CORSE BUISSONNIERE

**S**erge Assier, inutile de vous le présenter, c'est, je pense, le photographe le plus médiatique du Midi de la France.

Connu pour son travail permanent au quotidien en qualité de photographe de presse, mais aussi et surtout pour l'ouvrage photographique remarquable qu'il présente régulièrement lors d'expositions qui sillonnent la France entière. Ces photos c'est avant tout un passeport pour le dépaysement. Chaque image exige du toucher, une rencontre et exerce un pouvoir. Pas de morosité, dans les vues qui peuvent encourager, critiquer. C'est toujours cependant le rêve assuré sur l'étagère présenté d'une région.

Assier c'est aussi et surtout la réalité poétique, un métier affiné, transcendé par la maturité à laquelle Serge a su ajouter la poésie des formes et des lumières. Dans ces photos les visions sont évocatrices d'un bien être, d'une connaissance totale des sites.

Son exposition pour juillet dans le cadre de la Cité Arlésienne va nous permettre de vivre pleinement deux sites très marqués.



### L'Estaque :

C'est le quartier de Marseille le plus présent dans les musées, et ceci et surtout grâce à la personnalité, au pinceau et aux couleurs de Cézanne. Le photographe, lui, a voulu renouer avec les traditions locales, les travailleurs de la mer, les cabanons ou les petits bals populaires.

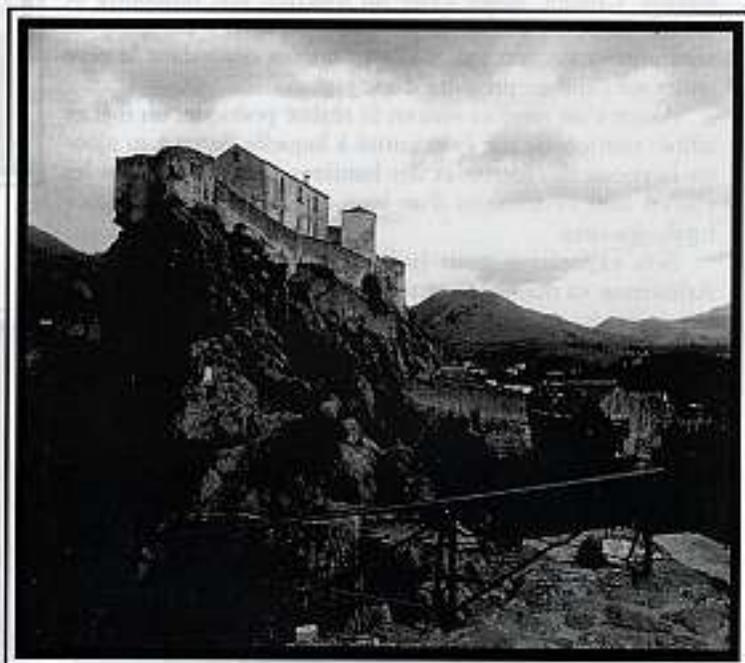
L'Estaque, étymologiquement parlant, déjà est parade de soleil, mistral, beignets. C'est aussi le miroir des fins de semaines et des vacances pour les Marseillais eux-mêmes.



### La Corse buissonnière :

Serge Assier a su voir une Corse qui échappe totalement au guide touristique et folklorique. Il retrace la fascination, l'authenticité de cette île taillée de bois, de pierre et surtout d'amour et d'amitié mélangés à l'odeur de ciste, de menthe ou de l'eucalyptus.

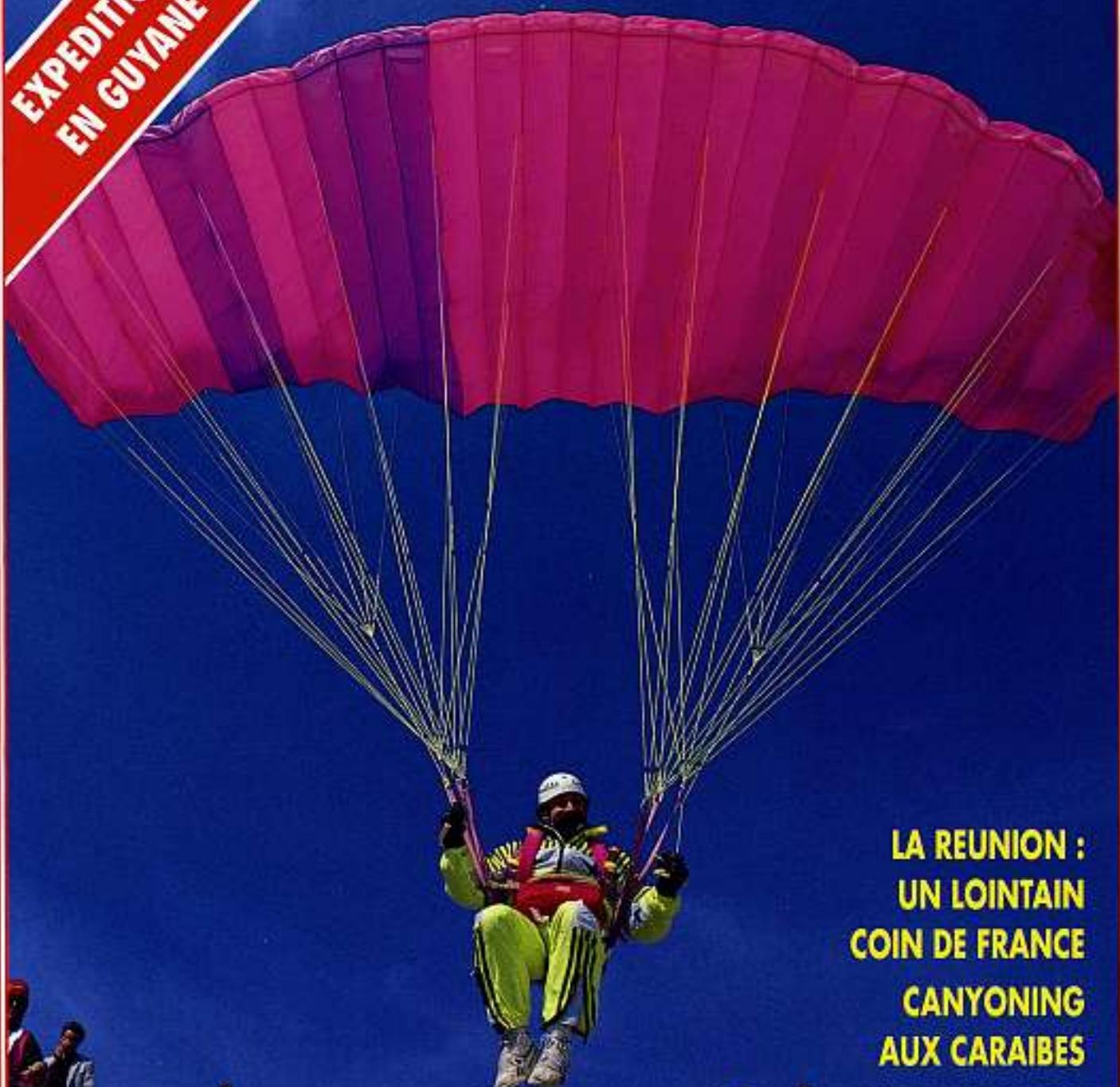
□ Claudia Amodéo



# Magazine **Grand sud**

**AVENTURE - TOURISME - LOISIRS**

**EXPEDITION  
EN GUYANE**



**LA REUNION :  
UN LOINTAIN  
COIN DE FRANCE  
CANYONING  
AUX CARAIBES**

**n° 23 - Juil./Août/Sept. 92 - 20 F.**

**SUMATRA, L'ILE AUX EPICES**

# La Corse Buissonnière

par Serge Assier

Dans le cadre des Rencontres Internationales de la Photographie à Arles - du 4 au 31 juillet - Serge Assier propose deux expositions "off" dans "le Voisinage des Rencontres".

Il s'agit d'un reportage insolite sur la Corse et ses gens (Galerie-Photo de la Maison des Jeunes - Boulevard des Lices) et d'un voyage surréaliste dans l'un des plus vieux quartiers de Marseille, l'Estaque (Galerie d'Art du Crédit Mutuel - 1, rue des Carmes).

Il nous offre, ici, quelques tirages inclus dans ces expositions

L'Olympe abandonnée (Corse)



Le chemin des écoliers (Bongo)





*Le Sphinx*  
(Lama)



*Cascade*  
(Bastia)



*Le repas  
de Neptune*  
(Pietracorbara)

*La Bête Humaine*  
(Vizzavona)



*Le sacrifice*  
(Calvi)



*Feare*  
(Sartène)





INVITATION

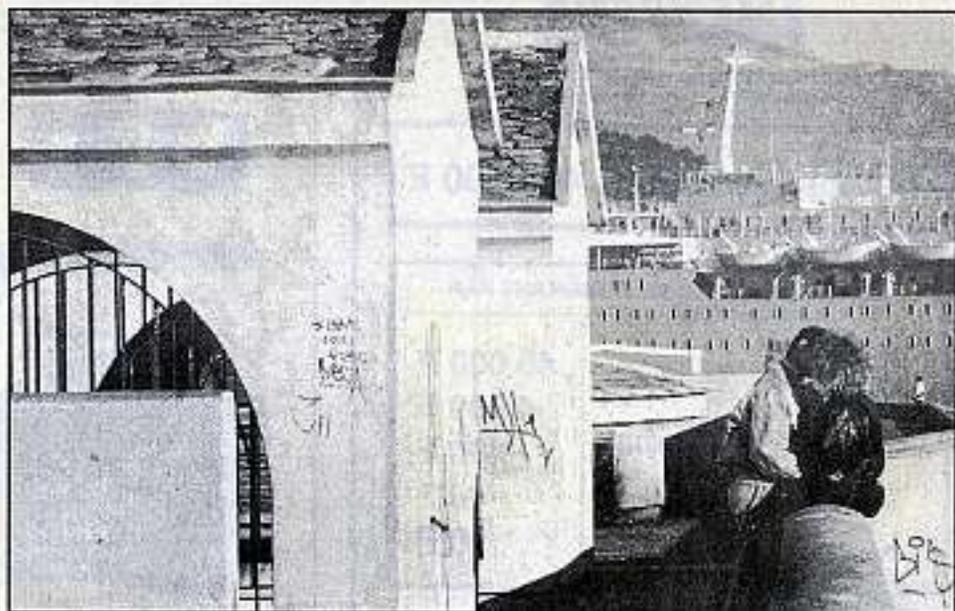
Serge Assier s'exprime hors de tout intellectualisme. Ses photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, ce sont des images prises à la sauvette, des moments de vie captés par lui seul. Il ne compose pas. Il saisit au vol ce que lui offre le hasard. En cela il ressemble aux plus grands. Je n'en veux pour preuve que le récent travail qu'il vient de faire en Corse: cinquante-et-une photographes qui résument à elles seules une large part des ambiguïtés et des mythes de l'île de Beauté.

Samuel Charles Port

Du 6 au 30 Octobre 1992

Vernissage Mardi 6 Octobre 18h

Galerie M. J. C. - Arcades du Théâtre - 20407 BASTIA 95. 32. 12. 81



Du 6 au 30 octobre avec Serge Assier  
à la Galerie M.J.C à Bastia

## Cinquante et une photos qui racontent la Corse

La Corse fascine Serge Assier. Après y avoir exposé ses photos, il revient mais cette fois avec des images insulaires. Du mardi 6 au 30 octobre, il s'installe à la Galerie M.J.C, dans les Arcades du Théâtre à Bastia. Un vernissage qui aura lieu à 18 heures.

Une exposition qui se présente comme un coup de cœur pour l'île.

L'âme corse ne se donne pas au premier venu. Pudique, mystérieuse, elle reste invisible comme ces sources souterraines qui irriguent la vie dans les entrailles de la terre sans jamais se montrer.

On peut la frôler sans la voir, sans percevoir les battements de son cœur. C'est au-delà des apparences qu'il faut aller la découvrir. Cette île est depuis des siècles et des siècles, le décor d'une tragédie toujours recommencée. Une très longue histoire enfantée dans la douleur, la souffrance, la révolte, la colère.

Elle s'est accrochée à ses montagnes, fière et indomptable, refusant la soumission, quel que soit l'envahisseur.

Ici, les hommes et la nature se ressemblent, tous deux impénétrables. Le maquis tend des pièges à ceux qui ne savent pas le tutoyer. Les villages et les hameaux n'ouvrent leurs portes et leur cœur qu'aux gens qu'ils aiment. L'hospitalité est une tradition, une vertu, elle se mérite.

Serge Assier est un photographe d'instinct. Il regarde la vie autant avec ses yeux qu'avec son cœur. La Corse et lui se sont compris. Il ne l'a pas cherchée sur les routes bitumées, étiquetées, il est allé à sa rencontre sur les chemins perdus, jalonnés de bruyère et d'arbousiers. Dans les villages de haute solitude, dans les criques qui ne connaissent que la musique du vent et de la mer.

Une photo n'est rien si elle se limite à être le miroir d'une image. Elle doit traduire un sentiment, fixer la seconde de vérité qu'on ne retrouvera jamais plus.

Serge Assier a réussi le miracle de nous donner à voir une Corse qui échappe au guide touristique, au folklore, aux sentiers battus. L'île qu'il a regardée avec passion, l'a fasciné, envoûté jusqu'à la complicité. C'est une Corse authentique taillée dans ce bois dont on fait l'histoire que nous parcou-



rons d'une photo l'autre. Une Corse buissonnière qui porte en elle, l'odeur de ciste et de menthe, qui a la couleur de cette amitié que rien n'éteint, si on sait lui rester fidèle.

Serge Assier a mis ses pas dans ceux de deux grands photographes corses, qui ont su retenir dans leurs clichés jaunés, la mémoire de l'île : Laurent Cardinali et Ange Tomasi. Eux ont eu le privilège de naître sur cette terre, l'âme corse coulait dans leurs veines. Il a suffi pour la réveiller de plonger leur regard dans celui des autres.

La Corse de Serge Assier continue le voyage. Je n'ai jamais vu autant de couleurs que dans cette symphonie en noir et blanc.

Edmonde Charles-Roux, de l'Académie Goncourt, est, elle aussi, conquise par Serge Assier. "Il s'exprime hors de tout intellectualisme, dit-elle. Ses photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, ce sont des images prises à la sauvette, des moments de vie captés pour lui seul. Il ne compose pas. Il saisit au vol ce que lui offre le hasard. Je n'en veux pour preuve que le travail qu'il a fait en Corse : cinquante-et-une photographies qui résument à elles seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté."

Cinquante et une photos. Cinquante et une raisons de découvrir la Corse avec les yeux d'un autre.

Jean-René LAPLAYNE

Il expose à partir d'aujourd'hui à la M.J.C.

# Serge Assier : "Ma Corse buissonnière"

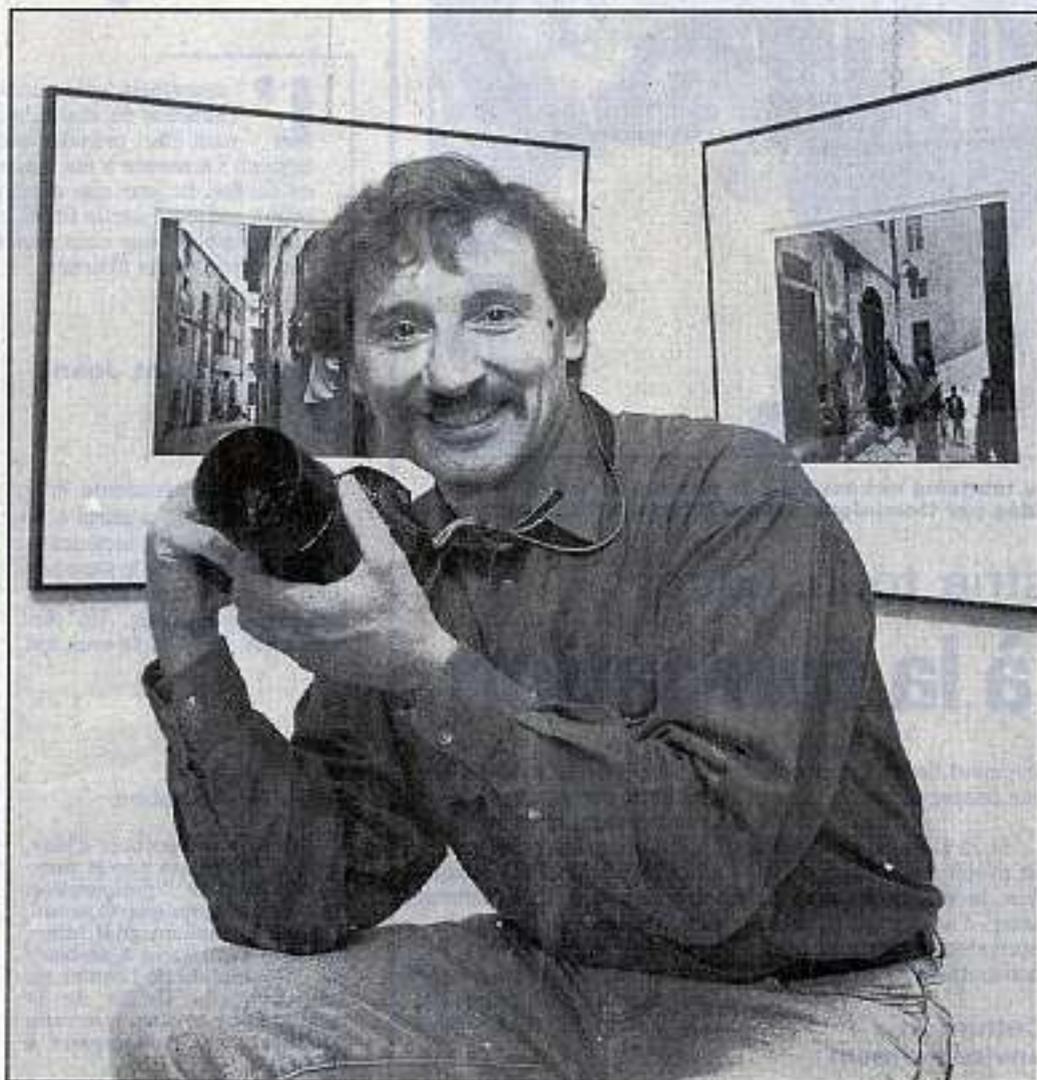
**S**erge Assier capte d'instinct les images, l'appareil photographique qu'il porte en bandoulière n'est qu'un outil dont il se sert pour garder en mémoire, multiplier les scènes de la vie. Serge Assier "roule" à l'émotion, celle qui se présente au détour d'un chemin, en bordure d'une route, celle qui émane d'un visage, d'un instant.

Dans les villages de Corse il a trouvé la matière dont il est friand. Photographe de l'actualité, il n'avait eu jusqu'ici l'occasion de découvrir cette île qu'entre deux reportages. "Je n'étais venu en Corse que pour des "catastrophes", explique-t-il, j'avais envie depuis longtemps d'exprimer autre chose que la version du malheur".

Serge Assier a donc pris le temps, tout le temps nécessaire pour regarder, écouter, entendre. Il a ainsi consacré tout un mois de loisirs à apprivoiser la nature et les hommes.

Au total, 2000 clichés, un travail immense qui fait aujourd'hui l'objet d'une étonnante exposition à la Maison des Jeunes et de la Culture et dont il ne retient qu'une chose, le plaisir d'avoir caressé de près la Corse comme il l'aime.

A travers 50 photographies soigneusement sélectionnées, Serge Assier raconte son périple, ses rencontres. Sa passion



Serge Assier présente ses oeuvres à la M.J.C. jusqu'au 30 octobre. (Photo Pascal Alessandri)

se nourrit au jour le jour des images de la vie courante, ce quotidien dont nous ne faisons plus cas et qu'il met si bien en

relief avec une sensibilité d'artiste.

Austère et sauvage au premier coup d'oeil, la Corse vue

par Serge Assier se révèle seraine et familière. Sa bonhomie et sa gentillesse lui ont ouvert toutes les portes, il

a saisi avidement tout ce qui s'offrait à lui: dans les caves, dans les greniers, dans les champs, dans les églises, dans les monastères, dans les maisons les plus humbles, "partout, dit-il, j'ai rencontré l'harmonie et la joie de vivre."

Originaire de Cavaillon, dans le Vaucluse, Serge Assier vit et travaille à Marseille. Reporter-photographe au Provençal depuis 1980, il ne se contente pas d'être un homme de l'actualité. Il prend un vif plaisir à composer des poésies qui viennent souvent compléter ses photos. Son travail a donné lieu à de multiples expositions.

Edmonde Charles Roux qui a découvert très tôt son talent, lui a rendu hommage en préfaçant "la Corse buissonnière". "Serge Assier s'exprime hors de tout intellectualisme, dit-elle, ses photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, ce sont des images prises à la sauvette, des moments de vie captés par lui seul."

"Il ne compose pas. Il saisit au vol ce que lui offre le hasard. En cela, il ressemble aux plus grands. Je n'en veux pour preuve que le récent travail qu'il vient de faire en Corse: 51 photographies qui résument à elles seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté."

Hélène ROMANI

# Serge Assier à la M.J.C.

Vernissage aujourd'hui d'une expo photo originale sur la Corse

*Sur la jetée du Vieux port, deux amoureux s'étreignent sur fond de bateau blanc et de mur graffité. Au loin, la silhouette du Cap corse. Cette image à la Doisneau, Serge Assier l'a saisie à Bastia. C'est l'une des photographies en noir et blanc qui sera présentée au cours d'une exposition qui se tiendra tout le mois d'octobre galerie M.J.C. sous les arcades du théâtre. Encore méconnu à Bastia, ce photographe arbore un talent suffisant pour retenir l'attention de la romancière Edmonde Charles-Roux qui écrit: "Serge Assier s'exprime hors de tout intellectualisme. Ses photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, ce sont des images prises à la sauvette, des moments de vie captés par lui seul".*

*Edmonde Charles-Roux estime que Serge Assier "ressemble aux plus grands" s'appuyant volontiers sur le récent travail qu'il vient de faire en Corse: "cinquante-et-une photographies qui résument à elle seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté"...*

*Assurément, Serge Assier est un photographe à découvrir. Le vernissage aura lieu ce soir mardi 6 octobre à partir de 18 heures à la M.J.C. L'exposition restera accrochée jusqu'au 30 octobre.*

# Assier : la Corse au cœur

« En rentrant chez moi, à Marseille, sur vingt films réalisés à Bastia, dix photos puissantes ressortaient parfaites pour une exposition. J'y ai vu un signe. Je savais que j'allais revenir sans tarder en Corse et persévérer... ». C'était fin novembre 89, Serge Assier venait de présenter, à la M.J.C. de Bastia, son exposition intitulée « 3.140 m2 sur le Vieux-Port de Marseille ». A l'époque, Serge Assier nous avait confié que jusqu'alors, il n'était venu dans l'île qu'en coup de vent, dans le cadre de son métier de reporter. « Je savais déjà que je ne voulais pas travailler sur la Corse touristique mais sur celle des Corses ». Ce qu'il fit, pendant trois ans, avec application et cet « amour de l'humain » qui l'habite. « Vous n'avez pas déformé notre île ! ». Ce propos des insulaires en juillet dernier, à Arles, aux Rencontres Photographiques où était présentée l'exposition « La Corse buissonnière » est pour Serge Assier « la plus belle des récompenses ». Jamais, il n'a « volé l'image ». « On aurait beau être le meilleur photographe, si les gens ne veulent pas participer, il manquera l'essentiel ». C'est le credo de Serge Assier, celui qui empreint ses clichés d'une telle émotion. Le photographe est interressable sur ses rencontres dans l'île et l'hospitalité qui joue comme un sésame. « Je n'ai pas le temps de m'amuser », lui avait lancé celui-ci. Serge Assier a patienté tout l'après-midi dans l'attente de son retour sur une route

de moyenne montagne. De ce respect, les insulaires lui furent gré, au point que, très vite, le photographe eut l'impression de faire partie de la famille.

L'exposition de Serge Assier est visible jusqu'au 30 octobre à la M.J.C. Serge Assier (dont les photos inspirent les plus grands écrivains, tels que René Char et Michel Butor) a fait don de son travail artistique à la Bibliothèque Nationale. « La Corse buissonnière » ne sera donc jamais « dilapidée »...

Jocelyne NORMAND.



Lorsqu'un professionnel de la presse rencontre des jeunes bastiais passionnés de photographie... (Photo Pascal Alessandri)

A la Maison des Jeunes et de la Culture

## Lorsque Serge Assier séduit les lycéens bastiais

Serge Assier, notre excellent confrère du "Provençal", journal où il exerce avec talent la profession de reporter-photographe, a séduit les petits bastiais.

En effet, en marge de sa superbe exposition dont le vernissage a eu lieu avant hier soir à la galerie d'art de la Maison des Jeunes et de la Culture, Serge a rencontré de nombreux jeunes élèves de la ville, notamment ceux de la section d'arts plastiques du lycée du Fango.

En leur compagnie, il a discuté de cet art photographique qui le passionne depuis

des lustres.

Avec ces adolescents qui, pour lui, avaient les yeux de Chimène, il a évoqué son travail, ses longues heures d'attente afin de prendre le meilleur cliché, afin de saisir au vol, à la seconde près, l'image qui plus tard fera "tilt" et attirera le regard de l'amateur.

Ces rencontres entre un grand professionnel et des collégiens fut enrichissante à tous égards. Tant pour Serge, que pour ces jeunes qui ont pu admirer les magni-

fiques photos exposées. Des clichés qui nous parlent, avec cœur et tendresse, de la Corse et nous entraînent avec un brin de mélancolie sur les routes d'une Ile immortelle qui a inspiré au plus haut point Serge Assier.

Il est évident que nous vous invitons à aller "jeter un oeil" sur l'expo de ce photographe de presse à l'infinie sensibilité et à l'indéniable savoir-faire.

J.B.CROCE.



LA VILLE DE CORTE  
L'ASSOCIATION PASCAL PAOLI  
*proposent*

**SERGE ASSIER**  
LA CORSE BUISSONNIERE  
P H O T O G R A P H I E S

VERNISSAGE MARDI 3 NOVEMBRE 1992 A 18 HEURES  
EXPOSITION DU 4 AU 27 NOVEMBRE 1992

Palazzu Naziunale - 20250 CORTE

# Exposition de photographies au Palazzu

## Serge Assier

### et "la Corse buissonnière"



Serge Assier présente son travail dans notre cité. A l'occasion du vernissage de son exposition, il est venu en compagnie de sa fille Pia, trois ans et demi (Photo Mario Grazi).

Les amateurs de photographies auront l'occasion, durant tout le mois de novembre, de découvrir une exposition exceptionnelle présentée par Serge Assier.

Pour la première fois, la vie de l'île est mise en valeur de façon originale, à travers des clichés en noir et blanc qui sont à la fois simples, et révélateurs de notre quotidien. On peut y découvrir l'ambiance d'un foyer autour d'une table, dans un village de la Corse profonde, celle détendue d'un groupe d'hommes autour d'un comptoir à l'heure de l'apéritif, la joie de vivre des enfants qui

jouent dans la rue, un repas de religieuses en plein cœur d'un couvent, une cueillette de châtaignes, et bien d'autres magnifiques photos encore.

Il est nécessaire de préciser également que ce travail est quelque chose de tout à fait spontané, personne n'a jamais posé. Notre photographe a simplement voulu saisir l'instant présent, tel qu'il se serait déroulé si personne n'avait été là pour le voir.

Serge Assier, photographie également un autre type d'actualité pour le journal "Le Provençal", la réalisation de ce genre d'exposition est pour lui

une passion, il en a réalisé de nombreuses en France, et même à l'étranger. Après chacune d'elles, il fait don de ses clichés à la Bibliothèque Nationale.

Il réalisera prochainement, en collaboration avec un photographe japonais, un travail qui sera présenté à Arles et à Tokyo.

"La Corse buissonnière", c'est aussi un recueil de toutes les photographies que vous pouvez admirer jusqu'au 27 novembre au Palazzu nazionale, les textes sont d'Edmonde Charles-Roux et de Jean-René Laplayne.

Noël KRUSLIN

# Photographie

## Exposition au Palazzu : la Corse buissonnière de Serge Assier

La ville de Corte et l'association Pascal Paoli proposent depuis hier au Palazzu Naziunale une exposition de photographies de Serge Assier. Cette exposition, qui se prolongera jusqu'au 27 novembre, est le fruit de plusieurs mois de travail d'un photographe aussi passionné que sympathique.

Serge Assier, photographe de presse et artiste, au talent reconnu, est nul doute un amoureux de la Corse. Ses œuvres photographiques, le démontre dans les cinquante et une photographies qu'il a réalisées, « qu'il a saisies au vol » comme l'indique l'une de ses plus ferventes admiratrices Edmonde Charles-Roux qui ne manque pas d'ajouter dans la préface du catalogue de l'exposition que les photos de Serge Assier résumant à elles seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de beauté. »

Si toute la Corse, sur Sud au Nord, à travers personnages, paysages etc est présentée, Corte y est manifestement pri-



Serge Assier avec sa fille.

(Photo Jeannot Filippi)

vilégié avec son "inévitabile" citadelle réalisée en décembre 1989, un jour d'orage avec un ciel tourmenté. « L'Olympe abandonnée » y est ici

magnifiée. U vecchju corti à travers l'un des personnages les plus attachants de la place de l'église donne une image caractéristique de la haute ville.



Hier lors du vernissage

(Photo Jeannot Filippi)

Enfin, image symbole, sur le cours Paoli, le doyen des cortenais en conversation et au premier plan trois jeunes sur de puissantes motos. Passé et

avenir de la ville universitaire y sont sur ce cliché rassemblés.

Les autres photos de l'exposition, qui trouvent au Pa-

lazzu un lieu privilégié, traduisent une vision parfois émouvante de la Corse.

Une belle exposition à voir.

Antoine FERACCL

# KYRN

M A G A Z I N E

## JEAN BAGGIONI

La  
période  
d'essai  
est  
terminée.



# SUDS

## L'utopie féconde



Entretien : Ange-Marie Filippi Codaccioni

**"Y a-t-il une perspective plus humaine que celle d'un monde sans armes ?"**

Statut fiscal

**le consensus**

## Un regard apaisé

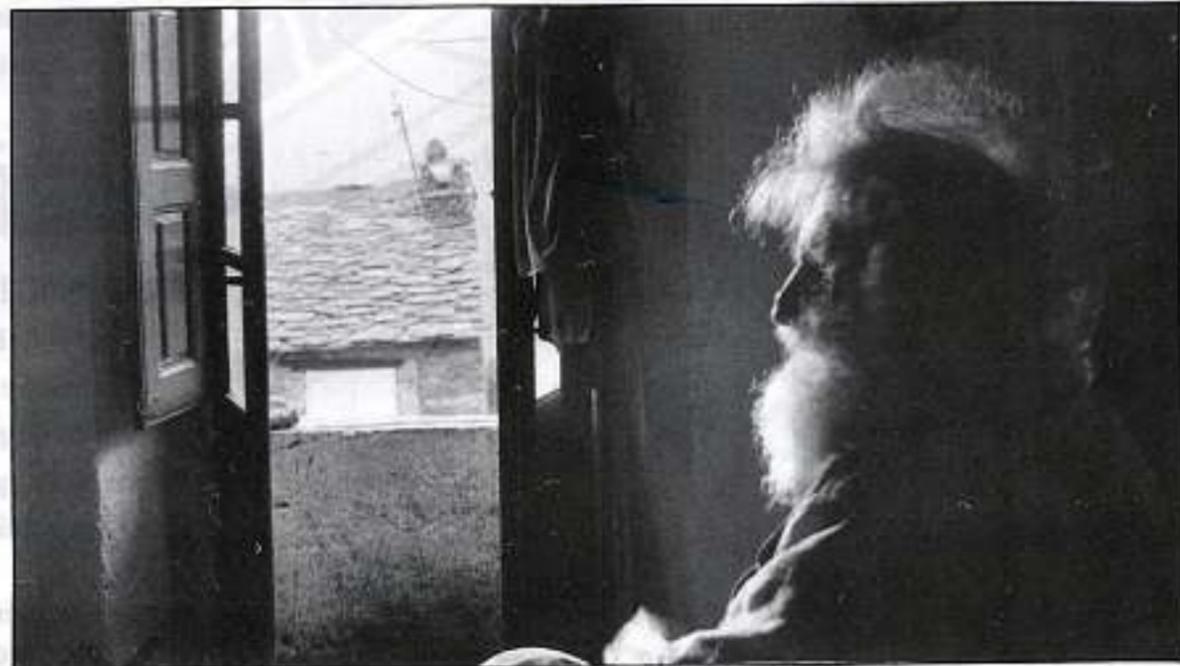
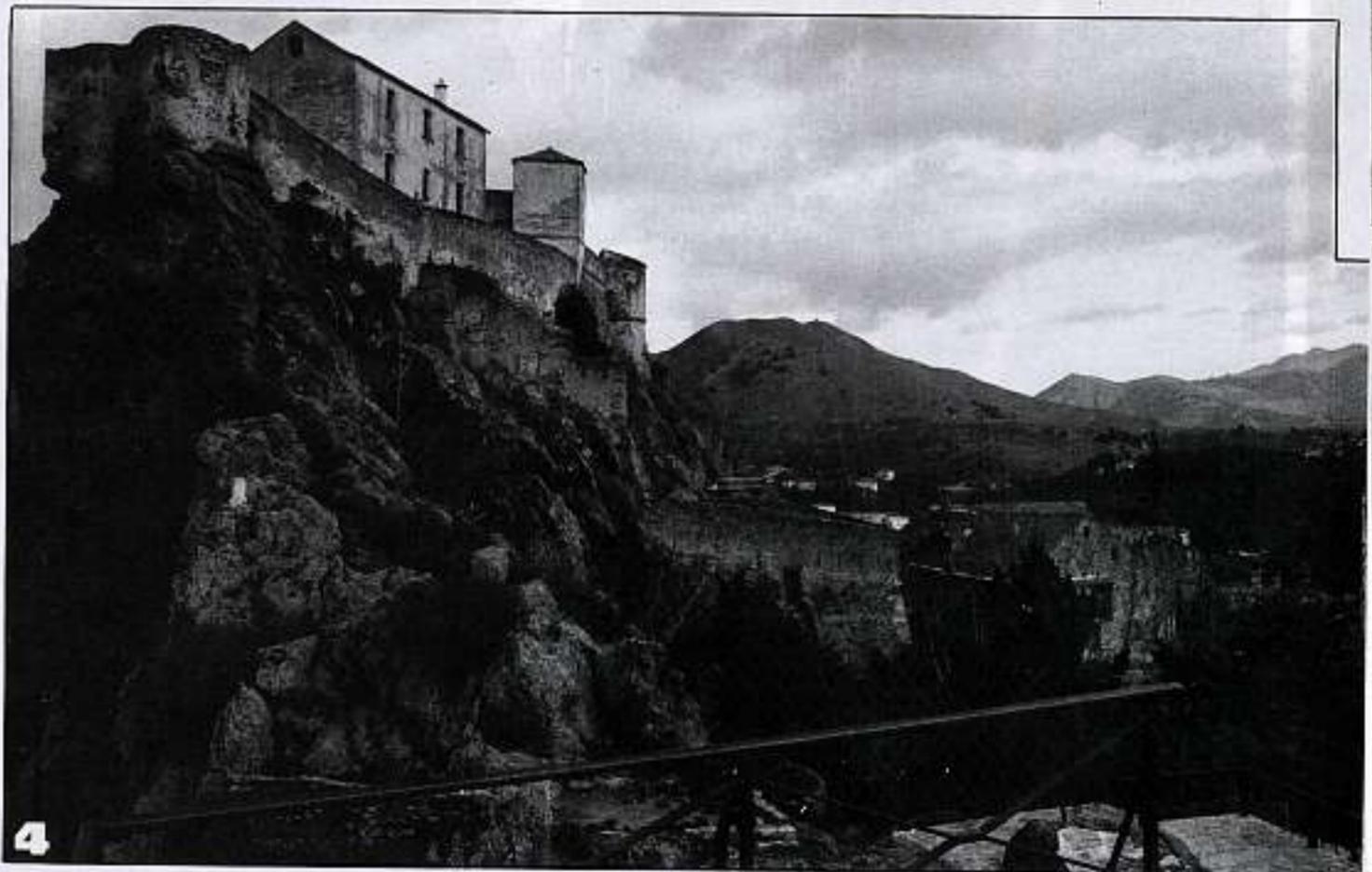
Serge Assier, photographe au « Provençal » à Marseille, a promené son regard sur la Corse automnale. Mélancolie du noir et blanc qui restitue l'image d'une Corse apaisée et encore vivante. Cette exposition s'est tenue tout au long du mois de novembre au Palazzu Naziunale à Corte.



*Une vue de Sartène*



- 1 - La citadelle de Bastia  
2 - La doyenne de Lama  
3 - Sous le ciel de Borgo  
4 - Corte  
5 - Le hameau de Pedina





2

SERGE ASSIER est né à Cavaillon (Vaucluse) en 1946.  
Vit et travaille à Marseille.

EXPOSITIONS :

Exposition sans titre, préfacée par René Char, Arles, Rencontres Internationales de la Photographie, juillet 1984.

*Huit sollicitations et un chant*, textes de René Char, Arles, R.I.P., juillet 1985.

*3 140 m<sup>2</sup> sur le Vieux-Port*, Nancy, V<sup>e</sup> Biennale Internationale de l'Image, janvier 1987.

*Chants de Lorraine*, Thionville, Galerie du Centre Culturel Jacques Brel, janvier 1989.

*La Corse buissonnière et L'Estaque*, Arles, autour des R.I.P., juillet 1992.

Ces expositions ont été présentées ensuite à Marseille, Lyon, Toulouse, Nice, etc.

PUBLICATIONS :

*3 140 m<sup>2</sup> sur le Vieux-Port*, texte de Philippe Larue, Nancy, Éditions de L'Est Républicain, 1987.

*La Corse buissonnière*, textes d'Edmonde Charles-Roux et de Jean-René Laplayne, 1992.

*L'Estaque*, texte de Michel Butor, 1992.

ILLUSTRATIONS :

1. Cascade, Bastia, novembre 1989.

2. Le chemin des écoliers, Borgo, avril 1991.

Imprimerie Babel, Nancy



1

# Serge Assier

## LA CORSE BUISSONNIÈRE

Janvier 1993



Galerie de Photographie du Hall du Livre  
38, rue Saint-Dizier, 54000 Nancy  
Tél. 83 35 53 01

Serge Assier est un œil. Un œil dont le prolongement naturel est un appareil photographique. Il arrive que certains grands interprètes nous laissent sous la même impression. En écoutant Samson François, il semblait que, sous ses doigts, les touches du piano devenaient de chair et de sang. À leur contact, Samson retrouvait son cœur, son âme, son souffle, sa joie de vivre. Le piano et lui ne faisaient qu'un. Quant au couple que forment le violoniste et son violon, il est « le plus beau, le plus étroitement uni et le plus étonnant au monde... On comprend qu'une femme soit jalouse d'un violon. J'ai envié sa place pudique et tendre <sup>1</sup>... ».

Mais ce couple, pour étonnant qu'il soit, n'est pas plus uni que ne l'est Assier et son appareil photographique, source unique de bonheur. Il l'aime comme un paysan aime ses champs. Cela se devine, cela se voit.

Serge Assier s'exprime hors de tout intellectualisme. Ses photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, ce sont des images prises à la sauvette, des moments de vie captés par lui seul. Il ne compose pas. Il saisit au vol ce que lui offre le hasard. En cela il ressemble aux plus grands. Je n'en veux pour preuve que le récent travail qu'il vient de faire en Corse : cinquante et une photographies qui résument à elles seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté.

« Une vérité dont le lecteur ne sort pas indemne <sup>2</sup> ». Comment demeurer insensible devant ces gestes arrêtés qui nous dévoilent le présent, confèrent une réalité au passé et nous suggèrent ce que sera l'avenir de l'île obstinée, contradictoire, réfractaire, à la fois

refermée et dressée contre elle-même. Images pirandelliennes quand elles nous dévoilent les ruelles étroites, les villages pendus à des pics rocheux, les escaliers empierrés dans lesquels les enfants jouent... au ballon, les eucalyptus exsangues, anéantis de soleil, blancs de poussière et perdant leur écorce, la mer étale, les ânes revenant des champs, la solitude des vieux, les fenêtres aux persiennes closes et les grands navires à quai, comme des coursiers épuisés retrouvant leur écurie.

En 1980 se tenait à Marseille, dans le cadre de la Fête de la Rose, une grande vente-signature : le Carré des Écrivains. Serge Assier, que je ne connaissais pas, vint à mon stand. Il attira mon attention sur son travail. Il souhaitait devenir photographe de presse. Deux mois plus tard, Gaston Defferre demandait à Louis Rancurel, directeur de la photo au *Provençal* et photographe lui-même, d'engager un jeune pigiste de talent : Serge Assier. Depuis lors, personne n'a su, comme lui, jouir des avantages d'une double vie. Il est reporter au service d'un quotidien par devoir, et photographe indépendant par passion. L'aventure n'est pas aussi impraticable qu'il semblerait, puisque Serge Assier, dans un pays riche en photographes, s'est hissé parmi les meilleurs. La vision qu'il nous donne d'une Corse buissonnière en est la meilleure preuve.

Edmonde Charles-Roux  
de l'Académie Goncourt

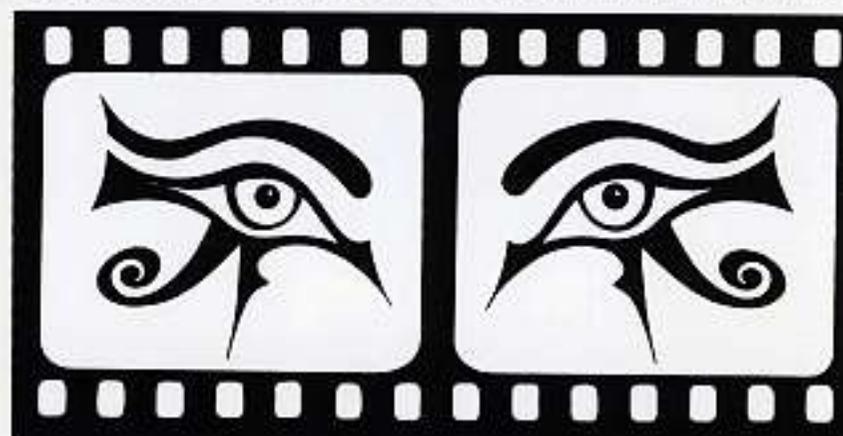
1. *Le Violon*, roman de Louise de Vilmorin, Paris, Gallimard, 1960.  
2. *Le Vol du vampire* de Michel Tournier, Paris, Mercure de France, 1981, page 374.

BIENNALE INTERNATIONALE DE L'IMAGE DE NANCY

# ALBUM

1993  
MEDIAS ET SPECTACLE

BIENNALE INTERNATIONALE DE L'IMAG



A NANCY EN JANVIER



Photo Serge Assier



Photo J.P. Pagan

Serge ASSIER  
avec son ami  
le photographe  
Serge LALISSE

## LA CORSE BUISSONNIERE

Serge Assier s'exprime loin de tout intellectualisme. Ses photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, c'est des images prises à la sauvette, des moments de vie captés par lui seul. Il ne compose pas. Il saisit au vol ce que lui offre le hasard. In cela il ressemble aux plus grands. Je n'en veux pour preuve que le récent travail qu'il vient de faire en Corse: cinquante et une photographes qui résument à elles seules sans large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté.

Simone Charles-Doux

Serge ASSIER  
Bâtiment G3 - Résidence Valmante  
151, traverse Gouttonne - 13009 Marseille



Serge ASSIER



Photo: Serge Assier

## L'ESTAQUE

**« Marseille 23 septembre 1990,  
23 septembre 1991 : un an L'Estaque ».**

En 1985, l'exposition photographique « 3.140 mètres carrés sur le Vieux-Port », me servait de site prestigieux pour exprimer mon besoin de création.

Voici donc aujourd'hui, « Le Temps et l'Espace », consacré à L'Estaque, l'un des 115 quartiers de la deuxième ville de France, mais aussi la plus ancienne.

Par ce travail, j'ai voulu apporter la preuve qu'il n'est pas nécessaire de courir le monde pour traquer l'insolite. Il suffit de savoir poser son regard au bon endroit.

Grâce à des peintres comme Cézanne, Braque, Matisse et quelques autres, L'Estaque est assurément le quartier de Marseille le plus présent dans les musées de la planète.

A ma modeste façon, j'ai voulu retrouver la réalité mythique des luttes ouvrières, des traditions locales, des travailleurs de la mer, des fières bastides comme des humbles cabanons, des jeux marins, des petits bals populaires où se retrouvent toutes les communautés fraternelles.

L'Estaque, c'est la mémoire visuelle de mon temps et de ces amitiés soudainement nouées par un destin capricieux à qui je dis aujourd'hui merci.

**AUVERGNE**

**L'Amérique furtivement**, photographies de Henri Carlier-Bresson. Jusqu'au 30 janvier, à la Fnac Clermont-Ferrand.

**BOURGOGNE**

**Luc Choquer**, Prix Népce 92, (expo du 11 décembre au 28 février), Xavier Zimbardo (du 11 décembre au 14 février), Philippe Salaun (du 11 décembre à mai), Hamid Belmenouar (du 11 décembre à mai). Expos présentées au Musée Nicéphore Népce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône, tél. 85-48-41-98.

**Robert Doisneau**, "Cinémaéma". Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Dijon.

**BRETAGNE**

**Faune de Bretagne**, cinquante images en couleur, présentées par l'Association des photographes animaliers bretons. Du 3 au 31 janvier, au restaurant de l'Institut de Formation de l'Hôtellerie, 6, rue d'Arbrissel, 35016, Rennes. Renseignements : APAB, 31, rue de Gascogne, 35000 Rennes, tél. 99-54-03-56.

**Géomorphoses**, photographies de Marie-Claude White. Expo du 19 décembre au 2 janvier, à la Galerie de La Poste, 15, rue de La Poste, 22700 Perros-Guirec, tél. 96-23-06-50.

**Photographies expérimentales (1950-1961)**, par Roger Catherineau. Jusqu'au 18 janvier, au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Rennes, 20, quai Emile Zola, 35000 Rennes, tél. 99-28-55-99.

**Brest-Douardenez** ou "La Bretagne en fête", photographies de Yannick Le Gal. Expo jusqu'au 3 janvier, à la Maison de la Presse, 6, rue Joseph Le Brix, 56000 Vannes, tél. 97-47-18-79.

**Forêts, Bords de mer, croisière**, trois séries photographiques réalisées par Alain Roux. Du 8 janvier au 2 février, au Centre culturel du Triangle, boulevard de Yougoslavie, 35200 Rennes, tél. 99-53-01-92.

**20 ans de médecine d'urgence**, expo collective de Médecins Sans Frontières. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Rennes.

**La 3e Rencontre** Photographique de Plerin réunira le Club-Photo de Plerin-sur-Mer et quatre autres photo-clubs du département des Côtes d'Armor, du 20 décembre au 3 janvier, au Manoir de La Belle Issue. Renseignements : Club-Photo de Plerin-sur-Mer, M. J.-C. Grimaud, rue du Commerce, 22190 Plerin.

**CENTRE**

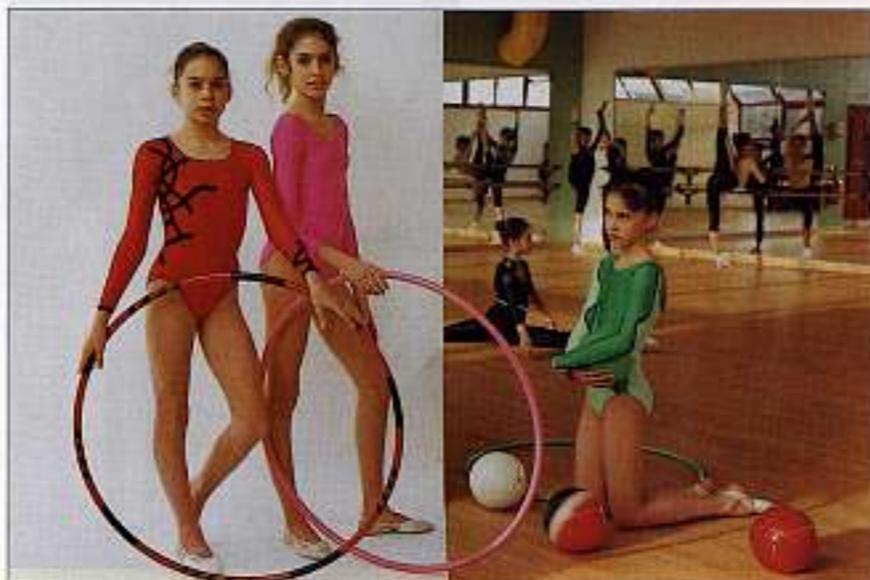
**Harlem sur Seine**, par Stéphane Duroy. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Orléans.

**Ukumbi, les boxeurs de Mathare Valley**, par Philippe Bordas. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Tours.

**CHAMPAGNE ARDENNE**

**Erwin Blumenfeld**, photographies. Jusqu'au 16 janvier, à la Fnac Troyes.

**Cannes, noir sur blanc**, photographies de Gérard Rondeau. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Reims.



Jeunes gymnastes GRS, Evry (novembre 1992). Copyright Marie-Pierre Vincent. Expo "Tous voisins", à la Galerie du Théâtre de l'Agora, Evry (Région Parisienne).

**FRANCHE-COMTÉ**

**Univers sel** un triptyque sur l'univers du sel : "Salines de l'île de Formentera (Baléares)", "Saline de Zima (Maroc)", "Saline Royale d'Arc-et-Senans (Doubs, France)". Photographies de Jean-Loup de Sauverzac. Expo jusqu'au 15 mars, à la Fondation Claude-Nicolas Ledoux, Saline Royale, 25610 Arc-et-Senans, tél. 81-54-45-36.

**LANGUEDOC ROUSSILLON**

**Max Pam**, photographies 1971-1992. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Montpellier.

**Living-Room**, par Mick Waplington. Jusqu'au 9 janvier, à la Fnac Nîmes.

**LORRAINE**

**La Corse buissonnière**, photographies de Serge Assier. Expo du 5 au 30 janvier, à la Galerie "Le Hall du Livre", 38, rue de Saint-Dizier, 54000 Nancy, tél. 83-35-53-01.

**Plusieurs expositions**, entre autres animations, sont organisées à Hayange, du 1er au 7 février (voir Grandes manifestations).

**L'Estaque**, par Serge Assier. Du 5 au 30 janvier, à la Galerie d'Art du Centre culturel Jacques Brel, 7, place de la gare, 57100 Thionville, tél. 82-56-12-43.

**Les photographies de Karine Saporta**. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Nancy.

**Havana, 1933**, photographies de Walker Evans. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Metz.

**MIDI-PYRÉNÉES**

**Golfch Nuclearis**, ou regard sur l'architecture nucléaire, photographies de Pascal Montagnan. Du 8 au 31 janvier, au centre culturel d'Agen, 6, avenue Ledru-Rollin, 47000 Agen, tél. 53-66-54-92.

**De l'instant à l'imaginaire**, troisième volet du parcours d'initiation à la photographie "Histoire de voir" (Centre national de la Photographie). Du 22

décembre au 16 janvier, à la Fnac Toulouse.

**Les images de guerre** de Don Mac Cullin et "Josephine Sacabo", photographies. Expositions jusqu'au 10 janvier, à la Galerie municipale du Château d'Eau, place Laganne, 31400 Toulouse. Tél. 61-42-61-72.

**T.B. Aids Diary**, un ensemble de 20 photocollages, résultat d'un travail de Linda Troeller qui établit une relation métaphorique entre la tuberculose et le sida. Exposition (vente au profit d'associations de soutien aux victimes du sida) du 5 janvier au 6 février, à la Galerie de Photographie de l'Espace Saint-Cyprien, 56, allées Charles de Fitte, 31300 Toulouse, tél. 61-42-75-75.

**Rencontres aux sommets**, photographies naturalistes de Philippe Garcia. Du 19 décembre au 3 janvier, chez Pyregraph, rue Gambetta, 31160 Aspet, tél. 61-88-41-75.

**NORD**

**Images et Pages**, premier "Salon du Livre de Photographie" organisé à Tourcoing les 12, 13 et 14 février présente également plusieurs expositions dans différentes villes de la région Nord-Pas-de-Calais (voir Grandes manifestations).

**Paysages mis à nus**, exposition collective avec les images de Lewis Baltz, Robert Adams, Jean-Louis Garnel, John Davies, Lee Friedlander, Thibaut Cusset, Claude Ceccaroli, Werner Hannappel, Bernard Birsinger (Collection Fonds national d'Art contemporain), Paul-Armand Gette (Collection particulière), Jochen Gerz (Collection Musée des Beaux-Arts), Thierry Girard Collection de l'artiste. Jusqu'au 9 janvier, à la Maison pour Tous, 81, boulevard Jacquard, 62100 Calais, tél. 21-34-69-53.

**Terre Promise**, photographies de John Tordai. Un essai photographique sur la vie du peuple palestinien sur les rives du Jourdain et dans la bande de Gaza, dans une période caractérisée par l'occupation et les insurrections. Expo jusqu'au 17 janvier, à la Galerie du Centre régional de la Photographie, place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines. Tél. 27-43-56-50.

**Territoires occupés**, des adolescents à



Cascade, Bastia (novembre 1989). Photographie de Serge Assier. Expo "La Corse buissonnière", à la Galerie "Le Hall du Livre", Nancy (Lorraine).

l'œuvre. Le résultat d'un atelier qui a réuni douze adolescents palestiniens de 13 à 15 ans au camp de Deirhe, près de Bethléem. Jusqu'au 17 janvier, à l'Hôtel-de-Ville, Place Paul Eluard, Douchy-les-Mines. Renseignements : Centre régional de la Photographie, place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines, tél. 27-43-56-50.

**Gianni Berengo Gardin**, photographies. Expo jusqu'au 23 janvier, à la Fnac Lille.

**NORMANDIE**

**Une expo-concours régionale** (4e Salon de l'Association Loisirs et Culture et CE Revima) est organisée les 14 et 15 février à Saint-Wandrille-Rançon. Renseignements : M. Fiquet Didier, Le Village Nord, Le Bourg, 76190 Canville-la-Follevière, tél. 35-92-37-20.

**Le Clap'Argentan** organise son Salon national, du 16 au 24 janvier à Argentan. Les meilleures photos du concours "Thème libre" seront présentées lors de cette manifestation. Renseignements : "Clap'Argentan", BP 06, 61201 Argentan Cedex ou tél. 33-36-08-50 (Espace Xavier Rousseau).

**Chine**, photographies de Zeng Nian et Gilles Perrin. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Rouen.

**De Liverpool à Berlin**, photographies de Stéphane Duroy. Du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Caen.

**PARIS**

**Mis à Nuance**, photographies en noir et blanc sur le thème du nu masculin. Du 8 au 24 janvier, à "L'Autre Galerie", 19, rue d'Orsel, 75018. Tél. (1) 42-52-73-34.

**Andreas Mahl**, photographies. Exposition du 9 février au 14 mars, à l'Espace Photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, 4-8, Grande Galerie, 75001, tél. (1) 40-26-87-12.

**Images numériques**, par Franck Horvat. Expo

jusqu'au 4 janvier, à l'Espace Picto-Bastille, 53, bis rue de la Roquette, 75011, tél. 47-00-28-28.

**Capitales oubliées**, un carnet de voyage qui révèle les trésors et les blessures de ces capitales retrouvées que sont Vihrius, Riga, Tallinn (ex-U.R.S.S.), cités occultées depuis près d'un demi-siècle. Photographies de Gérard Rondeau, présentées jusqu'au 3 janvier, au Théâtre du Rond point, 2, bis avenue Franklin Roosevelt, 75008, tél. (1) 42-56-78-10.

**Tony Ray-Jones** (Grande-Bretagne). Jusqu'au 9 janvier, à la Fnac Etoile, 24-30, avenue des Ternes, 75017, tél. (1) 44-09-18-00.

**Images d'un autre monde**, la photographie scientifique. Expo jusqu'au 18 janvier, au Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson, 75116.

**Plan Films**, par Christian Gattinoni. Une série photographique "qui fait s'affronter deux états du corps social qui acclimatent la mécanique du souvenir : le corps pornographique télévisé des chaînes à péage et les corps de l'holocauste". Jusqu'au 6 janvier, à la Galerie Claude Samuel, 18, place des Vosges, 75004, Paris. Tél. (1) 42-77-16-77.

**Andy Warhol, Polaroids, 1971-1986**. Hommage à Andy Warhol. Jusqu'au 9 janvier, à la Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, 75011. Tél. (1) 48-06-92-23.

**Foliographies**, photographies de Jean Hncker. Du 15 décembre au 30 janvier, au Studio "Ethel", 82, boulevard Saint-Germain, 75005. Tél. (1) 43-54-65-56.

**Le panthéon des stars**, hommage à John Kobal. Jusqu'au 3 janvier, à l'Espace Photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, 75001. Tél. (1) 40-26-87-12.

**God inc**, par Carl de Keyser. Jusqu'au 4 janvier, à la Fnac Forum des Halles, tél. (1) 40-41-40-00.

**Le temps du silence**, la Photographie espagnole des années 1950-1960. Jusqu'au 31 janvier, au Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson, 75116. Tél. (1) 47-23-36-53.

**Photographie humaniste en France, 1930-1960**. Jusqu'au 9 janvier, à la Bibliothèque Historique de Paris, 22, rue Mahe, 75004. Tél. (1) 42-74-44-44.

**Tony Ray-Jones** (Grande-Bretagne). Jusqu'au

9 janvier, à la Fnac Etoile, 24-30, avenue des Ternes, 75017, tél. (1) 44-09-18-00.

**Nadar l'Œil lyrique**, photographies de Paul Nadar. Jusqu'au 10 janvier, à l'Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 75004. Tél. (1) 44-61-20-00.

**Man Ray, les années Bazaar**. Jusqu'au 31 janvier, à l'Union des Arts Décoratifs, Palais du Louvre, 107, rue de Rivoli, 7501, tél. (1) 42-60-32-14.

**Portraits de Paris**, de Daguerre à William Klein (Collection du Musée Carnavalet). Jusqu'au 10 janvier, au Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 75003, tél. (1) 42-72-21-13.

**Les voitures d'Atget**, Collection du Musée Carnavalet. Jusqu'au 10 janvier, au Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 75003, tél. (1) 42-72-21-13.

**Beau**, Collection du Musée canadien de la Photographie contemporaine. Jusqu'au 16 janvier, à l'Ambassade du Canada, 5, rue Constantine, 75007, tél. (1) 45-51-35-73.

**Les photographies** de Gabriele Basilico (vues générales), Bernard Plossu (vues rapprochées) et Magdi Senadj (intérieurs des appartements) sur différents aspects de l'architecture de Jean Renaudie. Expo "La logique de la complexité dans l'œuvre de Jean Renaudie", jusqu'au 14 février, à l'Institut français d'Architecture, 6, bis rue de Tournon, 75006, tél. (1) 46-33-90-36.

**Points de vue** : "Les soignants au cœur des années sida", avec cinq photographes et un philosophe qui mettent en évidence les problématiques essentielles de la relation soignants-malades à l'hôpital. Exposition jusqu'au 16 janvier, au Musée de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, 47, quai de la Tournelle, 75005.

**Métamorphose**, par Aram Derwent. Jusqu'au 9 janvier, à la Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte Croix de la Bretonnerie, 75004, tél. (1) 42-72-09-10.

**Désobéissance, suite et fin**, par Anne Tstut. Jusqu'au 9 janvier, à la Galerie Gutharc Bailly, 47, rue de Lappe, 75011, tél. (1) 47-00-32-10.

**Les lauréats** de la Galerie d'Essai de Photo Service (sélectionnés aux Rencontres d'Arles) : Monti Luciano (Italie), Enrico Berenuti (Italie), Christine Joseph (France), Sylvie Leduc (France), Vincent Bengold (France). Photographies exposées jusqu'au 17 janvier, à la Galerie Photo service, Forum des Halles (Porte Lescoff), 75001. Renseignements : Dotation Photo Service, 80, passage de la Coupole, La Défense 6, 92400 Courbevoie, tél. (1) 47-73-56-06.

**L'Amérique dans tous ses états**, trente photographies et trente peintures d'artistes latino-américains provenant du Musée d'Art des Amériques de Washington. Jusqu'au 28 janvier, à la Maison de l'Amérique Latine, 217, boulevard Saint-Germain, 75007, tél. (1) 49-54-75-00.

**Yemen**, architecture millénaire. Une exposition de prestige, avec notamment les photographies de Maryvonne Arnaud, José-Marie Bel, Eric Condominas, Peggy Crawford, Laurence Deonna, François de Keroualin, Yann Layma, Pascal Rougier. Jusqu'au 10 janvier, à l'Institut du Monde Arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005, tél. (1) 40-51-38-38.

**PAYS DE LOIRE**

**Ciné-Spectator**, par Hergo. Exposition du 15 décembre au 30 janvier, à la Fnac Angers.

**Images libres**, exposition "tous thèmes" des travaux des membres du Photo-Club de la MJC de Sarlé-les-Le Mans. Les 23 et 24 janvier à la MJC de Sarlé-les-Le Mans, 72190.

*La Biennale internationale de l'image ne débutera que la semaine prochaine ; mais, déjà, professionnels et amateurs, des photographes exposent.*



*Serge Assier, un photographe du soleil.*

Honneur aux invités lointains. A Serge Assier, en tout premier lieu. Ce photographe du soleil, professionnel au « *Provençal* », amoureux de la Lorraine, est encore une fois présent : à la biennale, à la MJC Jacques-Brel de Thionville et à la galerie de photographes du Hall du Livre, rue Saint-Dizier.

### **La préface d'Edmonde**

Il offre aux Nancégiens « *la Corse buissonnière* » des images pas superficiellement touristiques, mais profondément amoureu-

ses, de l'île, qui ont fait l'objet d'un magnifique recueil, préfacé — s'il vous plaît — par Mme Edmonde Charles-Roux, de l'Académie Goncourt.

Faut dire que l'écrivain connaît bien Serge Assier, le bon imagier du journal de son Gaston d'époux... Elle dit de lui : « *En 80, lors d'une vente-signature au Carré des écrivains, Serge Assier, que je ne connaissais pas, vint à mon stand ; il attira mon attention sur son travail. Il souhaitait devenir photographe de presse. Deux mois plus tard Gaston Defferre demandait à Louis Rancurel,*

*directeur de la photo au Provençal d'engager un jeune pigiste de talent ; Serge Assier. Depuis lors, personne n'a su comme lui jouir des avantages d'une double vie. Il est reporter au service d'un quotidien par devoir et photographe indépendant par passion. L'aventure n'est pas aussi impraticable qu'il semblerait puisque Serge Assier, dans un pays riche en photographes, s'est hissé parmi les meilleurs ; la vision qu'il nous donne d'une Corse buissonnière en est la meilleure preuve.*

Au Hall du Livre, à partir de samedi 9 janvier à

17 h ; inauguration en présence de l'artiste.

photographie

## La Corse buissonnière de Serge Assier



*J.R. Laplayne éditorialiste au «Provençal» dit de Serge Assier : «L'île qu'il a regardée avec passion l'a fasciné, envoûté jusqu'à la complétude.»*

La Corse aime les siens d'un amour exclusif. Ce qu'elle craint par dessus tout, c'est l'infidélité. Mais la Corse aime aussi ceux qui savent respecter ses habitants, sa culture, son environnement et son cadre de vie. Photographe au «Provençal» à Marseille, Serge Assier est de ceux-là. Notre confrère expose jusqu'à la fin du mois à la galerie du Hall du livre, une série d'une cinquantaine de photos, consacrées à l'île de Beauté et à son peuple, qu'il a présentée pour la première fois aux dernières rencontres internationales de la photographie d'Arles. «Serge Assier s'exprime hors de tout intellectualisme. Ses

photos ne prétendent rien prouver. Ce ne sont pas des messages, ce sont des images prises à la sauvette, des moments de vie captés par lui seul. En cela, il ressemble aux plus grands. Ses photos sur la Corse résument à elles seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté», souligne Edmonde Charles-Roux, de l'Académie Goncourt, dans la préface du catalogue de l'exposition.

La «Corse buissonnière» de Serge Assier est à découvrir à la galerie du Hall du livre jusqu'au 31 janvier. Vernissage ce soir à 17 h, en présence de l'auteur et séance de signatures.

## EXPOSITIONS

# Serge Assier : les silences de la Corse

*Serge Assier expose «La Corse buissonnière» dans la galerie du Hall du Livre jusqu'à la fin du mois.*

Le personnage est bavard, envahissant; par besoin de convaincre plus que de séduire. L'oeil toujours en alerte, Serge Assier promène son nez cabossé dans les campagnes françaises; par amour du pays, pour faire partager ses affections. On doit ainsi à ce méridional un album sur les mariniers du canal de la Marne au Rhin, un autre sur la Lorraine, ses chants et ses champs. Le voici en Corse.

Pour un recueil qui, comme les précédents, n'a rien de touristique et qui cultive plutôt les beaux silences dans les gris qui blondissent au soleil.

*«Après avoir connu la Corse dans l'horreur des salt-divers du métier de reporter, j'ai voulu l'apprivoiser petit à petit; il faut que je m'adapte au pays, que le pays m'adopte et, en fin de compte, les images que je propose sont celles que les gens ont voulues; j'appuie sur le bouton et eux ils donnent, leur vie de tous les jours, des instants rares qu'il faut avoir la chance de partager...»*

Serge raconte ainsi les bergers des collines vers Corte, le curé venu bénir les maisons un dimanche de Pâques, les bonnes soeurs dans leur jardin de paradis, le vieux « Neptune » devant sa fenêtre etc.

### Des photos qui s'écoutent

Des images de lumière, de contre-jour; de silence aussi. Rien qui puisse rappeler que la Corse est terre de touristes, plage de bronzages, crique de yachts. La Corse d'Assier c'est des murs, des pierres, des regards, des allures de passants, des espaces mi-nus, mi-inquiétants, des fraternités au-delà des mots. « Des familles se créent autour d'une photo et pas l'inverse si normal pourtant » Trois ans de travail pour être Corse assimilé, fondu dans le paysage. Des photos qui s'écoutent quand Serge arrive à se taire...

Serge Assier sera au Hall du Livre rue Saint Dizier ce dimanche 10 janvier et demain lundi. Ouverture de la galerie aujourd'hui de 11 h à 19 h, la semaine de 9 h à 20 h.

Paul LEBOEUF



*Expo itinérante de preuves d'amour.*

*(Photo Denis MOUSTY)*

## Le regard d'Assier

Après le « *Vieux Port* » et « *La Lorraine* » Serge Assier a exploré et traqué l'insolite aux portes de Marseille : le quartier de l'Estaque et l'île de Beauté.

Dix ans déjà qu'il rentrait au « *Provençal* » comme reporter-photographe sur les recommandations de Gaston Defferre. Depuis son talent n'a cessé de parler. Edmonde Charles-Roux dit de lui « *Serge Assier est un oeil. Un oeil dont le prolongement naturel est une appareil photographique...* »

*Ses photos ne prétendent rien prouver, il s'exprime en dehors de tout intellectualisme.* »

Modeste mais bavard, il a pénétré la Corse et ses mystères et nous emmène tour à tour dans les ruelles de Bonifacio, chez les soeurs d'Erbalunga ou à Corte sous un ciel d'orage. Détour par un coin de Marseille, l'Estaque cette « *patrie des oursins* », qui ensorcela Cézanne, Matisse, et quelques autres. Simple, mais beau et vrai.

Parmi les meilleurs depuis longtemps, ces deux dernières années il a pris un malin plaisir à faire « *son spectacle* » en marge des Rencontres photographiques d'Arles. Un photographe particulièrement attachant, à l'accent qui sent bon la lavande et la bouillabaisse.

P.T.

● (« *La Corse buissonnière* » Hall du Livre à Nancy et « *L'Estaque* » Centre culturel Jacques Brel à Thionville.)

## A la 8<sup>e</sup> Biennale de l'Image le photographe Serge Assier présente sa "Corse buissonnière"



(Photo : Serge Assier).

EPINAL — Dans le cadre de la VIII<sup>e</sup> Biennale Internationale de l'Image, le photographe Serge Assier présente à la galerie de photographie du Hall du Livre, 38, rue Saint-Dizier à Nancy, sa "Corse buissonnière" (exposition ouverte jusqu'au 31 janvier).

Né en 1940 à Cavallion, journaliste en poste au "Provençal" à Marseille, Serge Assier n'est pas un inconnu en Lorraine, puisqu'il a déjà consacré à notre province, plusieurs expositions et un album qui portaient témoignage sur les aspects souvent insolites de la réalité sociale et économique d'une Lorraine frappée par la récession industrielle.

Avec la "Corse buissonnière", Assier œuvre dans un registre assez différent, pour l'exploitation d'un sujet difficile à appréhender. Le présentateur de ce florilège corse, l'écrivain Jean-René Laplayne, commente ainsi le travail de Serge Assier :

"L'âme corse ne se donne pas au premier venu... Ici, les hommes et la nature se ressemblent, tout deux impénétrables. Le maquis tend des pièges à ceux qui ne savent pas le tutoyer. Les villages et les hameaux n'ouvrent leurs portes et leur cœur qu'aux gens qu'ils aiment. Serge Assier est un photographe d'instinct. Il regarde la vie autant avec ses yeux qu'avec son cœur. La Corse et lui se sont compris. Il ne l'a pas cherchée sur les routes bitumées, étiquetées, il est allé à sa rencontre sur les chemins perdus, jalonnés de bruyère et

d'arbousiers. Dans les villages de haute solitude, dans les criques qui ne connaissent que la musique du vent et de la mer".

Les cinquante photos sur la Corse ont attiré l'attention d'un autre grand écrivain, Edmonde Charles-Roux, de l'Académie Goncourt qui rappelle volontiers les premiers pas de notre confrère marseillais.

"En 1980 se tenait à Marseille, dans le cadre de la fête de la Rose, une grande vente-signature : le Carré des Écrivains. Serge Assier, que je ne connaissais pas, vint à mon stand. Il attira mon attention sur son travail. Il souhaitait devenir photographe de presse. Deux mois plus tard, Gaston Defferre demandait à Louis Rancurel, directeur de la photo au Provençal et photographe lui-même, d'engager un jeune pigiste de talent : Serge Assier. Depuis lors personne n'a su, comme lui, jouir des avantages, d'une double vie. Il est reporter au service d'un quotidien par devoir, et photographe indépendant par passion. L'aventure n'est pas aussi impraticable qu'il semblerait, puisque Serge Assier, dans un pays riche en photographes, s'est hissé parmi les meilleurs. La vision qu'il nous donne d'une Corse buissonnière en est la meilleure preuve".

Rappelons que Serge Assier avait exposé, en janvier 1989 "Chants de Lorraine", à Thionville, à la galerie du Centre culturel Jacques-Brel.

Pour le plaisir des yeux



L'ESTAQUE  
Serge Assier  
Texte de Michel Butor

## Marseille et la Corse

Pendant un an, le photographe Serge Assier a promené son appareil au cœur de l'Estaque, un des vieux quartiers de Marseille. Démarche généreuse et spontanée d'un photographe dont la passion pour "sa" ville est toujours intacte : "Il n'est pas nécessaire de courir le monde pour traquer l'insolite. Il suffit de savoir poser son regard au bon endroit". Et Serge Assier a su trouver les bons endroits : les tonnelles sous lesquelles dansent de vieux couples au son de l'accordéon, les cours sombres illuminées par le sourire et les jeux des enfants, les ruelles, les jardins, les maisons, les gens, encore les gens, toujours les gens. Le résultat est superbe, sobrement photographié en noir et blanc. Un hymne à l'Estaque.

Autres gens, autres sourires, même démarche et toujours du noir et blanc dans un autre ouvrage de Serge Assier consacré à l'île de beauté toute proche : "La Corse buissonnière". Et c'est la Corse dans tous ses états : visages burinés, rires d'enfants malicieux, fierté dans chaque regard se retrouvent et se croisent tout au long d'une balade à Calvi, Ajaccio, Corte, Bonifacio.

*"L'Estaque". Photographies de Serge Assier, texte de Michel Butor. 150 F (frais de port non compris).*

*"La Corse buissonnière". Photographies de Serge Assier, préface de Edmonde Charles-Roux. 120 F (frais de port non compris).*

Catalogues d'exposition, disponibles sur demande chez Serge Assier, Résidence Valmante, Bât. G3, 13009 Marseille.

Cote d'amour Chasseur d'Images

## ○ PHOTO

# La Corse de Serge Assier

Lorsqu'il ne fixe pas l'événement dans tous ses états, Serge Assier chasse, appareil en bandoulière, tout ce qui tombe devant son œil... objectif. Avec passion et légèreté d'âme.

Pas étonnant que les photographies de notre brillant collaborateur n'aient été admirées aux quatre coins de France; expositions qui en disent long sur l'itinéraire de ce pèlerin impénitent doublé d'un poète visuel. Sa "Corse buissonnière", débusque des pans de l'immuable histoire dans sa sagesse de l'île de Beauté, hélas trop souvent ignorée.

A découvrir dès mercredi aux cimaises de l'Espace Écureuil (vernissage à 18h30) et à voir jusqu'au 25 mars au 28 de la rue Montgrand.

## ○ PHOTO

# La Corse de Serge Assier

Lorsqu'il ne fixe pas l'événement dans tous ses états, Serge Assier chasse, appareil en bandoulière, tout ce qui tombe devant son œil... objectif. Avec passion et légèreté d'âme.

Pas étonnant que les photographies de notre brillant collaborateur n'aient été admirées aux quatre coins de France: expositions qui en disent long sur l'itinéraire de ce

pèlerin impénitent doublé d'un poète visuel. Sa "Corse buissonnière", débusque des pans de l'immuable histoire dans sa sagesse de l'île de Beauté, hélas trop souvent ignorée.

A découvrir dès mercredi aux cimaises de l'Espace Écureuil (vernissage à 18h30) et à voir jusqu'au 25 mars au 26 de la rue Montgrand.

# La Corse de Serge Assier

Jamais pressé lorsqu'il s'agit de traquer l'imaginaire mais toujours exact pour débusquer le fait divers, Serge Assier, reporter de profession, est poète sans le savoir. A ce "Monsieur Jourdain" de la chambre noire, que de coups de cœur déjà nous devons : des champs de coquelicots ensemencés par René Char-l'Initiateur, aux 3140 M sur le Vieux-Port étalés dans l'azur, des belles de nuit moins habillées que Vénus mais tellement plus ruisselantes de beauté virginale, de stars entrevues au débotté de leur maquillage défait à ces austères cheminées du Nord montant la garde inexorable d'un pays déminé, Assier a tout vu, au secret de son "œil objectif".

Mais delà, "à donner à voir une Corse qui échappe au guide touristique, au folklore et aux sentiers battus pour (regarder) l'île avec passion" comme le souligne Jean-René Laplayne (directeur de "La Corse") dans

sa si belle préface, pour, comme surenchérit Edmond Charles-Roux, "(en) cinquante-et une photographies résumer à elles seules une large part des ambiguïtés et des mystères de l'île de Beauté", il y avait un déclin qui aurait pu être un couac.

Seulement voilà : Assier ne photographie pas, il voit ce que le commun des mortels ne soupçonne même pas : que pan de pierres, ruelles qui tortillonnent, pics rocheux sont, en fait, caryatides, marches de gloire, Olympe abandonné.

Pas étonnant que Serge Assier soit prophète en son pays, et même ailleurs : XVe Rencontres Photographiques d'Arles 84 (suivies des XVIIe pour les "Huit sollicitations et un chant", textes de René Char), musée de la Vieille Charité par trois fois, Xe anniversaire de la Biennale internationale de l'Image de Nancy ... et enfin sa "Corse Buissonnière" à l'Espace Ecureuil.



"Le photographe photographié", nouvel épisode de la saga lumière. (Photo Richard Collinet)

Partie des Rencontres d'Arles en juillet dernier, elle a ébloui la Biennale de Nancy en janvier, s'arrimera en 84 au "Pilier Rouge" du Mans pour avoir l'honneur d'inaugurer le musée de la Photographie à quelques encablures d'Haïfa, de

novembre 94 à mars 95.

Pour la découvrir telle qu'en elle-même désormais il nous la faut aimer cette "Corse Buissonnière", hier à l'heure du vernissage, le pourtant si vaste Espace Ecureuil (de la Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse) a presque été trop exigu : amis, professionnels (parfois ne faisant qu'un) ont joué du coude à cœur, Jean-Pierre Millet, Vice-Président Directeur général du "Provençal", n'ayant pu résister à une flânerie tout aussi sentimentale qu'émerveillée, de Bastia à Bonifacio.

Mais à domicile.

Ed.S.

● "La Corse Buissonnière", 51 photographies noir et blanc de Serge Assier, jusqu'au 25 mars (du lundi au samedi, 10h à 18h30), Espace Ecureuil, 26, rue Montgrand, ☎ 91.54.01.01.



Serge Assier, Le Sphinx - Lamy, décembre 1989

## HORS SAISON

Étonnant ce regard que porte Serge Assier sur les êtres et sur les choses. Il vous débusque toujours cette sincérité profonde qui se dissimule habituellement derrière le masque de la pose. Les photos qui sont actuellement exposées jusqu'au 25/03 à l'Espace Ecureuil et qui sont le fruit d'un périple au cœur d'une "Corse buissonnière" que nous croyons révolue, sont autant de plongées concrètes dans l'intimité d'existences qui, par hasard, ont croisé le chemin de ce troubadour de la photographie. Serge Assier est patient, il écoute autant qu'il regarde, il s'imprègne d'un climat d'une l'ambiance, c'est la raison pour laquelle chaque photo est une histoire à part entière. Serge Assier ne vole jamais ses images. Il est d'abord reçu, accueilli, accepté. Jusqu'au moment où les gens finissent par lui donner ce qu'ils ont de plus précieux. Ils savent qu'ils ne

seront pas trahis par la générosité pudique de ce photographe.

Les Indiens refusaient d'être pris en photo, ils étaient persuadés que l'appareil leur volait leur âme. Ils avaient raison. Une photo en dit long sur la personnalité des êtres, sur leur vie. Serge Assier sait que cet art met à nu beaucoup d'émotions, révèle les rêves enfouis, exacerbe à la fois les espérances déçues et les passions assouvies. C'est la raison pour laquelle il ne prend rien... Pour que la magie opère, une seule et unique condition : qu'on se donne de plein gré.

Intimité ensuite partagée avec notre regard qui, devant tant de profondeur dans la simplicité, n'en revient pas.

F.K

«La Corse Buissonnière» jusqu'au 23/03 à l'Espace Ecureuil. Rés : 91 54 01 01

# La Corse buissonnière de Serge Assier

L'art de Serge Assier s'exprime à travers son appareil photographique... et la parole. Sur chacune de ses photos, il a une anecdote à raconter, triste ou joyeuse, toujours empreinte d'une grande humanité. Un sentiment qui passe sur la pellicule, et donne à ses expositions un attrait tout particulier. La dernière en date se déroule à l'Espace Ecureuil, elle a pour thème « La Corse buissonnière ». Cinquante et une photographies en noir et blanc pour montrer l'âme éternelle de l'île de Beauté. Avec ses mystères, ses ambiguïtés et ses habitants, uniques dans leur genre.

Serge Assier promène son regard sur l'insolite, le tragique, l'inattendu, le

jamais vu. Son oeil est perçant, mais généreux. Ses modèles favoris : des gens modestes rencontrés au hasard de vagabondages dans les rues, les villages et les champs. Ici, c'est un paysan qui mène son troupeau dans les pâturages, une femme qui attend sur le pas de sa porte ou des enfants se livrant à leurs jeux favoris. Rares sont les photos sans personnage. Des images entre passé-présent, à la fois d'un autre temps et pourtant actuelles.

Avec cette exposition, Serge Assier n'est pas à sa première expérience. Aux XVèmes Rencontres Photographiques d'Arles en 84, ses oeuvres étaient déjà présentes. La même année, il expose au musée de la Vieille

Charité à Marseille, puis à Nancy en 1985 à la Biennale Internationale de l'Image, à Thionville, au Centre Culturel « Jacques Brel », à Epinal, au 27e Festival International de l'Image. On le retrouve dans le cadre de l'Été Marseillais en 1987, invité d'honneur au 24e Salon Photographique d'Alaich, et de nouveau à Arles, aux XXIèmes Rencontres Internationales en juillet 1990.

Un parcours réalisé en continu, avec pour seule passion : la photographie.

Mady DAVID

Jusqu'au 25 mars, de 10 h.30 à 18 h.30 à l'Espace Ecureuil, 26, rue Montgrand. Tél. 91.54.01.01.



*Le chemin des Ecoliers, Borgo, avril 1991*



## ASSIER ET LA CORSE

*On connaît le talent de notre confrère Serge Assier à travers plusieurs expositions et quelques ouvrages (dont celui, en 1989, édité par la "Société des Amis de Jean Cocteau-Méditerranée", pour le centenaire du poète). Une fois de plus, Serge nous donne à découvrir un pays et des gens saisis par son objectif lucide et poétique. "La Corse buissonnière" vous attend : en noir et blanc, avec beaucoup de chaleur, Serge Assier vous séduira. A l'Espace Ecureuil (26, rue Montgrand) jusqu'au 25 mars.* (Les marches de la gloire. Rogliano 1989. Serge Assier).

## Serge Assier La Corse buissonnière

Buissonnière certes, mais sans poser pour autant son outil de travail, c'est-à-dire son appareil photo. Serge Assier est reporter au service d'un quotidien ("Le Provençal") par les nécessités de la vie et photographe indépendant par passion. Au fil des ans nombre d'expositions, d'ouvrages et de porte-folio en témoignent, il s'est hissé parmi les meilleurs.

"Serge Assier, explique Jean-René-Laplayne, a réussi le miracle de nous donner à voir une Corse qui échappe au guide touristique, au folklore, aux sentiers battus. L'île qu'il a regardée avec passion l'a fasciné, envoûté jusqu'à la complicité. C'est une Corse authentique taillée dans ce bois dont on fait l'his-

toire que nous parcourons d'une photo l'autre. Une Corse buissonnière qui porte en elle l'odeur de ciste et de menthe, qui a la couleur de cette amitié que rien n'éteint, si on sait lui rester fidèle.

Serge Assier est un photographe d'instinct. Il regarde la vie autant avec ses yeux qu'avec son cœur. La Corse et lui se sont compris. Il ne l'a pas cherchée sur les routes bitumées, étiquetées, il est allé à sa rencontre sur les chemins perdus, jalonnés de bruyère et d'arbusiers. Dans les villages de haute solitude, dans les criques qui ne connaissent que la musique du vent et de la mer".

Les photos de cette Corse superbe nous sont proposées sur les cimaises de l'Espace Ecurieil, jusqu'au 25 mars du lundi au samedi de 10 heures à 18 h 30. On peut les retrouver dans un album ; les textes sont d'Edmonde Charles-Roux et de Jean René Laplayne.

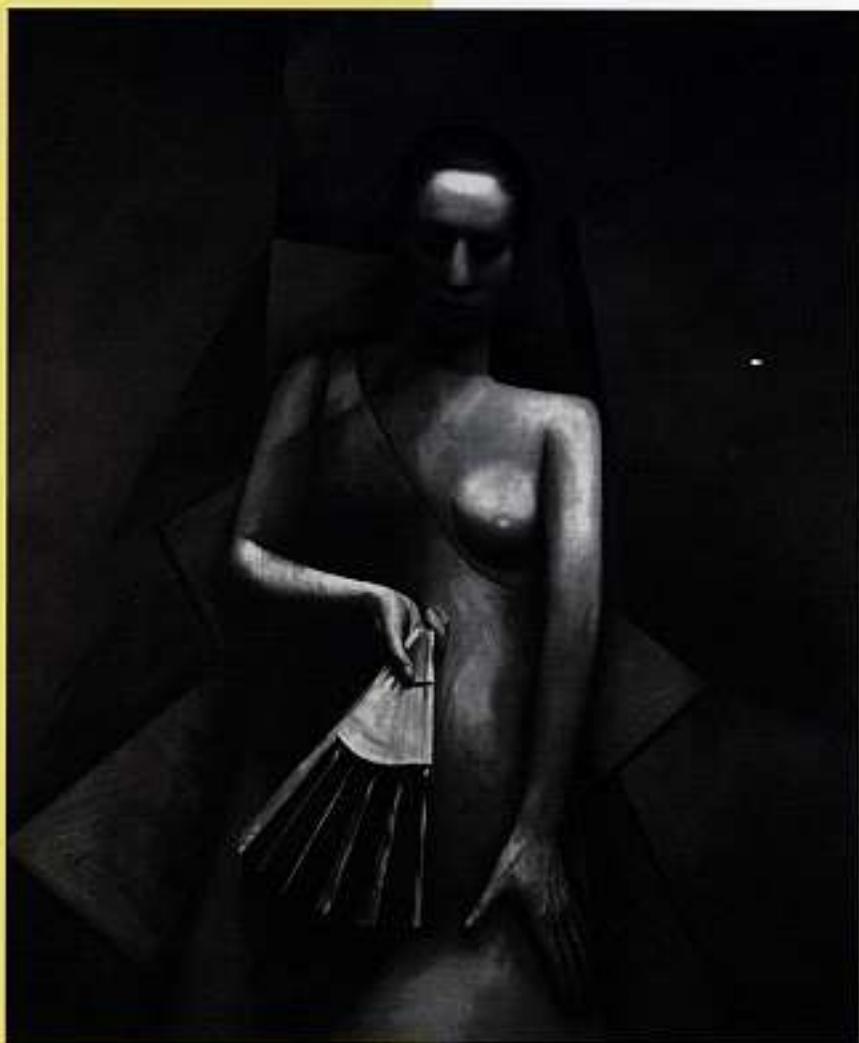


## Remarquable : la Corse de Serge Assier



*Encore quelques jours pour l'exposition de l'étonnant photographie Serge Assier. A l'Espace Ecureuil, 26, rue Montgrand à Marseille, il déroule les images d'une Corse qu'il est allé chercher là où elle se trouve. Celle des Corses eux-mêmes, tout simplement mais avec l'œil de la tendresse. Visages d'enfants sur fond de cette Méditerranée chatoyante, visages de femmes en noir dans l'habit de granit de leurs villages, hommes au travail partout, à la mer, à la montagne sauvage et domestiquée. Et ces paysages semblables à nul autre. Allez-y, c'est remarquable.*

# RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE



"LES EUROPÉENNES"

# ARLES 92

#### JASPER JOHNS

La fondation Van Gogh d'Arles présente une exposition de gravures et de dessins (1957-1992) de Jasper Johns. Une série exceptionnelle de vingt-sept portraits réalisés par Hans Namuth sont exposés dans le cadre de cette manifestation.

#### SERGE ASSIER

*La Corse buissonnière et L'Estaque*

Deux expositions de photographies de Serge Assier, accompagnées de textes originaux d'Edmonde Charles-Roux et de Michel Butor.

Maison des jeunes, boulevard des Lices

ESTIVAL 1992 Rétrospective de la galerie Vrais Rêves de Lyon.

#### CLASSE DU PATRIMOINE

Par le collège Jules-Ferry de Marseille. Cette exposition est l'aboutissement d'une opération d'initiation à la photographie menée conjointement par *Les Rencontres internationales de la photographie*, le service éducatif des Musées d'Arles, la CNMHS, l'Éducation nationale et la Drac.

#### OPÉRATION STÉNOPE

Par les enfants de deux quartiers d'Arles : Barriol et Le Trébon. Cette exposition des travaux des enfants de l'atelier Sténopé a été organisée par le service éducatif des Musées d'Arles et avec le concours de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites.

#### PAUL ALMASY

#### ANTONIO GIRBES

Ilford présente le « Jardin secret » de ce photographe installé à Valencia. Tirages réalisés par Publmod et l'École nationale de la photographie.

#### CHARLES RUMPH

« Chambers »

#### MONTPELLIER PHOTO VISIONS

En juin et en juillet 1992, exposition de Costis Antoniadis, Aris Georgiou et Nikos Panayotopoulos (Photography Center d'Athènes et Camera Obscura de Thessalonique)

#### LES PORTES DE L'EUROPE

La Cathédrale d'images propose une visualisation architecturale de chacun des pays de la CEE.

#### METROPOLIS-ARLES

Diffusion permanente de portraits sonores des métropoles d'Europe par la radio allemande WDR 3 et l'Université d'été de la radio.

#### « AN IMAGE OF CLASS »

La photographie et l'automobile ont connu une évolution stupéfiante au cours de leurs quelque cent années d'existence. Forme parfaite, pureté du détail, technologie élaborée, si séduisante esthétiquement, la voiture est un objet de culte dans notre société. La photographie a toujours reflété cette fascination pour l'automobile. L'exposition *An image of class* en témoigne. Dix-huit photographes de renommée internationale ont pris pour thème d'inspiration une même voiture, chef-d'œuvre mécanique et esthétique.

#### JASPER JOHNS

Fondation Van Gogh, 26, rond-point des Arènes, de juillet à septembre 1992.

#### SERGE ASSIER

Galerie du Crédit mutuel, 1, rue des Carmes.

#### ESTIVAL 1992

Hôtel du Musée, rue du Grand-Prieuré.

#### CLASSE DU PATRIMOINE

Salle de conférence du musée Réattu.

#### OPÉRATION STÉNOPE

Abbaye de Montmajour.

#### PAUL ALMASY

Galerie La Rose des vents, Arles.

#### ANTONIO GIRBES

Hôtel Nord Pinus, place du Forum.

#### CHARLES RUMPH

La galerie de Fontvieille, 101, avenue Mistral, du 1<sup>er</sup> au 21 juillet.

#### LES PORTES DE L'EUROPE

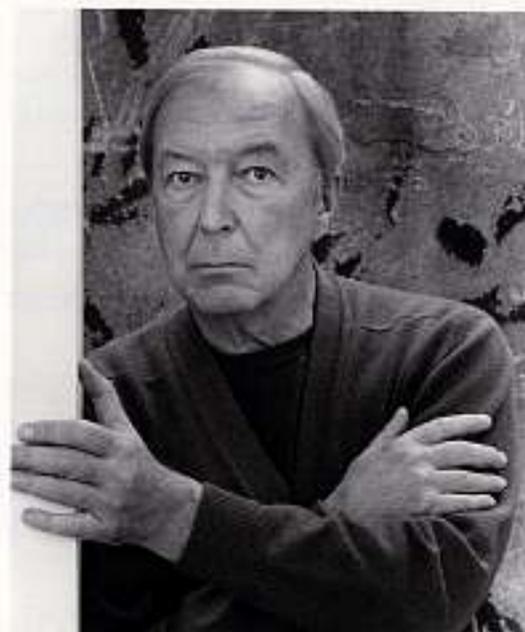
Les Baux de Provence, la Cathédrale d'images

#### METROPOLIS-ARLES

Cour du palais de l'Archevêché, du 8 au 23 juillet.

#### AN IMAGE OF CLASS

Projet sponsorisé par Mercedes-Benz, associé à Eastman Kodak (Rochester). Cathédrale d'images, Les Baux-de-Provence. Du 1<sup>er</sup> juillet au 8 août.



1 : Serge Cohen  
2 : Hans Namuth, 1991  
3 : Serge Assier  
Cascade - Bastia, novembre 1989

## Assier : d'Estaque et de Corse

La qualité d'un reportage ne se mesure pas à la distance parcourue. Serge Assier le sait, dont le regard affûté se pose plus volontiers sur les gens et les choses simples qui l'entourent que sur les singularités exotiques d'un étranger lointain. Ce « photographe autodidacte », qui fascina René Char et que Lartigue reconnut comme pair, expose du 4 au 31 juillet à Arles, « dans le voisinage des Rencontres », ses images en noir et blanc inédites de « La Corse buissonnière » (Maison des jeunes, bd des Lices) et de l'Estaque – celles-ci accompagnées d'un texte de Michel Butor (Crédit Mutuel, 1, rue des Carmes). La première exposition sera visible à Bastia



XXII

(octobre, Mjc).  
Corte (novembre, citadelle),  
Ajaccio (décembre). Les  
Marseillais verront la  
seconde en octobre au  
musée d'Histoire. Dans les  
deux cas, c'est un poète que  
l'on rencontrera ; et un  
artiste fraternel.

# news

LES EXPOSITIONS DU MOIS



## SERGE ASSIER : «L'ESTAQUE» ET «LA CORSE BUISSONNIERE»

En même temps que les 23<sup>e</sup> Rencontres d'Arles, le photographe marseillais, Serge Assier, présente deux expositions, hors RIP, dans deux lieux différents. Ces ensembles de photos seront révélés au public pour la 1<sup>re</sup> fois. Serge Assier, né en 1946, est reporter depuis 76. Du 3 au 29 juillet. «L'Estaque», Crédit Mutuel, 1 rue des Carmes et «La Corse buissonnière», M.J.C., bd des Lices. Photo : Serge Assier. Sartène 1989.



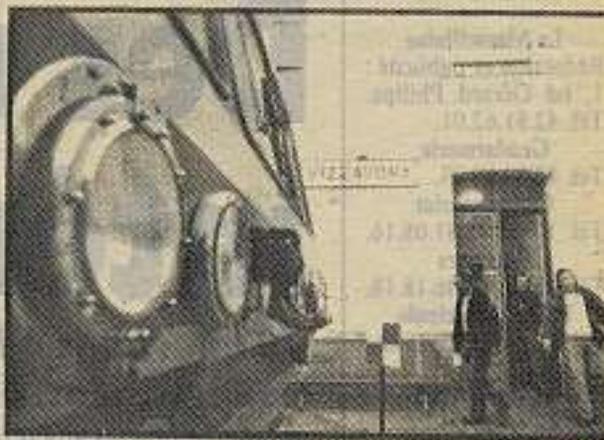
## PAYS D'ARLES

**Photo : Serge Assier,  
l'Estaque et la Corse**

Tous les ans, notre confrère Serge Assier (photographe au Provençal, mais aussi grand vagabond de l'actualité et de l'insolite) présente une exposition à Arles à l'occasion des Rencontres internationales de la photographie. Pour 1992, il fait coup double. L'Estaque d'abord, une présentation honorée d'un texte de Michel Butor, qui accompagne d'une strophe ou de quelques réflexions chaque œuvre à l'accrochage. Du pur Butor : une émotion hachée par une typographie où se révèle toute la personnalité d'un écrivain qui sait être à la fois émouvant et déconcertant. Deuxième volet : la Corse "buissonnière". Serge Assier a demandé à Edmonde Charles-Roux d'écrire l'envoi de cette deuxième exposition. L'académicienne (Goncourt) s'honore d'avoir convaincu Gaston Defferre d'engager

ce "jeune pigiste" au Provençal. Est-il permis de dire que Serge a fait ses premiers pas dans un magazine aujourd'hui disparu : il a donné, au début des années quatre-vingt, quelques reportages à "Objectif sud", et il ne manquait déjà pas de culot pour proposer son travail. Et pour l'imposer. Il faut voir ces deux expositions (jusqu'au 29 juillet à la galerie du Crédit mutuel, boulevard des Lices, à Arles).

## UN MORAL... D'ASSIER



**"La bête humaine" vue en Corse par Serge Assier.**

Notre confrère et ami Serge Assier, maître ès-poésie photographique, chantre du noir-et-blanc et magicien de la focale, expose dans la bonne ville d'Arles à partir du 3 juillet. Pendant plusieurs semaines, deux lieux de la cité romaine sont investis par ses photos. A la Maison des Jeunes (Boulevard des Lices), il nous invite, sur des textes d'Edmond Charles-Roux et Jean-René Laplayne, à faire

"La Corse buissonnière" et, à la Galerie du Crédit Mutuel - splendide lieu situé rue des Carmes - il nous parle de "L'Estaque" haut-lieu humain, social et artistique de Marseille dont les images seront contrepointées par un texte de Michel Butor.

Le vernissage des deux expositions aura lieu le vendredi 3 juillet à 18h30.

## EXPOSITION

# Serge Assier : le regard de bon biais

Dans l'apparent désordre des choses, le photographe organise un univers quand bien même il semble accueillir la complexité de la réalité telle qu'elle fait irruption dans le champ du regard. Chaque photographie est une fiction, une métaphore, une lecture.

Dans ses dernières fictions, Serge Assier raconte d'un oeil électrique et transparent la Corse et l'Estaque, dans la tradition du reportage humaniste et poétique, dans celle des "saltimbanques de l'image", selon l'expression rebelle de Doisneau, mais avec un style qui lui est propre. Jouant de la frontalité des images, il fond les volumes, assemble par exemple un viaduc et une maison dans la même architecture fantastique.

A l'Estaque il a été pendant un an, du 23 septembre 1990 au 23 septembre

1991, le compagnon, le témoin des bals d'antan, des repas de famille qui s'attardent, des enfants qui sortent de l'école sous la pluie, du tourbillonnement des rues, de la fête folklorique attendrie, du port agité par les souvenirs, du pique-nique dans la pinède, du puzzle de la vie quotidienne, du rêve aussi et des mirages exotiques engendrés par la mode architecturale orientale consécutive à l'expo coloniale de 1900, de la mémoire du Château Fallet, haut lieu de la Belle Epoque, où résidaient les peintres dont Albert Marquet.

De même en Corse, il a su ouvrir les portes, avoir accès à la part secrète de l'île, pour nous donner à voir la familiarité des ruelles ou du maquis impénétrable, la fierté de Corte, inscrivant son nom dans l'austérité de l'orage, et le

sentiment d'éternité dont un instant entrouvert est l'arche. Il est le "portier aigu".

Dans ses photos la noblesse a sa demeure dans la quotidienneté. Il y a chez Serge Assier quelque chose de lumineux, de magnétique, de solaire, d'absolument sincère. Il a, avec une indéfectible tendresse, le souci du vrai, de l'exactitude, de l'exigence folle requise par l'art.

Le monde c'est "le miroir où il nous faut regarder pour nous connaître de bon biais", disait Montaigne qui a tout dit. Serge Assier nous offre le bon biais. Sans doute est-ce à cause de cela que ses photos retiennent l'attention d'écrivains, comme Michel Butor pour l'Estaque ou Edmonde Charles-Roux pour la Corse.

A travers la photogra-

phie se dessinent ainsi des rencontres, avec des écrivains comme René Char, des photographes comme Lartigue ou André Villers. Il y a eu aussi l'amitié au "Provençal" de Gaston Defferre ou Antoine Cordesse. Et en définitive, la modestie fière du regard de Serge Assier indique que font la photo tous ceux qui

la regardent et qui l'aiment.

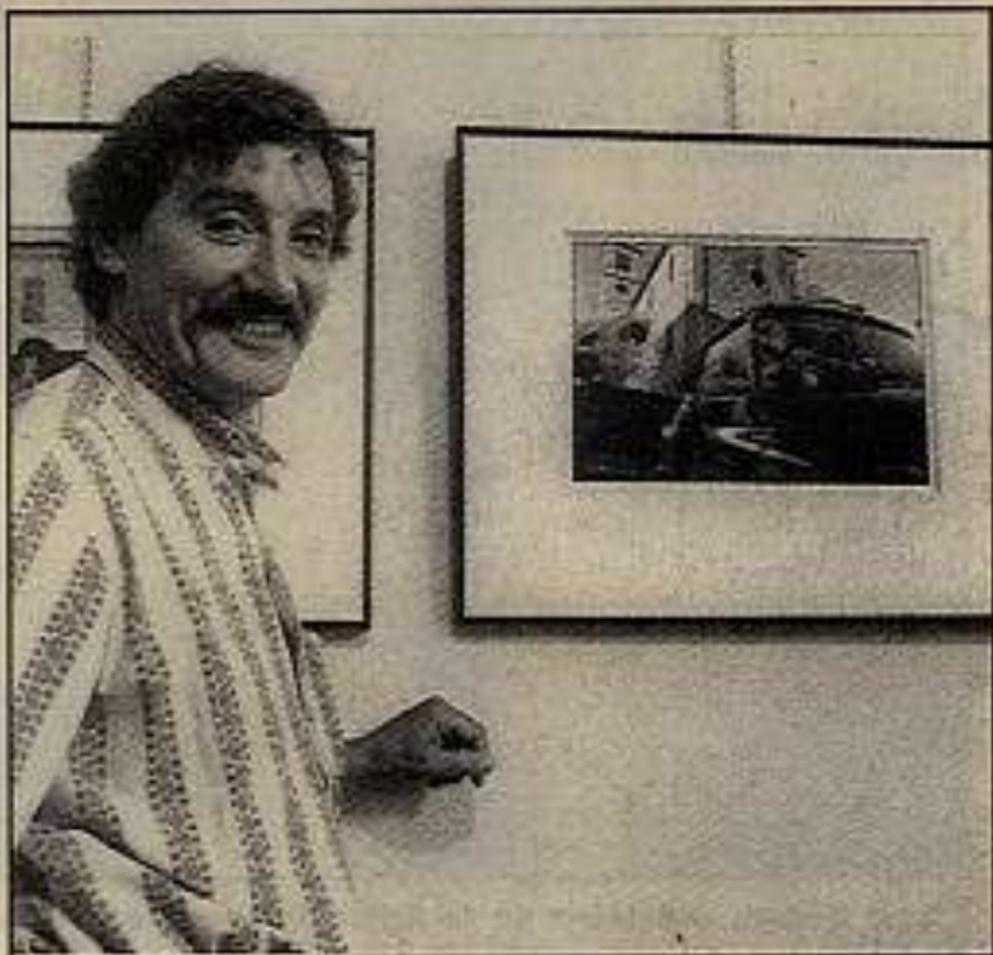
**Gérard BODINIER**

⇒ "La Corse buissonnière" à la Maison des Jeunes, boulevard des Licées, "l'Estaque" avec six rouleaux manuscrits de Michel Butor, galerie du Crédit Mutuel, 1 rue des Carmes, Arles, du 4 au 31 juillet.

## Arles

**Serge Assier.**- Le photographe Serge Assier (notre photo) propose deux séances de dédicaces de ses catalogues ; dans le cadre de ses deux expositions "La Corse buissonnière" de 11 à 13 heures, à la Maison des Jeunes du bd des Lices, et "L'Estaque" de 17 à 19 heures au Crédit Mutuel, rue des Carmes. A ne pas manquer (les deux expos se prolongeant jusqu'au 29 août)...

**(Photo M.P.)**





PATROCINIO  
COMUNE DI PIEVE DI SOLIGO

INTERNAZIONALE DI FOTOGRAFIA  
**4a**

Centro di Cultura F.Fabbri a Solighetto (TV)

PATROCINIO NAZIONALE FIAT



ORGANIZZATA DAL CLUB  
**FOTOGRAFICA**

# Serge Assier - FRANCIA



Nasce a Cavaillon (Valchiusa) Francia il 1° luglio 1946.  
Fotografo autodidatta. Vive e lavora a Marsiglia (Francia).



All'età di 14 anni comincia il suo percorso di vita come pastore.

A 16 anni diventa un apprendista meccanico.

A 21 anni fa l'autista di taxi durante la notte e durante il giorno si dedica alla fotografia per diletto.

Oggi è un reporter dell'agenzia "GAMMA", una delle agenzie fotografiche più importanti del mondo, nonché foto-reporter presso il giornale "LA PROVENCE" a Marsiglia.

Appassionato dell'immagine, è nell'immediatezza che esprime al meglio se stesso, nel sociale e nei diversi avvenimenti.

Per 20 anni lavora anche nel business dello spettacolo, occupandosi più precisamente del "Festival de Cannes" -

Festival Internazionale del Cinema.

La sua ambizione è di lasciare delle tracce esclusivamente per il suo sguardo. Ha creato fino ad

oggi otto mostre fotografiche, un lavoro in profondità sulla sensibilità, l'emozione ed il rigore degli esseri umani, qualsiasi sia la loro razza, la loro religione, la loro città o il loro paese.

Lavora anche con il sogno e l'immaginario con dei poemi fotografici, dei corpi di donna proiettati all'interno di luoghi strani dove il sogno diventa realtà.

Oltre alle numerose mostre collettive a cui ha partecipato ricordiamo tra le mostre personali da lui realizzate "Theatre de la Vie", vent'anni di fotogiornalismo, "a l'Ombre d'Elles", poemi fotografici in cui il sogno diventa realtà, "l'Estaque" quartiere di Marsiglia, e "La Corse Buissonnière" che presenta anche in occasione della 4ª Internazionale di Fotografia a Solighetto.



סרז' אסייר  
מבט על קורסיקה



המוזיאון לציירים  
בגן התעשייה תל-חי



## סרז' אסייה / מבט על קורסיקה

הצלם הצרפתי סרז' אסייה מנהל חיים רב גוונים. בגיל 14 החל את דרכו כרועה. בגיל 15 הפך לשוליה של מכונאי ומגיל 21 נהג מונית בלילות וצלם צילומי עיתונות בבקרים. בצילום הוא החל כאוטודידקט ב-1966. היום פועל אסייה במסגרת "גאמה", שהיא אחת מסוכנויות הצילום המובילות באירופה.

אסייה מספר לנו סיפורים קטנים ונוקבים. אותם הוא מלקט מנסיון חייו. כל תמונה היא גילוי קטן, ייחודי לאמן, המוביל את דמיונו של המתבונן להעמיק ממישור למישור של משמעויות מסתוריות ומופלאות. הצילומים הם בשחור לבן. הסיגנון הוא ישיר, נקי וללא תחבולות, אך מאחורי הפשטות הנראית לעין, מסתתר מסר מורכב ומתוחכם.

לדוגמה, בתמונה כמו "מגלה העתידות" רואים אטליז בקורסיקה, אולם היא מציבה גם זה מול זה איש גדול וגם המציג לראווה את הגופה הקטנה והעירומה של קורבנו. במישור נוסף של תודעה התמונה מעלה מחשבות על טבח החפים מפשע, על צדק אלוהי ומשמעות של החיים והמוות.

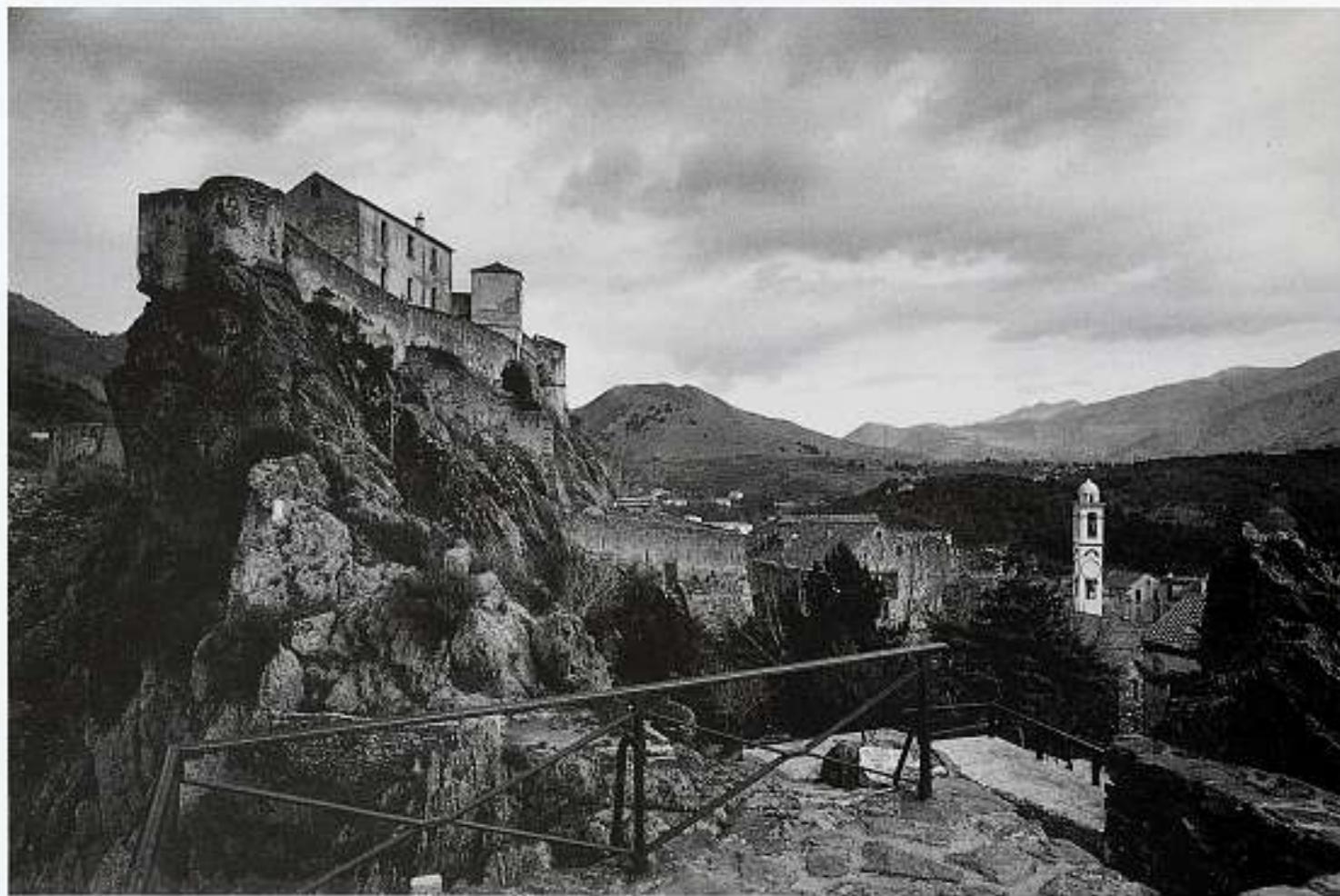
זאב הרץ  
אוצר

# Serge Assier

## Look at Corsica



The Museum of Photography  
at Tel-Hai Industrial Park

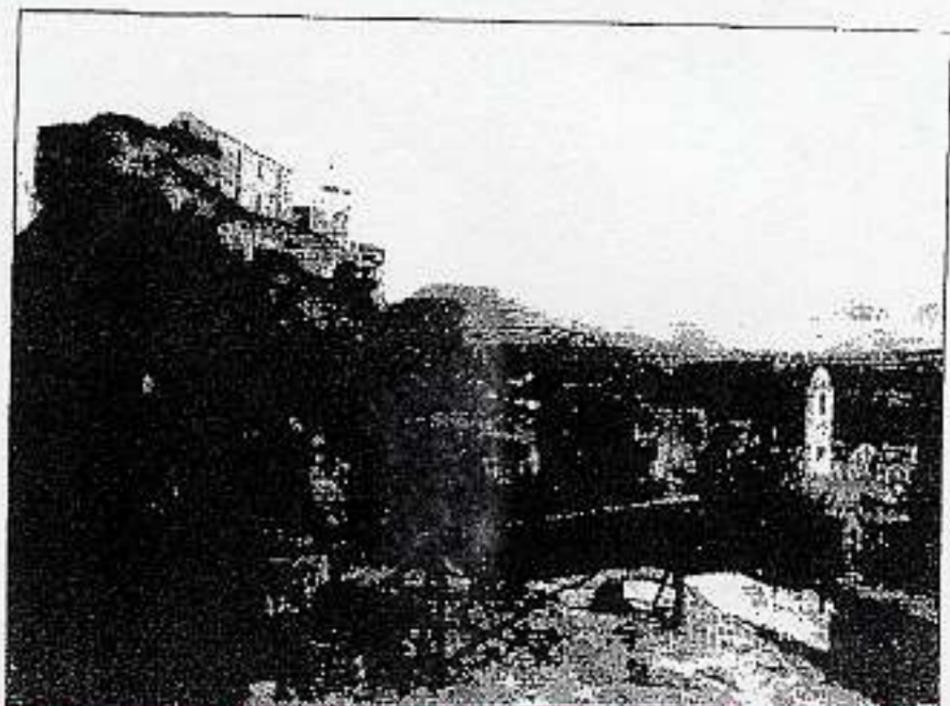


## Serge Assier / La Corse Buissonnière

Le photographe français Serge Assier mène une vie intéressante. A l'âge de 14 ans, il commença son chemin dans la vie en tant que berger. A l'âge de 15 ans, il devint apprenti d'un mécanicien et à l'âge de 21 ans il conduisit un taxi pendant les nuits et dans les journées, il prit des photos pour des joueurs. Dans la photo, il commença en tant qu'autodidacte en 1966. Maintenant, Assier fonctionne dans le cadre de "Gamma", une des agences photos les plus importantes d'Europe.

Assier nous raconte des petites histoires pénétrantes, qu'il recueille de l'expérience de sa vie. Chaque photo est une petite découverte, particulière à l'artiste. Elle mène l'imagination de l'observateur à approfondir d'un domaine à un autre dans des significations mystérieuses et merveilleuses. Les photos sont en noir et blanc. Le style est direct, net et sans intrigues, mais derrière cette simplicité visible à l'œil, se cache un message complexe et sophistiqué.

Par exemple, dans la photo "Le Bon Augure" on voit la façade d'une boucherie en Corse, qui met en face l'un de l'autre un homme grossier présentant fièrement le petit corps nu de sa victime. Dans un autre domaine de prise de conscience, la photo montre des pensées de massacres d'innocents, de justice divine et le sens de la vie et de la mort.



הבסס סניף אמריקני תחם את כל צולעיו ל"סמיתות הקאסטר" של הצי קומנדוס. התערוכה מוצגת במדאון קולום עם התערוכה וסמית'ן עד התחלה 74

## תל חי

תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב  
 תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב  
 תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב

תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב  
 תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב

תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב  
 תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב  
 תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב

תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב  
 תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב  
 תערוכה ממוזיאון תל אביב  
 ממוזיאון תל אביב



"דסמת",  
1969  
צילומים  
מקורסיקה  
במוזיאון  
תלחי צילום:  
סוזי אסיה

צילומים בתל-חי. ארבע תערוכות צילום בתבנית  
במחיצת הצילום הטאור בתקופת של גן התעשייה תל-  
חי. אנדריאס זיכר מנציה את טראות ת"א הקסנה  
וזמתפורדת, וכיף לזכות את הנביאים שנראים בשי  
תורלבן הרבה יותר טוב מאשר למציאותן משה בדי  
קוביץ. מציג "צינוני הרך" בצילום האישי שלהן וסירו  
ולונה האיטלקים מביאים את טראות אנושיותם השי  
בירה נכח איהני הסכע האלפינייט וסוזי אסיה הצ  
רפתי לתק את הצוקה לטסע אנושי מצור בקורסיקה.  
ארבע תערוכות שונות ושתיים צבעוניות ושתיים  
בשתורלבן, שתיים ישראליות ושתיים ורות) בנוף  
תעשייתי טיפוסי לטכני ורטהיימר, שכולל מסוכן גם  
אולם גדול עם תצוגה מדליקה של מכוניות ישנות.

תק

**תל-חי, המזדמזן לצילום**

1. סרט אסיות.  
מבט על סורסקיה, 40 צילומים בשחור-לבן  
של עלם סוכנות הצילום הצרפתית. נאמאן  
שהיה בעבר רועה צאן, סוכני ונהג צומת. 2.  
שינוי דרך של משה ברקוביץ. התערוכה ממי  
סה את התפתחות סגנון האישי מתנוסטיגיה  
של שנות ה-70 ועד לאסרטיביות הססגונית של  
החווה (מתוך חקטלוג). 3. אנדריאס זיבר, תל-  
אביב הקטנה - צילוני שחור-לבן של ארכי-  
טקטורה מהעבר ברחובות תיא הישנה. 4. זפירו  
ולונה. אדם בגוף. זוג עלמים איטלקים שיוצי-  
רים יחדיו. במסלול צילומי המרחש אפיק לא  
לגמרי מסחרי שיהווה את חסומיך האמנותי  
הטבעי, ויבטא את הצורך במגע אינטימי עם  
משאבי הטבעי ומשור חקטלוג. כל התערוכות  
עד סוף נובמבר.

שעות: אי-חי 9-16; שבת וחג 10-17. טל.  
06-950770. ממוזן, עם קמיוניות.

בסימניה שמורות חזן וחבניאס, מפל התטר, מיי-  
נת התי ביער אודם עם איילות שמסתובבות חו-  
כשי, תצפיר: קטיף רגנעי יער במשעב שעל בגולן.  
סוקבלים סלסלה ריקה המורת 10 שקלים ומי-  
מלאים לבד באומכמניות, מל, רומרים, גוספי  
ריס ושאר גרורים וטל. לתיאום הקטיף:  
06-981652



חריה

זפירו ולינה, צילום  
מגע אינטימי עם הטבע

**תמן, המזדמזן האחרון** 1. גן הכסלים חקבת  
מוצני חתך של חיסול הישראלי משנת ה-20 ועד  
היום ומלניקוב, רודי לחמן, דנצ'גר, דורצ'ין, צי  
מבליסטטה ואחרים). 2. 34 רישומים וצורות  
מתוך העיזבון של אנה טיכו - נופים, דמויות ומי-  
חום בעיפרון, פחם, על דיו וקסטל ועד ה-16 בספי-  
טמבר). 3. תצוגת קבע של איסף ממניות קלסיות  
מתחילת המאה ועד המכונות של חיום. 4. המזור  
אין ליהדות דוברת גרמנית - תצוגת קבע על הע-  
בר החיסכרו של הייקוים והרופתם לארץ-י-  
ראל.

שעות: אי-חי 9-16; שבת וחג 10-17. טל. 06-9872022  
06 כל הנכרות ממוזנת.

זפירו ולינה (24 יפני)  
5-8-96

**BOUCHERIE**



Serge Assier / Le Bon Augure 1989

סרג' אסייר / 'מזלה הטחורות' 1989

המוזיאון לצילום  
בגן התעשייה תל-חי

The Museum of Photography  
at Tel-Hai Industrial Park

המוזיאון לצילום בגן התעשייה תל-חי

The Museum of Photography at Tel-Hai Industrial Park

**הזמנה**

**לפתיחת התערוכות**

**סרג' אסייר / מבט על קורסיקה**  
**משה ברקוביץ' / ציוני דרך**  
**זפירו את לונה / אדם בנוף**  
**אנדריאס זיבר / מתל אביב הקטנה**

**ביום שבת 29.6.1996 בשעה 16:30**

אוטובוסים יעמדו לרשות המוזמנים ביום הפתיחה בשעה 12:30  
בתחנת הרכבת תל אביב ע"י מסוף אל על. המקומות יישמרו עפ"י  
תיאום מראש בלבד. נא להתקשר לטל' 06-950769

הזמנה לשניים

**Invitation**

**to the Opening of the Exhibitions**

**Serge Assier / Regard a Corse**  
**Moshe Berkovich / Milestones**  
**Andreas Siber / Old Tel Aviv**  
**Zefiro & Luna / Man in the Landscape**

**on Saturday June 29, 1996 at 16:30**

Buses will be available on the day of the opening at  
12:30 h from Tel Aviv Railway Station, next to El Al Terminal.  
Seats by prior confirmation only, please call 06-950769.

Admits Two

SACHEZ-LE

## **Serge Assier expose en Israël**

Serge Assier, reporter photographe au Provençal, est l'invité du Museum of photography de Tel-Haï depuis le 26 juin où il expose "la Corse buissonnière" jusqu'au 15 janvier 1997.

Les photos pour le moins insolites prises par notre confrère témoignent de cette Corse profonde à l'écart des chemins touristiques.

Le catalogue de cette exposition de Serge Assier a été traduit en hébreu.

סרז' אסייר  
מבט על קורסיקה



המוזיאון לעילום  
בגן התעשייה תל-חי

# La Corse s'expose en Israël

Notre collaborateur Serge Assier, véritable chasseur d'images, toujours prêt à bondir sur sa proie, un paysage ou un personnage, sillonnait la Corse, pendant quinze jours, il y a trois ans. D'un village à l'autre, il ramena une ample moisson de clichés. Et ce fut une exposition à Arles sous le titre "La Corse buissonnière" dont le catalogue était préfacé par notre directeur, Jean-René Laplayne.

Serge Assier est un photographe d'instinct - élevé par des paysans, il a commencé sa vie professionnelle comme chauffeur de taxi. Il a su gagner l'amitié du poète René Char qui ouvrait pourtant difficilement sa porte.

Nouvelle consécration pour Serge Assier: invité du Museum of Photography de Tel Haï en Israël où il présente jusqu'au 15 janvier 1997 sa "Corse buissonnière".

Le catalogue de cette exposition a été traduit en hébreu.

A sa façon, il contribue à découvrir et aimer l'île.

C.G.



Le catalogue de l'exposition traduit en hébreu. (Photo "La Corse")

MOSTRA FOTOGRAFICA DI SERGE ASSIER IN  
GALLERIA AGFA DAL 10 MAGGIO AL 19 GIUGNO

## La Corsica, i suoi abitanti, la sua cultura, la sua anima



"La Corse Buissonniere" è il titolo della mostra che verrà inaugurata il prossimo 10 maggio 2000 alle ore 18,30 presso la Galleria Agfa, in Via Grosio 10/4 a Milano.

Si tratta dell'esposizione di circa 40 immagini in bianco e nero, in cui l'autore riesce a coglier l'essenza di questa isola selvaggia. La sua ambiguità, i suoi misteri.

Le vie strette, i villaggi appollaiati su picchi rocciosi, le scale di pietra dove i bambini giocano... al pallone, gli asini che tornano dai campi, la solitudine dei vecchi, le finestre dalle persiane chiuse... Immagini che ci riportano alla vera anima di questa gente ostinata e contraddittoria.

La gente corsa non si dà al primo venuto. Pudica e misteriosa, se ne sta stretta alle sue montagne, fiera e indomabile, rifiutando da sempre la sottomissione, chiunque sia l'invasore.

L'uomo e la natura si somigliano, tutti e due impenetrabili. I villaggi non aprono le loro porte e i loro cuori che alle persone che amano. L'ospitalità è una tradizione, una virtù e va meritata.

Serge Assier è un fotografo istintivo, al di fuori di ogni forma di intellettualismo. Egli guar-

da alla vita con gli occhi e con il cuore e proprio per questo lui e la Corsica si sono capiti subito.

Serge Assier è riuscito nel miracolo di restituirci una Corsica che non ha nulla a che vedere con le guide turistiche, con il folklore e i sentieri battuti.

Serge Assier è nato a Cavallon nel 1946. Fotografo autodidatta, vive e lavora a Marsiglia. Attualmente è fotoreporter presso l'agenzia Gamma, una delle agenzie fotografiche più importanti del mondo ed è anche fotoreporter al quotidiano "La provincia" di Marsiglia. Dal 1984 ad oggi ha realizzato dieci mostre personali, esposte presso le più prestigiose gallerie, ha partecipato a tredici mostre collettive, ha pubblicato numerosi album fotografici e le sue immagini sono state riprese dalle più importanti riviste di fotografia.

È amico di poeti, scrittori, giornalisti e critici fotografici che ben volentieri prestano la loro penna alle sue immagini.

La mostra resterà aperta, in Galleria Agfa, fino al 19 giugno 2000, dal lunedì al venerdì, dalle ore 9 alle ore 18.

Pagina a cura di  
**Luigi Martinengo**

## **LA CORSE BUISSONNIERE**

Milano, Galleria Agfa 10/5-19/6/2000

Una mostra fotografica di  
Serge Assier

Si tratta dell'esposizione di circa 40 immagini in bianco e nero, in cui l'autore riesce a cogliere l'essenza di questa isola selvaggia, la sua ambiguità, i suoi misteri.

Le vie strette, i villaggi appollaiati su picchi rocciosi, le scale di pietra dove i bambini giocano al pallone, gli asini che tornano dai campi, la solitudine dei vecchi, le finestre dalle persiane chiuse.... immagini che ci riportano alla vera anima di questa gente ostinata e contraddittoria.

La gente corsa non si dà al primo venuto. Pudica e misteriosa, se ne sta stretta alle sue montagne, fiera ed indomabile, rifiutando da sempre la sottomissione, chiunque sia l'invasore. L'uomo e la natura si somigliano, tutti e due impenetrabili. I villaggi non aprono le loro porte ed i loro cuori che alle persone che amano. L'ospitalità è una tradizione, una virtù e va meritata.

Serge Assier è un fotografo istintivo, al di fuori di ogni forma d'intellettualismo. Egli guarda alla vita con gli occhi e con il cuore e proprio per questo lui e la Corsica si sono capiti subito.

Serge Assier è nato a Cavaillon nel 1946. Vive e lavora a Marsiglia. Attualmente è fotoreporter presso l'agenzia Gamma. Dal 1984 ad oggi ha realizzato 10 mostre personali.

---

## Corsica da scoprire con Agfa

■ Corsica selvaggia, ambigua, misteriosa, nascosta: è la protagonista della mostra "La Corse buissonnière" esposta a Milano alla galleria Agfa dal 10 maggio al 19 giugno. Ne è autore Serge Assier, che è riuscito a catturare fotograficamente una Corsica tutt'altro che turistica e tradizionale attraverso 40 immagini in bianco e nero.

*Les boucliers  
di Serge Assier  
(Ajaccio, novembre 1990)*



S. Antonino

# 10

MERCOLEDÌ



## Al Goethe Institut Le leggende di Rita

Il programma di attività del Goethe Institut (via San Paolo 10, tel. 02-

7769171), offre nella sezione cinema in collaborazione con la Cineteca italiana allo spazio Oberdan, viale Vittorio Veneto 2, mercoledì alle 21.15 «Le tre leggende di Rita» (traduzione simultanea), ultima opera di Volker Schlöndorff, antoprima nazionale con Bibiana Beglau (entrambi nella foto), Orso d'oro alla Berlinale 2000. Alle 18 «Il tamburo di latta», da Günter Grass.

Una mostra di Serge Assier alla Galleria Agfa

## Corsica mon amour



La Corsica, i suoi abitanti, la sua cultura, la sua anima in una mostra fotografica di Serge Assier alla Galleria Agfa, via Grosio 10/4 da oggi al 19 giugno. Il titolo è «La course Bufsonniere», una quarantina di immagini in bianco e nero in cui l'autore riesce a cogliere l'essenza di questa isola selvaggia, la sua ambiguità e i suoi misteri. Serge Assier è un fotografo istintivo, fuori da ogni forma di intellettualismo proprio per questo lui e la Corsica pare si siano capiti subito. Insomma, la sua Corsica ha ben poco a che vedere con le guide turistiche e con il folclore. La mostra si può visitare da lunedì al venerdì dalle 9 alle 18.

• **Alle 18.30** la Galleria Artistudio, Largo Bellentini 1 telefono 0229534903, presenta la mostra «Alma Preciosa» di Marcello Meza.

• **Alle 21** il fotografo Virgilio Carniso presenta il suo libro «Milano-dentro. Gli anni 1969-1970 a Milano» (Gruppo Immagine ed.). Introduce Roberto Mutti. Intervengono Guido Vergani, Aldo Aniasi, Enrico Firzi, Cesare Colomba, Ernesto Treccani. A Villa Litta, in viale Affori 21.

• **Alle 21 al Tunnel**, via Semmartini 30, si svolgono le selezioni milanesi di **Pagella Rock 2000**, concorso nazionale rivolto ai gruppi musicali di studenti delle scuole superiori e ai giovani under 22. Le 20 band, selezionate sulla base dei demo-tape presentati, si esibiscono al Tunnel nel corso di diverse serate (il 17, 24, 25 e 31 maggio). Presenta Mauro Ermanno Giovanardi del La Crus. L'iniziativa è promossa dal Settore Giovani del Comune e dall'Arci. Informazioni, telefono 02/62083713.

• **Alle 21** all'Associazione culturale Padma, via Giulio Romano 7 telefono 02758300376, si inaugura la mostra fotografica **Birmanja: obiettivo donna** di Walter Pescara. Fino al 30 giugno.

## Nasce il primo sito italiano dedicato all'Arte Contemporanea

Artenauta.com è un progetto Art'è, la società bolognese leader nella realizzazione, diffusione e comunicazione di arte e cultura che dal prossimo maggio farà il suo debutto nel Nuovo Mercato. Da maggio, per la prima volta in Italia, gli estimatori di Arte e gli appassionati di Internet potranno navigare, esplorando il mondo dell'Arte Contemporanea attraverso [www.artenauta.com](http://www.artenauta.com), il primo sito italiano che integra commercio, informazione e creatività. [www.artenauta.com](http://www.artenauta.com) rappresenta una rivoluzione nel mercato dell'arte in Italia grazie ad una serie di proposte di grande portata innovativa: il sito offre, infatti, la possibilità di acquistare un'accurata selezione di lavori di artisti emergenti, opere fotografiche e oggetti di design e di affittare quadri di arte contemporanea. Cliccando su uno dei tanti link della home page, destinata ad arricchirsi ulteriormente, si potrà scegliere fra le opere di decine di giovani artisti emergenti, già segnalati dalla critica specializzata e selezionati per Artenauta. La selezione artistica è coordinata da Silvia Evangelista e da Roberto Danlio.

## Pier Daniele La Rocca Opere recenti - Ascona

È stata inaugurata presso il Museo Epper di Ascona, in Svizzera, una rassegna dedicata alle opere recenti di Pier Daniele La Rocca, artista italiano che sta sviluppando da alcuni anni una ricerca particolarmente raffinata che si pone tra astrazione e realtà. In mostra figurano una trentina di opere recenti in cui materiali diversi, come ferro, piombo e ottone, si incontrano ed entrano in stretta relazione con la cera, la cenere e i colori (pigmenti, carbone, pastelli, acrilici). Le diverse valenze espressive si trovano potenziate dalla composizione, che non va alla ricerca di inutili complicazioni, ma si dipana con semplicità, in un gioco di rimandi tra le forme e i materiali. Ascona, Svizzera, Museo Epper, via Albarelle 14. Termine della mostra 18 giugno 2000. Ingresso libero.

## Max Ernst "un monde perdu" alla Galleria BLU

In molte delle sue mostre la Galleria Blu ha dedicato attenzione all'opera di Max Ernst (Brühl 1891 - Parigi 1976). Ora, con un'esposizione che terminerà l'8 luglio, la galleria ha voluto raccogliere, a poco meno di venticinque anni dalla morte del maestro tedesco, un bel numero di opere che ne percorrono tutta l'esperienza creativa, in un arco cronologico di cinquant'anni, dal 1923 al 1974. Le 25 opere esposte documentano, al di là dei vari momenti della ricerca di Ernst, che affonda le radici e la logica operativa nell'esperienza dada e in un surrealismo del tutto personale, le varie tecniche utilizzate, ciascuna delle quali tipica di un'epoca e di una "immagine": con gli oli (dove a volte l'olio è commisto a sabbie e ad altro) sono rappresentati collage e i frottage, tecniche che Ernst ha sfruttato ampiamente, legando, dentro le sue composizioni, immagini e forme contrastanti. Galleria Blu - via Senato, 18 a Milano.

## "Fasto e Rigore" Reggia di Colorno (Parma)

Colorno ha aperto le sale restaurate della sua celebre Reggia con una grande mostra dedicata alla Natura Morta in Italia settentrionale. Allinea ben 130 opere, frutto di una scelta attentissima compiuta da una commissione di esperti composta da Alberto Cottino, Daniele Benati, Lucia Fornari Schianchi, Giovanni Godi, Mina Gregori, Alessandro Moranolotti, Mauro Natale, Anna Orlando, Franco Paliaga e Peter Rosenberg. La mostra si apre con i precedenti tardo-cinquecenteschi, raccolti in un'unica sezione che comprende opere di artisti fiamminghi presenti anticamente in



Liguria e nelle corti farnesiane, come Joachim Beuckelaer, e le prime risposte "padane" con Vincenzo Campi, Bartolomeo Passerotti e Annibale Carracci. La mostra è poi articolata in sezioni regionali, all'interno delle quali sono evidenziati protagonisti e comprimari. Alla Lombardia di Fedele Galizia, Panfilo Nuvolone, Evaristo Baschenis e Giacomo Ceruti, si affianca l'Emilia di Paolo Antonio Barbieri, Pier Francesco Cittadini, Felice Boselli, Giuseppe Maria Crespi e Carlo Magini. Data la vastità dell'argomento, si sono volutamente esclusi i pittori unicamente specializzati nella pittura di "fiori", meritevoli di una esplorazione specifica. Termine della mostra 25 giugno 2000. Catalogo Skira.

## "La Corse Buissonniere" di Serge Assier

"La Corse Buissonniere", la sua cultura, la sua anima. Mostra fotografica di Serge Assier in Galleria Agfa dal 10 maggio al 19 giugno 2000. Si tratta dell'esposizione di circa 40 immagini in bianco e nero, in cui l'autore riesce a cogliere l'essenza di questa isola selvaggia, la sua ambiguità, i suoi misteri. Le vie strette, i villaggi appollaiati su picchi rocciosi, le scale di pietra dove i bambini giocano al pallone, gli asini che tornano dai campi, la solitudine dei vecchi, le finestre dalle persiane chiuse, immagini che ci riportano alla vera anima di questa gente ostinata e contraddittoria. Serge Assier è riuscito nel miracolo di restituirci una Corsica che non ha nulla a che vedere con le guide turistiche, con il folelore e i sentieri battuti.

Galleria Agfa, via Grosio 10/4 a Milano.

## "Figurazione a Milano" Galleria d'Arte La Posteria

"Figurazione a Milano" dal Secondo Dopoguerra a oggi. Ipotesi di lettura. È una mostra che si terrà dal 16 maggio al 7 giugno alla Galleria d'Arte La Posteria in via Sacchi 5/7 a Milano. L'area presa in considerazione è quella lombarda, in particolare vi è una focalizzazione su Milano, crocevia dell'arte e punto di riferimento storico. Nel lungo tracciato dell'esposizione emergono tre momenti di alta testimonianza storico artistica. Prima Sezione: Nel Dopoguerra, il Realismo e il Realismo

Esistenziale. La nuova Figurazione. Seconda Sezione: Arte Contro: gli Anni Settanta/Ottanta. Terza Sezione: La Contemporaneità. Il catalogo, oltre ai testi critici, riporta tutte le immagini a colori delle opere esposte.

## "Ai confini della terra" Scultura e arte in Portogallo 1300/1500 - Rimini

Decine di tonnellate di straordinarie "pietre storiche" hanno attraversato l'Europa, a partire dal lembo estremo occidentale del nostro continente, per essere esposte a Rimini, dove costituiscono il nucleo centrale della più grande mostra dedicata alla scultura portoghese antica sino ad oggi, realizzata nel mondo. "Ai Confini della terra. Scultura e arte in Portogallo 1300 - 1500" è allestita nei Palazzi dell'Arengo e del Podestà fino al 3 settembre 2000 per iniziativa del Meeting di Rimini, del Ministero della Cultura Portoghese e dalla Direzione Centrale dell'Istituto Português de Museum. L'ampia commissione scientifica che lavora alla mostra è coordinata da Luis José Porfírio, direttore del Museu Nacional de Arte Antiga di Lisbona. Le opere selezionate per questa straordinaria esposizione sono più di 150. Fra esse, le sculture (oltre un centinaio di dimensione e tipologia diversissima) stupiranno il visitatore italiano sia per il livello artistico che per la iconografia a volte molto inconsueta per i nostri canoni, come è nel caso delle immagini della Vergine in attesa del Bambino che si ritrovano spesso nella iconografia del Portogallo antico. Questa esposizione rientra tra le iniziative ufficiali del Giubileo. Catalogo Electa. Per informazioni tel. 0541.783100.

## PAOLO FABBRO GALLERIA DEL BARCON

Dal 6 al 28 Maggio la galleria del Barcon espone Paolo Fabbro.

"Ho viaggiato molto. Ho ammirato una incredibile varietà di paesaggi ed ho conosciuto un gran numero di luoghi con i suoi abitanti, usi e costumi, animali, vegetazioni. Ho riempito il cuore e la memoria dei loro colori, profumi, luci, ombre. Ho visitato città ed ho potuto ammirare le opere di grandi artisti di altri tempi dei quali ho invidiato l'immensa bravura immergendomi nelle atmosfere magiche dei luoghi da loro conosciuti. Il



pennello e la tavolozza mi hanno seguito docili mentre cercavo di trasporre sulle tele le sensazioni e le emozioni di quegli incontri".  
Galleria del Barcon  
Via Alzaia Naviglio Grande, 54 - 20144  
Milano - Tel: 02/89409992  
orario: feriali: 16,30/19,30  
sabato e domenica: 14,30/19,30  
lunedì: chiuso

Click to escape. Per una volta, non sul mouse ma sull'otturatore. E sulla pellicola restano le immagini.



Il viaggio di Ansel Adams in Arizona, nel 1916, è un mito. Il suo libro "The Tetons and the Snake Range" è un capolavoro di fotografia. Adams è noto per le sue immagini del West degli Stati Uniti, dove la loro popolarità, oltre che al successo delle foto di Ansel Adams, è dovuta al parco nazionale e alla salvaguardia dell'ambiente. Adams girò la Monument Valley, Yosemite, al New Mexico con in spalla la tedea (e pesantissima) macchina a lastre e treppiede restituendo la bellezza della luna piena sul deserto o delle guglie rocciose dell'Arizona in fotografie giustamente celebrate da una infinità di mostre, poster, calendari. Nel '67 fu tra i fondatori, a Carmel, di un gruppo di Amici della fotografia. A loro legò, prima di morire, 150 preziosi vintage, che hanno trasformato, nell'89 The Friends of Photography nello Ansel Adams Center di San Francisco. Ora il museo trasloca: andrà al 655 Mission St., vicino al SFMOMA. In attesa della riapertura, fa girare per il mondo una scelta delle rare stampe originali della collezione in "Ansel Adams, A Legacy". Se la mistica del vagabondaggio nel Grand Canyon è molto più antica del Marlboro Man, anche la magia di Cuba esisteva assai prima dei tour operators. L'immagine più famosa del mito-Cuba, è un'icona del '900, è la foto del Che con barba e basco. Ora una bella mostra milanese offre la possibilità di vederla com'era quando è nata, il 4 marzo 1960, sul molo dell'Avana, sorché Alberto Díaz Gutiérrez detto Korda, fotografo pubblicitario, immortale, la rabbia del comandante Ernesto Guevara de la Serna, impotente nel veder saltare in aria, per un sabotaggio, un carico d'armi arrivato per nave dal Belgio. Fa parte di un altro mito, quello della dolce vita cubana, tenuto alto da un altro Ernesto - "papa" Hemingway - gli impagabili ritratti di turisti sciacati alle prese, già negli anni Quaranta, con donne e "ron". Tutti sono fino al 21/5 in "Cuba, 100 anni di fotografia", a Cesano Maderno (Milano, inf. 03625131): 120 immagini in b/n dal 1898 al '98 prestate dalla Fototeca de Cuba. Meno e-

## FOTOGRAFIA

Sullo sfondo, Christopher Griffith, "Flags", uno degli scatti di "States" (PowerHouse Books, dal 15/5 nelle librerie Usa), foto-diario di un viaggio sulle strade degli Stati Uniti. A destra, Serge Assier, "La bête humaine - Vizavona, avril 1997", la mostra ne "La Corse buissonnière", dal 10/5 al 18/6 a Milano. Una delle 200 fotografie di "Riding First Class on the Titanic" di Nathan Lyons, International Center of Photography, New York, fino al 18/6.



**Sono viaggi - ma non reportage. Finestre in b/n su luoghi simbolo dell'evasione. Dall'Europa agli Usa passando per Cuba: purché siano orizzonti lontani. Sulla carta, o nella mente**



Accanto e sotto, Constantino Arias, "Vat 69, La Habana", 1951, e Moisés Hernández, "Due coppie a tre birre, Santiago de



solica ma a modo suo mitologica - per le migliaia di campeggiatori, naturalisti e mistars che ogni estate la invadono - è pure la Corsica. Impenetrabile al di sotto dello stereotipo di isolana fiera che rivende ai turisti, l'Île de Beauté ha, tra le varietà, anche quella neo-neo-realistica che il marsigliese Serge Assier ritrae nei 40 b/n de "La Corse buissonnière", alla Galleria Agfa di Milano (dal 10/5 al 19/6; inf. 023074377). Buissonnière, ossia cespugliosa. Iruta. Aspra. Se le strade corse di Assier sembrano set di set, quelle statunitensi di Griffith, con il loro "States" danno un'atmosfera esistenziale che giustifica il titolo. La mostra è in corso fino al 18/6 a Cesano Maderno (inf. 03625131).

In "Riding First Class on the Titanic" (10 immagini in b/n) si portano attraverso le righe e le sculture urbane, usati come una metafora... La presunzione d'invulnerabilità, il Titanic, è svelata come contraddizione quando se ne sperimenta l'estrema vulnerabilità. Per il turista, però gli States sono stelle e strisce, il nastro di un viaggio verso l'orizzonte, i drusestrosi zambucini. Alla nazione che è riuscita a diventare una categoria dello spirito è dedicato "States", il photo book di Christopher Griffith edito a metà mese a PowerHouse. Le foto sono il frutto di un viaggio negli Usa che nella prefazione Douglas Coupland paragona a quello fatto negli anni '60 da Warhol, «affascinata dalla qualità pop del paesaggio americano». Da allora il paesaggio è rimasto lo stesso: solo, dilavato da trent'anni di consumi e rivolgimenti culturali. Griffith registra l'erosione in immagini smaterializzate dal fondo bianco, che si sgranano sotto gli occhi pagina dopo pagina. Oppure online: il libro è infatti consultabile anche al sito [www.statesbook.com](http://www.statesbook.com). Click to escape. E.P.

Cuba", 1940: tutti e due in "Cuba, 100 anni di fotografia", fino al 21/5 a Cesano Maderno. A sinistra, in alto, Ansel Adams, "Monument Valley, Arizona", 1958 (da "Ansel Adams", Idea Books, 1986, The Trustees of Ansel Adams & The Friends of Photography); una mostra di capolavori del pioniere fotografico degli spazi sconfinati d'America è in tour mondiale fino al 2001.

LE REGARD DE SERGE ASSIER

# La Corse buissonnière fait un détour par Milan

Son art échappe à toutes les écoles, à tous les courants. Il traduit par l'image tout ce qui lui passe par le cœur. C'est un photographe d'instinct, qui va plus loin que ce qu'il voit. Pour lui, la vérité est au-delà du miroir

Il y a quelques années, la Corse l'a fasciné à tel point qu'un jour il y a débarqué, appareil en bandoulière, pour aller à sa découverte et s'enfoncer dans l'intérieur pour essayer de rencontrer son âme. Il est parti en train, en car, à pied, d'un village à l'autre, aux aguets comme l'aigle qui cherche sa proie.

Serge Assier, obstiné, passionné, a réussi son pari. Sa Corse buissonnière en témoigne.

En perpétuel émerveillement, il est ce qu'on appelle un pur. Tout jeune il a travaillé aux champs, puis il a été chauffeur de taxi avant de devenir reporter au "Provençal" puis à "La Provence" où il est toujours. La photographie, il l'a apprise sur le tas. Elle n'est pas pour lui un art abstrait, mais une façon de vivre concrètement les autres.

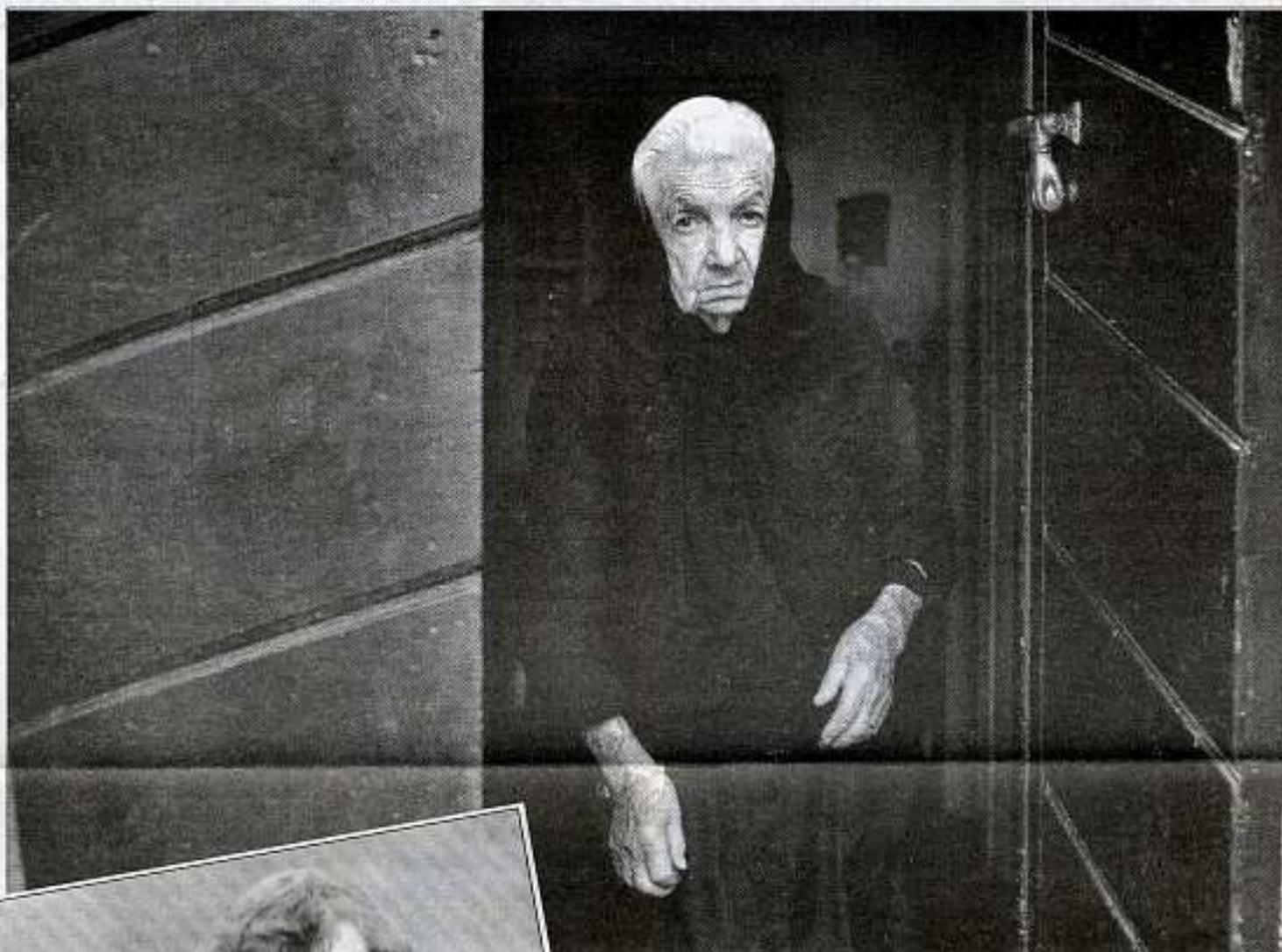
"Comme je n'ai pas toujours les mots pour conter une histoire, dit-il, j'écris la vie avec un objectif. Tu sais, un visage, c'est comme un livre ouvert".

## Dans la cour des grands

Sa Corse buissonnière a été admirée aux Rencontres Internationales de la photo à Arles comme elle l'a été en 1992 à la Maison de la Culture à Bastia.

Grâce à Erminio Annunzi, photographe de renommée internationale et directeur de Agfa-Gevaert SPA, cette exposition est actuellement donnée à voir à Milan à la Galerie Agfa jusqu'au 19 juin.

Serge Assier est aujourd'hui dans la cour des grands. Ce n'est pas par hasard s'il a conquis René Char qui pourtant vivait en solitaire à l'Isle-sur-Sorgue. Le poète disparu avait été littéralement accroché par ce jeune photographe franc comme l'or, débordant d'amitié. René Char légenda lui-même les photos d'une



▲ Cette photo exposée à Milan exprime toute la tragédie insulaire. Pour Serge Assier, un visage « c'est comme un livre ouvert ».  
◀ Serge Assier est un photographe d'instinct et de cœur.



exposition de Serge. Un honneur rarissime.

L'âme insulaire est bien présente dans les photos de la Corse buissonnière. Pourtant, elle ne se donne pas au premier venu. Pudique, mystérieuse, elle reste invisible comme ces sources souterraines qui irriguent la vie dans les entrailles de la terre sans jamais se montrer.

## La seconde de vérité

On peut la frôler sans la voir, sans percevoir les battements de son cœur. C'est au-delà des apparences qu'il faut aller la découvrir. Cette île est depuis des siècles et des siècles, le décor d'une tragédie toujours recommencée. Une très longue histoire enfantine dans la douleur, la souffrance, la révolte, la colère.

Elle s'est accrochée à ses montagnes, fière et indomptable, refusant la soumission, quel que soit l'envahisseur.

Ici, les hommes et la nature se ressemblent, tous deux impénétrables. Le maquis tend des pièges à ceux qui ne savent pas le tutoyer. Les villages et les hameaux n'ouvrent leurs portes et leur cœur qu'aux gens qu'ils aiment. L'hospitalité est une tradition, une vertu, elle se mérite.

Serge Assier regarde la vie autant avec ses yeux qu'avec son cœur. La Corse et lui se sont compris. Il ne l'a pas cherchée sur les routes bitumées, étiquetées, il est allé à sa rencontre sur les chemins perdus, jalonné de bruyère et d'arbousiers. Dans les villages de haute solitude, dans les criques qui ne connaissent que la musique du vent et de la mer.

## Au-delà de l'image

Une photo n'est rien si elle se limite à être le miroir d'une image. Elle doit traduire un sentiment, fixer la seconde de vérité qu'on ne retrouvera jamais plus.

Serge Assier a réussi le miracle de nous donner à voir une Corse qui échappe au guide touristique, au folklore, aux sentiers battus. L'île qu'il a regardée avec passion, l'a envoûté jusqu'à la complicité.

C'est une Corse authentique taillée dans ce bois dont on fait l'histoire que nous parcourons d'une photo l'autre. Une Corse buissonnière qui porte en elle, l'odeur de ciste et de menthe, qui a la couleur de cette amitié que rien n'éteint, si on sait lui rester fidèle.

Serge Assier a mis ses pas dans ceux de deux grands photographes corses qui ont su retenir dans leurs clichés jaunés, la mémoire de l'île : Laurent Cardinali et Ange Tomasi.

Eux ont eu le privilège de naître sur cette terre, l'âme corse coulait dans leurs veines. Il a suffi pour la réveiller de plonger leur regard dans celui des autres.

La Corse de Serge Assier continue le voyage. Je n'ai jamais vu autant de couleurs que dans cette symphonie en noir et blanc. Comme Raymond Depardon Serge Assier a sa place au Musée de la Corse.

Jean-René LAPLAYNE



## “La Corse buissonnière”

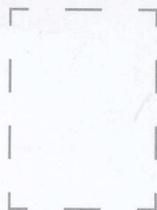
La médiathèque vous invite

à l'exposition  
**Serge ASSIER**  
“La Corse buissonnière”

Photographies en noir et blanc  
du 28 septembre au 15 octobre

*Vernissage*  
le mardi 28 septembre  
à partir de 18 h 30  
en présence du photographe

*au concert*  
**Marijo TAMAGNA**  
le vendredi 8 octobre à 20 h  
Cette artiste chantera sa Corse,  
celle de son enfance, accompagnée  
d'un guitariste et d'une contrebassiste



**Les Frères corses.** - Ed. de l'Aube, 2010  
Dumas Alexandre

**La Cadillac des Montadori.** - Gallimard, 2008  
Ferranti Marie

**Balco atlantico.** - Actes Sud, 2008  
Ferrari Jérôme

**La Séfaraide.** - Presses du Midi, 2008  
Maroselli Matteoli Catalina

**Le Retour de Don Giovanni.** - Melis éditions, 2008  
Orsi Jean-Pierre

**Piccolo, le sage d'Asco.** - Presses de la Renaissance, 2010  
Mattei Jean-François

**La Vendetta de Sherlock Holmes.** - Albiana, 2010  
Pandolfi Ugo

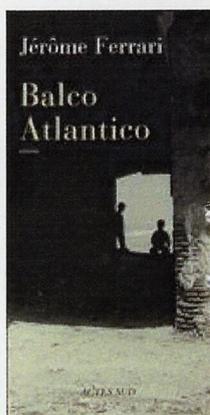
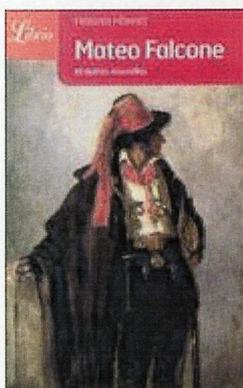
## ***Bande dessinée :***

**Astérix en Corse** . - Hachette, 2000  
Gosciny René

**Bons baisers de Corse et d'ailleurs.** - A. Michel, 2003  
Pétillon René

**L'Enquête corse.** - A. Michel, 2000  
Pétillon René

**L'Enquête corse**  
Berbérian Alain

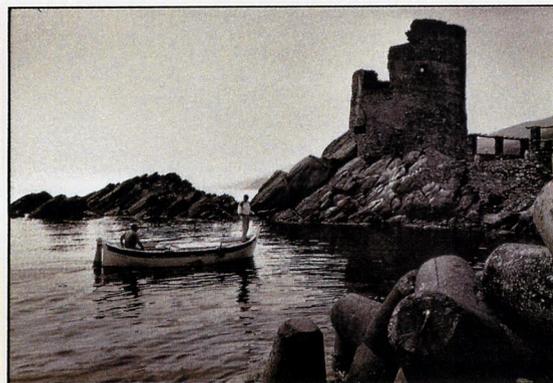
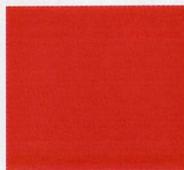


REPUBLIQUE FRANÇAISE

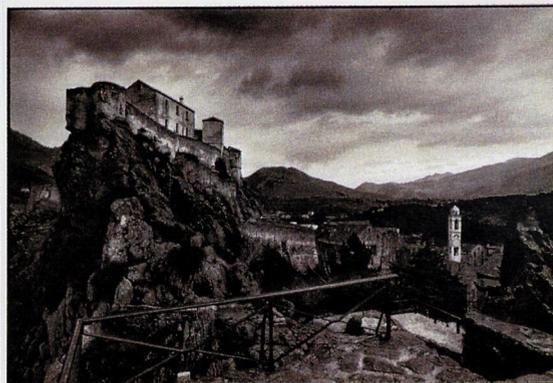


MAIRIE DE LA TRINITÉ

Médiathèque municipale  
LA TRINITÉ



## **LA CORSE BUISSONNIERE**



**Médiathèque municipale  
Les Quatre-Chemins**

Boulevard François Suarez  
06340 La Trinité

Téléphone : 04-93-27-20-27  
Télécopie : 04-93-27-20-26  
[www.mediatheque4chemins.fr](http://www.mediatheque4chemins.fr)



LA TRINITÉ

# Serge Assier

## “La Corse buissonnière”

Médiathèque municipale  
LA TRINITÉ



**Exposition** de photographies en noir et blanc  
du 28 septembre au 15 octobre

**Vernissage** en présence du photographe  
mardi 28 septembre à partir de 18 h 30



**Concert de Marijo Tamagna**  
vendredi 8 octobre à 20 heures

Cette artiste chantera sa Corse, accompagnée  
de Roland Odvad, guitariste et de Georges Ferrero, contrebassiste

# Vivez votre Ville

Vendredi 24 septembre 2010

n° 226

Ville de  
**LA TRINITÉ**



## Immersion en Corse



Jusqu'au 15 octobre, la médiatèque vous invite à une balade au cœur de l'Île de Beauté à travers une exposition de photographies en noir et blanc de Serge Assier intitulée "La Corse buissonnière". Un vernissage aura lieu en présence du photographe mardi 28 septembre à 18 h 30.

# Vivez votre Ville

Ville de  
**LA TRINITÉ**



## Si la Corse nous était contée...

Une femme telle un sphinx nous hypnotisant de son regard pénétrant, un homme suspendu dans les airs comme un oiseau s'étirant majestueusement, un grenier où la dernière récolte de châtaignes s'éclaire d'un faisceau de lumière émanant des cieux. La Corse dans toute sa splendeur est représentée à travers ce dédale de clichés présentés jusqu'au 15 octobre à la médiathèque.

L'exposition "La Corse buissonnière" du photographe Serge Assier, préfacée par Edmonde Charles-Roux de l'Académie Goncourt et Jean-René Laplayne (ex-directeur de la rédaction du journal "La Corse"), laisse place à l'imaginaire, au rêve. *"Tout mon travail se fait en relation avec la poésie".*

Chaque image en noir et blanc laisse le visiteur seul maître de son histoire, invite l'esprit à une interprétation personnelle. L'absence de couleur permet une vue d'ensemble et plus en profondeur de l'image sans que l'œil ne soit gêné par les détails colorés.

L'auteur est avant tout un passionné et parvient à travers ses clichés à faire transparaître son propre lyrisme. *"Je n'ai pas eu le bac mais j'avais une passion"*, confesse-t-il avec fierté. Arrivé par hasard dans ce monde artistique, Serge, qui a été tour à tour berger, mécano puis taxi de nuit, s'est tourné vers la photographie en 1966 pendant le Festival de Cannes où il remarque des professionnels avec des appareils, c'est la révélation : il veut faire comme eux. Avec son audace et son ambition, il leur emprunte un boîtier et dans la foulée contacte son patron pour lui signifier sa démission. Le voilà parti dans une longue aventure d'abord dans le photojournalisme avant de s'adonner à la photo d'auteur. Sa devise : *"Pour être reconnu, il faut toujours être le meilleur"*. S'il a jeté son dévolu sur la Corse c'est par amour pour cette île de toute beauté, pour la voir sous un autre angle, *"comme un enfant*

*faisant l'école buissonnière"*.

Cette exposition représente la Corse telle que l'auteur l'a découverte avec son identité, ses caractéristiques, sa richesse.

Ce sont des instants de vie... un ersatz de Corse.



# La Trinité

## Serge Assier photographie « sa » Corse

Dans le sud de la France, la réputation de Serge Assier n'est plus à faire. Photographe de renom, ce passionné originaire de Cavaillon, met en lumière les formes, les paysages et les gens pour

le simple plaisir de la photo. L'une de ses dernières expositions intitulée « la Corse buissonnière » est restée plusieurs jours à la médiathèque municipale les Quatre-Chemins. A travers quelques clichés en noir et blanc, il a invité les gens, connaisseurs et novices, au voyage. Un tour de l'Île de Beauté revu et corrigé en fonction du champ de photographie du professionnel qui aime travailler « *sur la sensibilité, l'émotion et la rigueur* ».



**Serge Assier, en professionnel averti, ne se sépare jamais de ses outils de travail.**

(Photo A.R.)

**A.R.**